Trente-sixième année. — N° 397. Janvier-Février 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✠), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques. Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques, Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Centhorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés).

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Février 1920)

SOMMAIRE

Petite Contribution à l'étude des « Macrophya » Dahlb. de France, par M. Pic.
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).
Contribution à l'étude du genre « Astylus » Cast. (2e article), par M. Pic. (Hors texte.)
Réflexions pratiques et réfléchies, par M. Pic (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page.	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page.	6 »

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône et Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 7 fr.
Abonnement aux annonces seules. 3 fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-sixième année. N° 397. Janvier-Février 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Petite Contribution à l'étude des « Macrophya » Dahlb. de France

Par M. Pic

Différents *Macrophya* Dahlb. ♂ français voisins, qui me sont connus (sauf *punctum-album* L. et *albicincta* var. *decipiens* Kon., dont j'emprunte les différences à Enslin), ayant l'abdomen tout noir, en même temps que les pattes postérieures entièrement, ou au moins en majeure partie, foncées, pourront se distinguer de la façon suivante :

1 Tarses postérieurs noirs, ou presque entièrement noirs (parfois les articles sont brièvement annelés de blanc à la base) ; trochanters d'ordinaire foncés, parfois blancs et noirs. 3

1' Tarses postérieurs à articles trois et suivants blancs ; trochanters blancs et jaunes. 2

2 Dernier article des tarses postérieurs noir. *rustica* L.

2' Dernier article de ces tarses blanc avec les crochets obscurcis. (Quand le thorax est tout noir, c'est la var. *nigriscutis* Enslin.) *militaris* Klug.

3 Tibias postérieurs entièrement noirs. 7

3' Tibias postérieurs plus ou moins maculés de blanc au sommet, ou annelés de blanc. 4

4 Stigma foncé, noir ou brun noir. 5

4' Stigma jaune ou brun jaunâtre. *12-punctata* L.

5 Tête postérieurement fortement ponctuée et même ridée, peu brillante, parfois mate. 6

5' Tête postérieurement faiblement, ou finement, ponctuée, très brillante. Vertex non bordé postérieurement. *albicincta* (1) *v. decipiens* Kon.

6 Bords internes des yeux distinctement convergents ; clypeus d'ordinaire blanc, ainsi que les trochanters, avec les hanches postérieures en général maculées de blanc sur les côtés. *ribis* Schr.

6' Bords internes des yeux presque parallèles ; clypeus noir, ainsi que les trochanters et hanches postérieures. *punctum-album* L. (2).

7 Hanches postérieures maculées de blanc. *blanda v. lacrimosa* Lap.

7' Hanches postérieures entièrement noires. *annulata v. similis* Spin.

Dans son *Species* (p. 348), André fait figurer *M. femoralis* Kawall, qu'il indique de la France M^le, Espagne et Oural, nom qui ne figure ni au catalogue de Gaulle, ni dans

(1) Le *M. albicincta* Schr. ♂, de la nuance typique, a le premier segment abdominal marqué de blanc, et le thorax présente généralement, devant les ailes, une ligne blanche pouvant s'oblitérer.

(2) La ♀, plus connue, de *M. punctum-album* L. est tout autre, avec ses cuisses postérieures rouges ; elle a de commun avec le ♂ la petite taille, la tête, fortement ponctuée et même ridée, toute noire.

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

l'étude d'Enslin de 1910. Par contre, en 1913, ce dernier auteur (D. 1913, p. 142) porte *femoralis* Kaw. en synonymie de *M. erythrocnema* Costa. Un *Macrophya* ♂ de mes chasses à Conloubrous (B.-Alpes) correspond à la description donnée par André pour cette espèce et paraît être aussi le ♂ de *M. erythrocnema* Costa, dont je possède une ♀ de la même origine, déterminée par le professeur Pigeot (détermination vérifiée par moi et qui me semble juste).

Ce ♂ est noir avec le labre vaguement taché de jaune ; il a l'écusson blanc, les quatre pattes antérieures en partie blanches, les cuisses postérieures rouges à extrémité noire, les tibias largement foncés, teintés de roux vers la base, les tarses noirs ; la tête est brillante, diversement, mais éparsément, ponctuée avec les sillons droits, pas sensiblement rétrécie derrière les yeux ; le stigma est brun, le 3e article des antennes un peu plus long que le 4e.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Camaria subopaca n. sp. Parum elongatus, postice dilatatus, viridescens, pro parte purpureo tinctus. Peu allongé, élargi postérieurement, brillant, les élytres étant subopaques à l'extrémité, verdâtre métallique avec certaines parties teintées de pourpré. Tête fortement et densément ponctuée, verte, pourprée sur le front ; antennes foncées, un peu élargies à l'extrémité ; prothorax court et large, rebordé, irrégulièrement ponctué, presque entièrement vert ; élytres bien plus larges que le prothorax, élargis en dessous du milieu, en majeure partie verts avec certains intervalles latéraux, ou au sommet un peu pourprés et des lignes bleutées vers les séries de points fins qui les marquent ; pattes pas très longues, vertes et pourprées, avec les genoux et les tarses bleus ; dessous vert, pourpré par places. Long. 28 mill. Chine : Fokien (coll. Pic).

Voisin de *C. imperialis* Frm., forme moins allongée et coloration très différente.

Campsiomorpha lata v. nov. **subangulata.** Satis elongatus, elytris postice valde attenuatis et apice breve mucronatis. Chine (coll. Pic).

Très distinct de *C. lata* Pic par la forme plus étroite et la structure des élytres.

Paratenetns latipennis n. sp. Latus, nitidus, niger, piceus, antennis, pedibus elytrisque rufis. Long. 3 mill. Pérou. Voisin de *Germaini* Pic par sa forme, moins clair avec le prothorax moins transversal, aussi fortement ponctué que la tête, les élytres moins élargis, etc.

Paratenetus Gounellei n. sp. Oblongus parum nitidus, fortiter punctatus, piceus, elytris pedibusque rufescentibus, antennis testaceis. Long. 3 mill. Brésil. — Le prothorax est subarqué sur les côtés et orné de fortes dents, il est plus densément ponctué que les élytres qui sont un peu allongés. A placer près de *P. auritus* Maekl.

Paratenetus testaceus n. sp. Oblongus, parum nitidus, fortiter punctatus, testaceus. Long. 3 mill. Costa Rica. Voisin du précédent, plus clair, élytres à ponctuation plus irrégulière, etc.

Paratenetus grandis n. sp. Oblongus, nitidus, fortiter punctatus, rufo-castaneus, antennis pedibusque nigris. Long. 5 mill. Brésil. — La ponctuation du dessus est à

peu près également forte, elle est moins rapprochée sur les élytres, le prothorax est denticulé sur les côtés, large, les élytres n'ont pas de dépression antérieure marquée.

Oberea atritarsis n. sp. Elongatus, subparallelus, parum nitidus, testaceus, capite, antennis, tibiis posticis, tarsis et abdomine apice nigris, elytris testaceis, lateraliter postice et apice nigro notatis, his mediocre punctatis. Long. 14 mill. Thibet. — Voisin de *O. kiotensis* Pic, mais élytres moins fortement ponctués, tibias postérieurs foncés, etc.

Oberea diversipes Pic (1). Angustatus, postice attenuatus, parum nitidus, testaceus, oculis, antennis, abdomine apice tarsis et tibiis posticis nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, lateraliter et apice breve nigro marginatis. Long. 22 mill. Thibet. — Voisin de *O. atropunctata* Pic, élytres plus étranglés avant le sommet et de coloration différente, abdomen foncé à l'extrémité, etc.

Oberea Lajoyei Pic. Angustatus, postice attenuatus, satis nitidus, rufus, antennis, articulis 2 primis rufis exceptis, pedibus posticis, abdomine pectoreque pro parte nigris ; abdomine ad basin dense argenteo pubescente. Long. 18 mill. Tonkin. — De forme un peu moins allongée que le précédent, avec les antennes rousses à la base, l'abdomen en partie pubescent d'argenté, etc.

? **Dorcasta tonkinea** Pic. Angustatus, fere opacus, niger, sat dense griseo pubescens ; articulo 1° antennarum crasso et elongato, ceteris filiformibus, longe pilosis ; capite elongato, sulcato ; thorace elongato, subcylindrico, sulcato ; elytris angustatis, ad suturam excavatis, apice acuminato-dentatis ; pedibus brevibus, tibiis anticis subsinuatis. Long. 13 mill. Tonkin. — Je ne connais pas sûrement en nature le genre *Dorcasta* Pascoe, d'où l'identification générique douteuse de cette espèce qui est remarquable par son faciès et la structure de ses antennes.

(*A suivre.*) M. Pic.

RÉFLEXIONS PRATIQUES ET RÉFLÉCHIES

Par M. Pic (*suite*).

Les antivariétistes sont intraitables ; ils se plaisent à regarder les descripteurs de variétés comme les parias de la science : ce sont de vulgaires marchands, de funestes brouillons, des encombreurs de nomenclature, etc., etc. Pour lutter contre ces aménités dépourvues de bienveillance, le variétiste a mieux à faire que de riposter par quelques contre-vérités ; il lui suffit de continuer à nommer les variétés distinctes, et c'est, pour ma part, ce que je fais ordinairement.

Il convient cependant de ne pas pousser trop loin l'abnégation dans le silence, et de se rebiffer un peu de loin en loin, afin de ne pas laisser les critiqueurs maîtres du terrain et les voir ensuite s'en glorifier comme d'une victoire. Celui qui parle sans riposte, ou le discuteur qui prononce le dernier mot, n'est-il pas le seul à avoir raison pour la galerie ?

(1) Voir aussi pour ces dernières espèces : « Mél. Exot. Ent. XXXI ».

Depuis quelque temps j'ai poussé l'étude du variétisme assez à fond (sans cependant décrire toutes les modifications) en cherchant à séparer les changements principaux, ou facilement distinguables, de certaines espèces même vulgaires et cependant incomplètement étudiées.

Un collègue antivariétiste, visant plus spécialement dans ses réflexions une récente étude (1) m'écrit : « A quoi riment par exemple les noms de variétés de *N. lytri* et quel progrès en est-il résulté pour la science ? » Et ce collègue ajoute triomphalement en guise de conclusion : « Répondez franchement. » Je réponds franchement, du moins je le suppose, dans l'*Echange* plutôt que par lettre. Je réponds, non pour convertir qui se refuse à changer d'opinion, mais pour éclairer la lanterne de celui qui apparaît un peu trop entier et personnel (2) et peut avoir des admirateurs bénévoles ou désintéressés.

Les variétés ne riment à rien, si l'on veut, pas plus que les espèces d'ailleurs, au moins pour ceux qui ne les admettent qu'établies sur plusieurs caractères et si différentes entre elles qu'il est impossible au plus acharné synonymiqueur de ne pas les reconnnaître. Pour ceux qui admettent que toutes les recherches complètes (à différents degrés) sont recommandables, l'étude des variétés peut rimer avec celle dite générique, voir à la spécifique, d'ordinaire limitée à un pays, même réduite à un département.

Pourquoi étudie-t-on ? Pour mieux connaître les insectes divers.

Pourquoi publie-t-on ? Pour aider à faire mieux comprendre ce qui existe dans la nature. L'étude n'est pas plus la représentante du progrès, quand elle est mise au service des seules unités spécifiques, que lorsqu'elle groupe et coordonne les connaissances complètes et détaillées d'une unité très instable. Pourquoi les noms sont-ils donnés ? Ils sont employés pour mieux distinguer les modifications reconnues, quelle que soit leur importance.

S'il est admis que les noms sont nécessaires pour distinguer les formes dites spécifiques différentes, on doit reconnaître que la même nécessité s'impose pour la distinction des modifications nettes dans les unités variables. Une preuve que les variétés nommées ne sont pas inutiles, c'est qu'il existe des anciennes variétés élevées au rang d'espèces ; par contre, des espèces acceptées ne sont réellement que des variétés (3).

(*A suivre.*) M. Pic.

(1) Hors-texte de l'*Echange*, n° 393.

(2) Si je suis parfois irréductible en polémique, c'est que certains, et que nul ne s'en étonne, par des attaques peu bienveillantes, ou par des réflexions un peu osées, me forcent à la lutte. De nature je suis plutôt conciliant et serviable, allant jusqu'à communiquer des types à ceux qui se font gloire d'être des démolisseurs, à ceux qui seront toujours fiers de corriger une erreur après moi.

(3) Dans ce cas, que fera l'antivariétiste ? Afin d'être logique, sortira-t-il de sa collection le nom de l'espèce devenue variété, ou fera-t-il l'honneur de sa confiance à cette particulière modification ?

Souhaits

Au commencement de l'année 1920, la Direction envoie ses meilleurs vœux à tous les abonnés de l'*Echange* et souhaite que la vie normale et possible reprenne, sans tarder, pour tous, le journal compris. Après la terrible tourmente qui vient de passer, espérons une série d'années de paix, tranquillité et prospérité.

Avis importants et Renseignements divers

Quelques anciens abonnés n'ont pas encore donné signe de vie, espérons que ce silence est involontaire, ou dû à des circonstances particulières et éphémères ; d'autres ne sont pas en règle au point de vue du paiement. Ces situations devront être réglées sans tarder, si l'on tient à continuer son abonnement à l'*Echange* et si l'on désire recevoir régulièrement le journal. Les charges d'impression sont aujourd'hui trop lourdes pour être supportées par la Direction seule ; les abonnés doivent comprendre cette situation pécuniaire difficile et faire tout leur possible pour l'atténuer, au lieu de l'aggraver en ne versant pas l'arriéré restant dû.

L'envoi du journal (et cette mesure a été annoncée et expliquée à plusieurs reprises) n'a été continué pendant la guerre qu'à ceux des abonnés qui ont exprimé le désir de recevoir l'*Echange*. A la cessation des hostilités, des circulaires ont été expédiées, expliquant cette situation : mais peu y ont répondu. La Direction vient d'apprendre que quelques anciens abonnés s'étonnent de n'avoir pas reçu le journal, ou croient qu'il a cessé de paraître. Une fois de plus, il est publié et annoncé que l'*Echange* est à la disposition de tous ceux qui peuvent le désirer et le demanderont en réglant, au préalable, les abonnements qui n'ont pas été versés. En principe, les abonnements sont dus depuis l'année 1915 (1914 avait été touché et les derniers numéros du journal, dus aux abonnés, ont été envoyés) ; l'abonnement étant de 5 fr. par an (6 fr. pour l'étranger), le compte est facile à établir pour chaque intéressé.

Cela dit, la collection des dernières années sera très volontiers fournie à tous ceux pouvant la désirer. La Direction de l'*Echange* sera très heureuse d'accueillir toutes les demandes et aussi de mettre à jour la liste complète des abonnés dont aucun ancien, il faut l'espérer, ne fera pas parti.

On est prié de régler l'abonnement de 1920 dès la réception du premier numéro, si cet abonnement n'a pas été déjà réglé au préalable. Comme précédemment, le journal continuera à être adressé aux anciens abonnés, l'acceptation de ce premier numéro indiquera le désir de réabonnement. Mais, comme il ne sera pas encore fait cette année de recouvrements par la poste, les abonnés sont priés de nous envoyer le montant de leur abonnement, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les abonnements peuvent être faits, soit à M. Pic, directeur de l'*Echange*, soit à M. Revéret, imprimeur (ancienne imprimerie Et. Auclaire), à Moulins (Allier).

Il est rappelé aux abonnés qu'il ont droit à l'insertion gratuite, sur la 3e page de la couverture de l'*Echange*, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, par exemple : renseignements divers, offre et demande d'échange, etc. Pour les annonces commerciales, se rapporter au tarif.

Bulletin des Echanges

M. Paul Sirguey, 28, rue James-Cane, à Tours, offre de nombreuses espèces de Coléoptères exotiques, qu'il échangerait contre des espèces françaises.

M. l'abbé C. Crozet, 155, via Cavour, **Rome**, **23**, Italie, désire échanger des Coléoptères autant que possible par séries et en papillotes. Il dispose, en faveur de ses correspondants intéressés, d'un bon nombre d'espèces de Madagascar et des Etats-Unis. — Correspondance plutôt amicale de commençants. Elle peut se faire en italien, français, anglais, polonais.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-sixième année. — N° 398. Mars-Avril 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., ✱), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Ciermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques, Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(8 Avril 1920)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Diagnoses abrégées de Curculionides de Madagascar, par A. HUSTACHE (Hors texte.)

Sur deux espèces concernant la Faune Française, par PAUL PIONNEAU.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page	6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus recemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 7 fr.
Abonnement aux annonces seules. 3 fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-sixième année. N° 398. Mars-Avril 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Atritomus filicornis Reitt. M. Lascols m'a communiqué cette espèce provenant d'Hyères; c'est, à ma connaissance, une nouveauté pour la faune française.

Scaphosoma flavonotata v. nigricolor mihi, de Djijelli (Pic) et Forêt d'Aschrit (Vauloger, in coll. Pic) est très distinct de la nuance typique par la coloration du dessus foncée avec les élytres bordés de clair au sommet.

Ptosima 11-maculata v. nov. taurusiensis. Capite luteo maculato, thorace immaculato, elytris in singulo luteo quinquenotatis. M^ts Taurus (coll. Pic). — Ressemble à la var. *Viturati* Pic, mais 2e fascie décomposée en 2 macules juxtaposées.

Asclera cœrulea var. nov. viridescens. Viridis, fere opacus. Roumanie (coll. Pic).

Probosca hispanica n. sp. Plumbeus, dense griseo pubescens, antennis, palpis pedibusque testaceis.

Plombé, densément pubescent de gris, membres testacés. Tête assez courte; prothorax plus long que large, assez étroit, impressionné sur le milieu; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, peu atténués à l'extrémité, à pubescence uniforme. Long. 8 mill. Espagne : Carthagène (coll. Pic). — Voisin de *P. viridana* Sch., avec la pubescence plus fournie sur les élytres.

Ananca Anceyi n. sp. Testaceus, oculis nigris, parum pubescens, angustatus, postice attenuatus.

Entièrement testacé avec les yeux noirs, peu pubescent, étroit, rétréci postérieurement. Tête courte et large, yeux gros et saillants; prothorax assez court, fortement dilaté arrondi en avant, un peu étranglé postérieurement, à base relevée, presque égal en dessus, médiocrement ponctué; élytres longs et étroits, progressivement rétrécis postérieurement, un peu creusés sur la suture; pattes assez robustes. Long. 8 mill. Djibouti (coll. Pic). — Voisin de *A. obsoleta* Frm., plus atténué postérieurement, prothorax différent, etc.

Chrysanthia varipes v. nov. cyprica ♀. Viridis, pro parte aureo tinctus, elytris fere incostatis, femoribus late metallicis. Chypre (coll. Pic).

Chrysanthia chalcochroa v. nov. tauricola. Gracilis, supra viridi-cuprescens, thorace satis elongato, parum impresso; elytris distincte costatis. M^ts Taurus (coll. Pic).

Chrysanthia oralis var. nov. semicuprea. Capite thoraceque viridi-cupreis. M^ts Taurus (coll. Pic).

Oncomera flavicans v. nov. parnassica. Pallido testaceus, elytris ad humeros breve brunneo notatis. Mt Parnasse (coll. Pic).

Œdemera barbara v. nov. subvirescens. Viridi-subæneescens, thorace testaceo marginato. Algérie : Tlemcen (coll. Pic).

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

Œdemera tangeriana n. sp. ♂. Nigro-æneus, nitidus, pedibus antennisque nigris aut piceis.

Noir bronzé brillant, membres foncés. Tête assez grosse et peu longue ; prothorax court, en partie rugueux, caréné et triimpressionné sur le disque ; élytres assez larges et pas très courts, un peu atténués postérieurement, largement déhiscents ; tibias postérieurs aplatis. Long. 8 mill. Tanger (coll. Pic). — Voisin de *Œd. Olcesei* Pic, de forme moins allongée, prothorax plus fortement impressionné, coloration différente.

Œdemera impressithorax n. sp. Plumbeus, griseo, pubescens, antennis ad basin abdomineque testaceis.

Plombé, pubescent de gris, base des antennes et abdomen testacés, pygidium obscurci. Tête assez longue et large ; prothorax plus long que large, étranglé postérieurement, fortement impressionné transversalement en avant, bords antérieur et postérieur relevés ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, atténués et un peu déhiscents au sommet, ornés de côtes nettes. Long. 12 mill. Caucase (coll. Pic). — Voisin de *Œd. lateralis* Schm., très distinct par la particulière sculpture du prothorax.

Œdemera nobilis v. nov. viridescens. Late viridis, aliquot minute subcupreus. France : Marseille, Arcachon, Autun, etc. (coll. Pic).

Œdemera nobilis v. nov. gallica. Viridescens, elytris aurato-æneis. France Mle : La Ciotat (coll. Pic).

Œdemera natolica v. nov. libanica. Elytris pro majore parte pallidis, postice et lateraliter paulo obscuris. Mt Liban (coll. Pic).

Cryptocephalus abdominalis v. nov. limbaticeps ♂. Elongatus, pallido-testaceus, elytris pallidioribus, ad basin breve nigro marginatis, capite postice, antennis pro parte, scutello, pectore abdomineque nigris ; capite sparse punctato, thorace fere laeve, convexo, elytris minute lineato punctatis. Long. 3,5 mill. Tunisie : Fernana. — Communiqué par le Dr Normand. Distinct de *C. abdominalis* par la tête largement bordée de noir postérieurement, l'écusson foncé, etc.

Labidostomis centromaculata v. nov. obliterata. Elytris pallidis, signaturis metallicis obliteratis. Corse (coll. Pic).

Labidostomis centromaculata v. nov. lineata. Elytris pallidis, ad suturam late et lateraliter longitudinaliter metallico lineatis. Corse (coll. Pic).

Labidostomis centromaculata v. nov. suturella. Elytris pallidis, ad suturam metallico maculatis. Corse (coll. Pic).

Labidostomis elegans v. nov. inhumeralis. Mediocre punctatus, elytris pallidis, in disco late metallico maculatis, punctato humerale nullo. Perse (coll. Pic).

Labidostomis elegans v. nov. luristanica. Fortiter et dense punctatus, elytris ad suturam et in disco late metallicis, circa testaceo cinctis, puncto humerale metallico. Luristan (coll. Pic).

Labidostomis centrisculpta (1). J'ai reçu autrefois sous ce nom, de Reitter, origi-

(1) Cette espèce et les suivantes ont l'avant-corps modérément pubescent, le 4e article des antennes triangulaire.

naire de Margelan, une espèce que je crois inédite voisine de *L. Schneideri* W. et qui s'en distingue, à première vue, par le 3e article des antennes long et la forme de l'épistome, cet organe étant largement tronqué-droit au milieu chez ♂.

Labidostomis alaiensis n. sp. Satis elongatus, viridis, elytris pallidis, puncto humerale nigro, labro nigro, clypeo ♂ in medio sinuato, antennis ad basin testaceis, articulo tertio elongato. Long. 8-10 mill. ♂ ♀ Turkestan: Alai (coll. Pic). — Voisin du précédent, tête moins creusée, prothorax peu impressionné en avant, etc.

Labidostomis arcuata n. sp. Parum elongatus, postice attenuatus, viridis, elytris testaceis, puncto humerale nigro, labro flavo, clypeo ♂ arcuato, in medio subangulato, antennis ad basin, testaceis, articulo tertio elongato, tibiis apice rufis. Long. 8-11 mill. ♂ ♀ Turkestan (coll. Pic). — Voisin de *L. diversifrons* Lef., mais épistome différent, pattes plus foncées, avant-corps à pubescence moins fournie.

Labidostomis arcuata ? v. nov. Arisi Pic ♂. Tibiis anticis regulariter arcuatis, angulis posticis thoracis valde distinctis. Long. 10 mill. Auli-Ata (coll. Pic). Semble différer de *arcuata* Pic par la forme plus arquée des tibias, le clypeus moins régulièrement arqué au fond, les angles postérieurs du prothorax plus marqués.

Clytra valerianæ v. nov. Drurei. Thorace rufo, immaculato. Mossoul (coll. Pic).

Clytra valerianæ v. nov. subjuncta. Maculis nigris elytrorum in singulo junctis. Anatolie (coll. Pic).

Clytra persica n. sp. Oblongus, satis brevis, nitidus, niger, thorace testaceo, nigro bipunctato, elytris testaceis, in singulo nigro trimaculatis: macula humeralis, maculis duabus mediis approximatis. Long. 8 mill. Perse (coll. Pic).

Ressemble à *C. atraphaxidis* Pall. mais bien distinct, à première vue, par les macules des élytres au nombre de 3 seulement dont les postérieures placées sur le milieu, et non en dessous du milieu des élytres. D'autre part, *C. persica* diffère de *C. 9-punctata* Ol. par la forme trapue, non allongée, du corps.

Clytra atraphaxidis v. nov. quinquemaculata. Thorace nigro 5-maculato. Turkestan et environs de Smyrne (coll. Pic).

Clytra nigrocincta v. nov. subinterrupta. Elytris flavis, in singulo minute, nigro trimaculatis (1,2). Chypre (coll. Pic).

Elytra nigrocincta v. nov. multipunctata. Elytris post medium minute tri, aut quadri, nigro maculatis.

Clytra nigrocincta s.-esp. bagdatensis. Oblongus, parum elongatus, niger, elytris testaceis, in singulo puncto humerale nigro fasciaque postica abbreviatta et fere recta nigra ornatis. Long. 8-9 mill. Bagdad (coll. Pic). — Forme moins ovalaire que *C. nigrocincta* Lac. type, bande noire réduite et droite, etc.

Clytra 9-punctata v. nov. juncta. Maculis nigris elytrorum in singulo junctis. Angora; Tokat (coll. Pic).

Malthinus Olcesei v. nov. maculaticeps. Satis robustus, parum nitidus, capite robusto, postice nigro et testaceo maculato, thorace postice attenuato, nigro, pro parte

lateraliter et in disco luteo, elytris obscuris, in disco luteo notatis. Long. 4 mill. Maroc: Sebou (Théry, in coll. Théry). — Voisin de la var. *timbatus* Pic.

Malthinus Theryi n. sp. Angustatus, postice attenuatus, fere opacus, rufo-testaceus aut luteus, infra copore pro parte, antennis, articulis primis exceptis, capite postice pedibusque pro parte nigris; thorace elongato, postice nigro bilineato; elytris subnitidis, pro parte piceis, apice sulphureis, satis brevibus, apice subacuminatis. Long. près de 5 mill. Maroc: Rabat (Théry, in coll. Théry).

Espèce voisine de *M. maculithorax* Pic, très distincte par sa grosse tête, largement et obliquement noire derrière les yeux, les bandes raccourcies du prothorax, les élytres plus foncés, de forme plus courte et subacuminés postérieurement.

Macroentomoderus n. subgenus. Tibiis validis, anticis apice externe mucronatis et bispinosis; elytris costatis, humeris distinctis. Sous-genre voisin de *Rhytirhinus* Sch., établi pour *R. bimucronatus* Pic, caractérisé par ses tibias munis d'un fort mucron externe bidenté au sommet.

(*A suivre.*) M. Pic.

Sur deux espèces concernant la Faune Française

Par Paul PIONNEAU

1° La présence du *Mecinus collaris* (coll. Curcul.), aux environs de Paris, dans une localité où l'espèce a été prise et reprise plusieurs fois, notamment par notre collègue J. Magnin, bibliothécaire de la *Société Entomologique de France*, et par nous-même, nous paraît intéressante à signaler. C'est en Seine-et-Oise, Saint-Michel-sur-Orge, situé à quelques kilomètres de Montlignon, dans une petite prairie, que l'insecte a été capturé. D'après Louis Bedel, cette forme, assez commune sur les côtes de la Manche, est assez rare à l'intérieur. Rappelons ici, d'après cet auteur, les localités concernant la faune du bassin de la Seine : Seine, la Varenne (Marne), Seine-et-Oise, prairies de Chatou (*H. Bris.*), Bovray (*Bris.*), Yonne (*Cotteau*), Côte-d'Or (*Rouget*). Se retrouve en Suède (*Thomson*), Baltique (*Seidlitz*), Danemark (*Schiodte*), côtes d'Angleterre et de Belgique, Saxe, Autriche, etc.

2° Pour compléter cette petite note, signalons la capture d'un *Histéride* très intéressant : *Hister mœrens* Er., dont nous possédons un exemplaire dans notre collection recueilli à Lignères (Charente), par M. Magnier. Cette forme mérite d'être citée, car elle se rencontre principalement en Istrie et en Algérie. La détermination a été revue par le Dr Auzat, le spécialiste des insectes de ce groupe. Qu'il veuille bien recevoir ici nos sincères remercîments.

Nantes. Paul Pionneau.

Avis Spécial aux Abonnés

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro de l'*Echange*, le premier numéro du journal pour 1920 a été adressé sans exception à tous les anciens abonnés; beaucoup de nos fidèles lecteurs ont répondu à la demande qui leur était faite et nous ont envoyé de suite le montant de leur abonnement pour 1920. Nous les remercions de leur exactitude, qui permet de régulariser et d'entretenir la marche régulière de la publication. Par mesure de simplification et d'économie, nous n'accuserons plus, individuellement, et par lettre, réception des abonnements et nous nous servirons de la publicité générale faite par le journal. *L'envoi du présent numéro correspondra à un récépissé* pour ceux qui se sont mis en règle, ayant payé leur abonnement, et la réception de ce numéro sera, pour eux, un avis signifiant: « Votre abonnement est parvenu à la direction, ou à l'imprimerie. »

Nous prions les abonnés qui sont en règle de vouloir bien avertir ceux qui ne le sont pas (s'ils venaient à s'étonner de ne plus recevoir l'*Echange*), et leur faire comprendre pourquoi le journal ne leur parvient pas. Les numéros non envoyés seront, après réception d'un abonnement arriéré, aussitôt adressés à chaque intéressé.

Nous espérons que chacun comprendra le présent avis et que personne ne désapprouvera les mesures prises par nécessité. Il faut sortir franchement du désordre, ou de l'apathie, qui sont trop de règle courante aujourd'hui. Un avenir prospère, et ceci est désirable pour tous, sera la conséquence de la bonne volonté générale, du désir sincère de chacun d'agir bien et vite. Un peu de courage donc et tout ira bien, ou tout au moins marchera sans motifs sérieux de récriminations.

LA DIRECTION.

Avis importants et Renseignements divers

On demande à échanger (ou à acheter s'il le faut) des Coléoptères et Papillons, européens et exotiques, contre des insectes égyptiens de tous les ordres. — Ecrire: **Librairie Elpenor, Boulevard de Ramleh, n° 38, Alexandrie, Egypte.** — Prière prendre note de la nouvelle adresse.

M. Faure, place Saint-Jean, 8, à Lyon (Rhône) offre des *ætites* contre objets d'histoire naturelle (insectes, papillons, coquilles, minéraux, oiseaux ou plantes). Faire des offres à ce sujet et écrire directement pour renseignements complémentaires.

M. Paul Sirguey, 28, Rue James-Cane, à Tours, offre, en échange des *Buprestes* de Madagascar, de nombreux Longicornes exotiques, ainsi que des Coléoptères d'autres familles.

M. l'Abbé C. Crozet, 155, Via Cavour, Rome 23, Italie désire échanger des Coléoptères, autant que possible par séries et en papillotes. Il dispose, en faveur de ses correspondants intéressés, d'un bon nombre d'espèces de Madagascar et des Etats-Unis. Correspondance plutôt amicale de commençants. Elle peut se faire en Italien, Français, Anglais, Polonais.

M. Maurice Pic est à la disposition des abonnés de l'Echange pour leur déterminer des insectes, mais par petits envois seulement. Les frais d'envoi et de correspondance sont à la charge des intéressés. M. Pic détermine gratuitement et demande simplement des insectes intéressants pour sa collection.

Le même entomologiste désire se mettre en relations avec des correspondants habitant la Turquie d'Asie ou la Grèce (chasseurs ou entomologistes) et s'offre pour la détermination des insectes de ces régions. Il peut procurer par échange de nombreuses espèces et raretés d'Asie-Mineure, Syrie, Grèce, etc.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la troisième page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. — Pour les annonces commerciales, se reporter au tarif.

Le montant des abonnements peut être, indifféremment, adressé soit à M. Maurice Pic, Directeur de l'*Echange*, soit à M. Revéret, imprimeur, 5, place de la Bibliothèque, à Moulins-sur-Allier.

NOTES DE CHASSE

M. G. Nicod a capturé à Ria: *Cryptocephalus globulicollis* Sufr., *Cr. rugicollis v. Vasquezi* Pic; — à Aix-les-Thermes: *Gynandrophthalma affinis* Hell., *Cryptocephalus marginellus* Ol.; — à Gray: *Cryptocephalus nitidus* L., *ocellatus* Drap., *labiatus* L.; — à Brignais: *Labidostomis longimana* L., *Cryptocephalus Maraei* L., *Cr. vittatus v. negligens* W., *rufipes* Goeze *v. viticollis* W., *4-punctatus v. suturalifer* Pic, *pygmaeus* F.; — à Montagny: *Cryptocephalus v. negligens* W.; — à Aix-en-Provence: *Cryptocephalus violaceus* F. et *Cr. chrysopus* Gmel.; — à Vernaison: *Cr. vittatus v. optatus* W.; — à Sisteron: *Cr. Schaefferi* Schr., *marginellus* Ol., *flavipes* F.; — à Notre-Dame-de-Vaux (Isère): *Cr. sinuatus* Har., *Cr. violaceus* F.; — à Irigny: *Cr. fulcratus* Gem. et *Pachybrachys suturalis* W.; — à Saint-Girons (Ariège): *Cr. 8-punctatus v. cordigeroides* Pic; — à Digne: *Cr. tetraspilus* Sufr., *marginellus* Ol., *Pachybrachys hypophaes* Sufr.

Le gérant: E. REVÉRET.

Trente-sixième année. — N° 399. Mai-Juin 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., ✱), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques, Malacodermes* du globe.

A. Husiache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Juin 1920)

SOMMAIRE

Notes sur les Hyménoptères Cimbicides, par M. PIC.

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Quelques observations sur la sculpture superficielle des Histérides ; variétés nouvelles, synonymies, par le Docteur V. AUZAT. (Hors texte.)

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page.	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page.	6 fr.

Réduction de 25 c/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

En raison des difficultés actuelles (papiers, matières premières, main-d'œuvre, etc.), les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **7 fr.**
Abonnement aux annonces seules. **3 fr.**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques
Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-sixième année. N° 399. Mai-Juin 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes sur les Hyménoptères Cimbicides

Voici quelques indications d'habitats, sur les *Cimbex* Ol. et genres voisins de ma collection ; en même temps, je nomme deux variétés inédites.

Cimbex femorata L. et var. : Doubs (Delagrange), Oulins (Jacquet), Grande-Chartreuse (Pic).

Cimbex 4-maculata var. humeralis Pic : Montpellier, Le Beausset (Ancey).

Clavellaria amerinæ F. : Marseille, Le Beausset (Ancey).

Delagrange a rapporté, d'Anatolie, des cocons qui, éclos en France, ont donné deux variétés que je considère comme nouvelles, ce sont :

V. Delagrangei ♂. Antennes entièrement testacés, abdomen roux, très largement de cette couleur au sommet, noir en-dessus.

V. anatolica ♀. Antennes largement rousses à l'extrémité, segments abdominaux, à partir du 3e, celui-ci compris, bordés de jaunâtre, les premiers maculés de jaunâtre sur les côtés.

Trichiosoma vitellinæ L. : La Motte-Saint-Jean, près Digoin (Pic).

Trichiosoma leucorum var. betuleti Kl. : Doubs (Delagrange).

M. Pic.

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Psammæcus bipunctatus v. nov. algiricus. Elytris in disco longitudinaliter nigro-vittatis, sutura nigra. Algérie : Cap Aokas (Pic).

Danacæa ambigua race Luigionii. Viridescens, supra parum dense albo squamulatus, membris testaceis, antennis apice distincte piceis aut nigris, palpis nigris ; thorace satis robusto ; scutello dense pubescente. Italie : Filettini (coll. Luigioni et Pic).

Distinct, à première vue, de *D. ambigua* M. R., par le revêtement moins dense du dessus, les palpes et le sommet des antennes plus foncés.

Attalus Theryi n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, metallicus, griseo-pubescens.

Vert en-dessous et sur les pattes, avant-corps cuivreux, élytres bleus, antennes noires, à premiers articles en partie roux, assez courtes ; tête large, peu ponctuée ; prothorax transversal, de la largeur des élytres, peu ponctué ; élytres pas plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, fortement et densément ponctué, un peu déprimés en avant. Long., 3 mm. Maroc : Rabat. Communiqué par mon collègue Théry. — Voisin de *A. tristis* Luc. et distinct, à première vue, par la coloration cuivreuse de l'avant-corps, et la forme un peu plus allongée.

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

Colotes subfasciatus n. sp. Subovatus, brevis, parum nitidus, niger, antennis pedibusque pro majore parte testaceis, thorace nigro, postice rubro limbato, elytris nigris, ad medium late testaceo notatis.

L'avant-corps est robuste, sans ponctuation apparente, les antennes sont longues, les élytres courts, un peu plus larges que le prothorax, assez fortement ponctués, ornés d'une large macule subfasciée claire médiane qui n'atteint pas la suture, et s'élargit latéralement, munis d'un pli (peut-être accidentel) oblique sur le milieu des côtés, pattes testacées, avec la base des cuisses un peu rembrunie. Long., près de 2 mill. Maroc : Rabat. Communiqué par A. Théry. — Espèce paraissant voisine de *C. obsoletus* Er., mais très distincte par sa coloration et par sa forme plus trapue. Distincte, d'autre part, de *C. anthicinus* Baudi, par la forme plus courte, le prothorax rouge à la base, etc.

Trichodes umbellatorum (1) **v. nov. balearicus.** Fascia prima elytrorum, in singulo, reducta, secunda integra. Iles Baléares (coll. Pic).

Trichodes umbellatorum v. nov. Leprieuri. Elytris bifasciatis, postice maculatis. Algérie : Bône (coll. Pic).

Trichodes umbellatorum v. nov. multifasciatus. Signaturis metallicis ad suturam junctis, unde elytris trifasciatis. Algérie (coll. Pic). C'est la var. b. d'Olivier.

Anthicus Sicardi v. nov. thalensis. Thorace supra late obscuro, elytris nigris. Tunisie : Thala (coll. Pic).

Anthicus biauriculatus n. sp. ♂. Oblongo-elongatus, nitidus, niger, elytris pro parte argenteo pubescentibus, apice fere recte truncatis et lateraliter sat longe lobatis, tibiis posticis satis gracilibus, sinuatis. Long., 4 mill. Algérie (coll. Pic). — Voisin de *A. valgus* Frm., mais élytres à terminaison élytrale différente, presque tronqués en ligne droite sur leur milieu avec des lobes latéraux très détachés, en outre les tibias postérieurs ne sont pas coudés, mais simplement sinués.

Anthicus subtruncatus n. sp. ♂. Oblongus, nitidus, niger, elytris pro parte argenteo pubescentibus, apice sinuatis, lateraliter breviter incisis et ad suturam oblique truncatis, pro parte ruguloso-punctatis ; tibiis posticis satis gracilibus, minute sinuatis. Long., 3,5 mill. Algérie : Tebessa (coll. Pic). — Plus robuste que le précédent avec la ponctuation plus forte, les élytres autrement conformés à leur extrémité. Voisin de *A. tumidipes* Mars., mais élytres non caudiformes au sommet, tibias postérieurs moins sinués, etc.

L'*Anthicus*, voisin de *A. œdipus* Chvr., que j'ai signalé sans nom (Cat. Geogr. Anth. 1894, p. 29), doit être rapporté à *œdipus* Chvr. comme variété sous le nom de **v. subsinuatipes** ; il est caractérisé par la structure des tibias postérieurs, qui paraissent faiblement sinués.

Apalus plagiatus Escal. (1914) doit être muté en **Escalerai**, étant préoccupé par *A. plagiatus* Wat. (1889).

Galeruca maculaticeps n. sp. Oblongus, subconvexus, parum nitidus, niger, capite thoraceque rufis, nigro maculatis, elytris rufis. — Oblong, subconvexe, peu brillant, noir, roux sur le dessus du corps, avec l'écusson noir, la tête et le prothorax maculés

(1) Ces variétés figurent avec plus de détails dans une étude détaillée de l'espèce rédigée *in litteris* et qui sera publiée plus tard.

de noir au milieu. Tête robuste, sillonnée ; antennes assez épaisses, pas très longues ; prothorax très court et large, fortement ponctué, faiblement impressionné de chaque côté ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, assez fortement et densément ponctués, sans côtes distinctes ; pattes robustes. Long., 7 mill. Syrie (coll. Pic). Voisin de *G. rufa* Germ., forme plus allongée, élytres plus fortement ponctués, avant-corps maculé de noir, etc.

Peritelus Henoni v. nov. uniformis. Uniformiter griseo aut albo squamulatus. Algérie : Nemours (coll. Pic).

Peritelus maroccanus n. sp. Elongatus, subconvexus, niger, fere uniformiter et parum dense albo squamulatus, antennis pedibusque rufescentibus.

Allongé, subconvexe, noir, presque uniformément et peu densément revêtu de squamules blanches ou faiblement pourprées, membres roussâtres. Rostre assez large, peu long, élargi en avant ; antennes un peu épaisses, scape long, courbé, épaissi au sommet ; prothorax court et assez étroit, subarqué sur les côtés, subcaréné au milieu, densément ponctué ; élytres étroits et allongés, rétrécis aux deux extrémités, à épaules effacées, subacuminées au sommet, nettement strié-ponctués ; pattes assez grêles. Long., 7 mill. Maroc (coll. Pic). — Voisin de *P. subargentatus* Desbr., plus allongé, prothorax subcaréné au milieu, scape moins grêle.

Rhytirhinus lateimpressus n. sp. Oblongus, terrosus, niger, elytris obscuris, griseo fasciatis, costatis, satis brevibus ; thorace antice late et transverse impresso, postice late trisulcato ; rostro tuberculato et late sulcato. Long., 7 mill. Portugal (coll. Pic). — Cette nouveauté, par sa forme, se rapproche de *R. lobothorax* Desbr., elle est très distincte de cette espèce, et des autres voisines, par la sculpture de son prothorax qui est subarqué antérieurement au milieu, nettement élargi sur les côtés antérieurs, particulièrement impressionné en dessus.

Rhytirhinus Fuentei n. sp. Oblongo-elongatus, sub convexus, niger, pro parte griseo luteo squamulatus, antennis rufis ; capite tuberculato, rostro sulcato, apice abrupto ; thorace satis elongato, postice attenuato, in disco sulcato et 4 impresso, late punctato ; elytris parum costatis, late punctatis ; pedibus nigris, squamulatis, parum gracilibus, tibiis anticis apice externe dentatis. Long., 4 mill. Espagne : Pozuelo (coll. Pic). — Petite espèce, très distincte par sa forme et la structure tibiale, pouvant prendre place près de *R. interruptus* Bris.

Rhytirhinus subtuberculatus n. sp. Oblongo-elongatus, albo et fusco variegatus, subconvexus ; thorace lateraliter subrotundato, supra impresso ; elytris subparallelis, irregulariter tuberculatis ; tibiis anticis extus dentatis. Long., 6 mill. Algérie : Le Kreider (coll. Pic). — Par la structure de ses tibias antérieurs se rapproche de *bimucronatus* Pic, en diffère par la forme du prothorax distinctement subarrondi sur les côtés, la sculpture élytrale différente, ces organes offrant quelques petits tubercules à la base, et de plus forts vers l'extrémité, etc.

Rhytirhinus Caroli v. nov. saadensis. Late grisescens, fere concolor, elytris in disco valde et distincte costatis, tibiis anticis extus parum angulatis. Bou Saada (coll. Pic).

Rhytirhinus sefrensis n. sp. Fulvo squamulatus, pro parte nigro maculatus, oblongus ; elytris satis latis ; thorace lateribus subangulato, in disco impresso ; elytris

satis latis, subparallelis, multi et sat regulariter tuberculatis ; tibiis anticis validis, simplicibus. Long., 6 mill. Algérie : Ain Sefra (coll. Pic). — Se rapproche de *R. biskrensis* Pic, par la sculpture tuberculeuse des élytres, mais prothorax bien différent, nettement subruguleux sur les côtés, et simplement impressionné en dessus, tubercules moins pointus, etc.

Rhytirhinus simplicicollis n. sp. Griseo aut fulvo squamulatus, oblongus, satis robustus, thorace antice, valde dilatato-subrotundato, postice valde attenuato, in disco late sulcato ; elytris latis, postice parum attenuatis, costulato-tuberculatis : tibiis anticis validis, apice subangulatis. Long. 5 mill. Algérie : Daya (coll. Pic.) — Ressemble à *R. Kirschi* Trn., mais prothorax différent, non incisé au milieu et à large sillon médian régulier, épaules non avancées en saillies, etc.

Rhytirhinus Alluaudi n. sp. Fulvo et albido squamulatus, oblongo-elongatus, subconvexus ; thorace lateraliter subrotundato ; elytris subparallelis, sat regulariter tuberculatis ; tibiis anticis validis, simplicibus. Long., 4,5 mill. Tunisie ; Gafsa (Alluaud, in coll. Pic.) — A placer près de *R. niloticus* et *biscrensis* Pic, diffère, à première vue, de ce dernier par le prothorax simplement impressionné en dessus, dépourvu de tubercules nets, ainsi que par les élytres modérément tuberculés.

Rhytirhinus callosus n. sp. Albido squamulatus, robustus, satis brevis ; vertice minute bifasciculato ; thorace transverso, lateraliter valde inciso, in disco impresso et tuberculato ; elytris latis, satis brevibus, ad basin fortiter et oblique biscallosis, ad suturam antice deplanatis, lateraliter et postice disperse et diverse tuberculatis. Long., 5 mill. Tunisie : environs de Tunis (coll. Pic.) — Voisin de *R. asper* All., mais sculpture du prothorax et des élytres différente.

Gronops Vaulogeri n. sp. Oblongus, postice attenuatus, niger, sat dense albo aut luteo squamulatus, elytris post medium nigro undulato-fasciatis. — Front noir ♂, ou à peine ♀, déprimé, rostre robuste, non sillonné ; antennes foncées ; prothorax un peu plus large que long, à sillon médian non caréné et impressions latérales faibles ; élytres larges et courts, progressivement rétrécis postérieurement, à suture et intervalles alternes costiformes, nettement et fortement ponctués en avant, peu abrupts à l'extrémité, pattes annelées de foncé. Long., 3 mill. Tunisie : Fériana (coll. Pic.) — Cette jolie petite espèce ressemble à *G. triticulus* Desbr., la forme est moins parallèle, les élytres sont plus largement marqués de blanc, etc.

Gronops lunatus v. nov. lateniger. Elytris nigris, albo bifasciatis, fasciis ad suturam junctis. Oran (coll. Pic.)

Gronops luctuosus v. nov. albonotatus, Elytris nigris, squamulis pallidis sparse ornatis, ante sat late et oblique luteo fasciatis, postice transverse albo fasciatis. Algérie (coll. Pic).

Zonabris suturalis v. nov. Morgani. Elytris late pallidis, fascia nigra prima elytrorum lateraliter reducta. Perse (coll. Pic).

Zonabris Doriæ v. nov. luristanica. Elytris antice late luteis, postice viridi fasciatis et maculatis. Luristan (coll. Pic).

(*A suivre.*)

M. Pic.

Avis importants & Renseignements divers

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le dernier numéro, l'envoi du journal n'est continué qu'à ceux des abonnés ayant payé leur abonnement pour 1920; si quelques-uns, parmi les retardataires, s'étonnaient de ne plus recevoir *L'Echange*, prière aux abonnés fidèles et en règle de bien vouloir leur donner l'explication de la raison qui fait qu'ils ne reçoivent plus le journal. Cependant, il se pourrait que des numéros, envoyés exactement, lors de la publication du journal se perdent; dans ce cas, ceux-ci seront fournis *gratuitement* à nouveau, à ceux qui les réclameront.

Cela dit, la collection des dernières années de *L'Echange*, 1914-1919, dont l'envoi a été malheureusement interrompu pour beaucoup d'abonnés, par suite des circonstances, sera très volontiers fournie à tous ceux pouvant la désirer. La Direction sera très heureuse d'accueillir toutes les demandes, et aussi de mettre à jour la liste complète des abonnés, dont aucun ancien, il faut l'espérer, ne fera pas partie.

Maintenant que voici venue la saison des récoltes entomologiques, la Direction se fera un plaisir d'insérer sous la rubrique « Notes de chasses », les captures intéressantes qui pourraient être faites et qui lui seront communiquées par ses correspondants, ceci afin de stimuler l'ardeur des jeunes et de leur donner des indications précieuses, quant à l'époque de capture et l'habitat des divers insectes recueillis.

La Direction se fera toujours un plaisir de servir de trait d'union entre les abonnés et de faciliter les échanges, déterminations et renseignements divers.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la troisième page de la couverture de *L'Echange*, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, par exemple: renseignements divers, offres et demandes d'échange, etc. Pour les annonces commerciales, s'en rapporter au tarif.

Pendant la saison d'été, ayant moins de loisirs à consacrer à l'étude des insectes, M. Pic prie ses correspondants de ne lui faire que de petits envois d'insectes à déterminer. Il fera tous ses efforts afin de garder les communications le moins longtemps possible, mais prie, à l'avance, ses correspondants de l'excuser si, malgré toute sa bonne volonté, pour des raisons de force majeure, le retour des insectes est différé un certain temps.

M. E. Menguillon, directeur d'Ecole à **La Ferté-Bernard** (Sarthe), a dressé le « **Catalogue des Coléoptères observés dans la Sarthe** », qui ajoute un nombre important d'espèces et complète ce qui a été publié pour ce département; le résultat de ce patient effort a été réuni en 124 pages tirées à la polycopie. Quelques exemplaires seulement de cet intéressant catalogue sont encore disponibles, au prix de 5 à 6 francs (suivant la netteté du spécimen). Les entomologistes qui seraient désireux de le posséder sont priés de le demander directement à l'auteur.

BULLETIN DES ÉCHANGES

M. V. Demange, 3, chemin des Patients, à Epinal (Vosges), désire échanger divers ouvrages d'histoire naturelle qu'il possède en double. Offre aussi de nombreux objets de collections rapportés du Tonkin: lichens, coquilles, insectes déterminés, objets préhistoriques, curiosités, timbres, etc. Accepterait en échange: livres et objets se rattachant à l'histoire naturelle.

M. Pierre Valette, fils, à Maraussan (Hérault), — bien spécifier l'adresse, — offre plantes région méditerranéenne, possède habitats raretés, telles qu'*Euphorbia sulcata*, *Pilularia minuta*, etc. Faire offre et demandes. Echangérait des plantes de tous pays.

M. Faure, place Saint-Jean, 8, à Lyon (Rhône), offre des ortites contre objets d'histoire naturelle (insectes, papillons, coquilles, minéraux, oiseaux ou plantes). Faire des offres à ce sujet et écrire directement pour renseignements complémentaires.

On demande à échanger (ou à acheter, s'il le faut), des Coléoptères et Papillons, européens et exotiques, contre des insectes égyptiens de tous les ordres. Ecrire: **Carneri Alexandre, Librairie Elpenor, boulevard de Ramleh, n° 38, Alexandrie, Egypte.**

M. Paul Sirguey, 28, rue James-Cane, à Tours, offre, en échange des Buprestes de Madagascar, de nombreux Longicornes exotiques, ainsi que des Coléoptères d'autres familles.

M. l'abbé C. Crozet, 155, Via Cavour, Rome 23, Italie, désire échange des Coléoptères, autant que possible par série et en papillotes. Il dispose, en faveur de ses correspondants intéressés, d'un bon nombre d'espèces de Madagascar et des Etats-Unis. Correspondance plutôt amicale de commençants. Elle peut se faire en Italien, Français, Anglais, Polonais.

Trente-sixième année. — N° 400. Juillet-Août 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 152, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperou, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Août 1920)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).
Nouveaux Hyménoptèrss paléarctiques, par M. PIC.
Diagnoses abrégées de Curculionides de Madagascar, par A. HUSTACHE (*suite*) (Hors texte).
Diagnoses de Coléoptères exotiques, par M. PIC.

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page	6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

En raison des difficultés actuelles (papiers, matières premières, main-d'œuvre, etc.), les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre-remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **7** fr.
Abonnement aux annonces seules. **3** fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques
Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

NOTES DE CHASSE

M. G. Nicod a capturé : 1° à Saint-Genis-Laval, près Lyon : *Catops Watsoni* Spence, *Anthrophagus silaceus* Herbst, *Anthicus antherinus* L., *instabilis* Schrn., *Phytonomus rumicis* L., *Gymnetron linariæ* Panz., *Ceuthorrhynchus suturalis* F., *Urodon rufipes* F. ; — 2° à Brignais, dans le Rhône, en mai ou juin : *Phytonomus arator* L., *Apion fuscirostre* F., *Mantura Matthewsi v. æraria* Kuts. ; — 3° à Notre-Dame-de-Vaux, dans l'Isère, en septembre, le rare *Phloeostichus denticollis* Redt. ; — enfin, dans diverses localités de France, les insectes suivants : *Anthicus plumbeus* Laf., à Port-Vendres ; *Nanophyes brevis v. Theresæ* Pic, à Dôle ; *Phytonomus plantaginus* Deg., à Dax.

M. Maurice Pic a capturé en novembre, sous des écorces de chênes abattus du bois de la Pendée, sur Saint-Agnan, les Ichneumoniens suivants : *Chasmias* (*Chasmodes*) *lugens* Grav., *Ichneumon culpator* Sch., *extensorius* L., *macrocerus* Thoms., *crassiferum* Thms., *gracilicornis* Grav., *disparis* Poda., *Amblyteles Gravenhorsti* W. Parmi ceux-ci, *I. disparis* Poda n'avait pas encore été capturé, précédemment, dans ces conditions, par le récolteur.

Trente-sixième année. N° 400 Juillet-Août 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Scaphosoma Reitteri v. nov. Vaulogeri. Elongatus, nitidus, fere impunctatus, niger, thorace lateraliter pro parte, elytris apice et ad suturam, epipleuris, pygidio, antennis, pedibusque testaceis. Long. 1,5-2 mill. Algérie : Forêt d'Aschrit (Vauloger, in coll. Pic). — Par sa forme, sa strie présuturale profonde un peu prolongée sur la base et les élytres, à ponctuation fine et peu distincte, doit être rapportée, comme var., à *S. breve* Guilb. (= *Reitteri* Csiki) dont le type offre une coloration générale roussâtre.

Trichodes umbellatarum v. nov. subobliteratus. Macula anteapicalis elytrorum obliterata. Bône (coll. Pic.)

Zonabris Doriæ v. nov. viridibifasciata. Elytris antice metallico fasciatis et ad medium metallico fasciatis. Perse (coll. Pic). — Cette variété, avec la suivante, se reconnaîtra à la fascie complète antérieure.

Zonabris Doriæ (1) v. nov. viridifasciata. Elytris antice metallico fasciatis, fascia prima ad fasciam secundam lateraliter juncta. Perse (coll. Pic).

Zonabris Delarouzei v. nov. nedjalensis. Fascia prima nigra elytrorum disjuncta. Palestine (coll. Pic).

Zonabris Delarouzei v. nov. sancta. Fascia prima et fascia postica elytrorum disjunctis. Jaffa (Pic).

Zonabris interrupta v. nov. subunifasciata. Fascia secunda lutea elytrorum interrupta. Perse (coll. Pic).

Zonabris interrupta v. nov. mediounifasciata. Fascia tertia lutea elytrorum interrupta. Perse (coll. Pic).

Zonabris bimaculaticeps n. sp. Elongatus, nitidus, niger, elytris testaceo notatis, capite rufo bimaculato, antennis ad medium brunnescentibus.

Allongé, brillant, noir avec les élytres ornés de dessins testacés suivants : 2 fascies antérieures réunies latéralement, 2 macules postérieures et une autre apicale. Tête bimaculée de roux sur le vertex ; antennes courtes, noires, rembrunies sur le milieu ; prothorax plus long que large, impressionné sur le disque, irrégulièrement ponctué ; élytres longs et étroits, ruguleusement ponctués avec des traces de 2 côtes discales. Long. 18 mill. ? Algérie (coll. Pic.) — Ressemble à *Z. Schrencki* Gebl. mais avec le sommet des élytres marqué de testacé.

(*A suivre.*) M. Pic.

Nouveaux Hyménoptères paléarctiques

Cet article comprend une série de Sapyeinæ (Sphegides) et divers autres Hyménoptères, dont les types sont dans ma collection et ont été, en partie, recueillis par moi.

(1) *Z. Doriæ v. unifasciata* Bod. (Dts 1916, p. 112) préoccupé par *unifasciata* Bal (1878) devra prendre le nom de var. *Bodoi*. Le même nom de *Bodoi* remplacera celui de *Cryptocephalus v. immaculatus* Bod.

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

Amblyteles trifasciatus v. nov. Daguini ♀. Segmentibus posticis abdominis late rufis, pro parte nigro maculatis et postice luteo limbatis. — Rethondes dans l'Oise (ex P. Daguin).

Monoplopus saltuum v. nov. Delagrangei ♂. Niger, abdomine luteo, capite antice luteo, coxis pedibusque 4 anticis pro majore parte luteis. — Espagne : Escorial (ex Delagrange).

Trachelus tabidus v. nov. atriventris ♀. Abdomine nigro, segmento ultimo solo luteo. France M^le : Le Beausset (ex Ancey).

Hylotoma latissima n. sp. Latus et robustus, cæruleus, segmentibus primis abdominis luteo marginatis. Espèce robuste et large, entièrement bleue avec les premiers segments dorsaux de l'abdomen plus ou moins marginés postérieurement de jaune; tête grosse, biimpressionnée sur le vertex, à tempes un peu élargies ; thorax large; ailes enfumées, peu plus claires au sommet ; abdomen large. Long. 13 mill. Vosges. — Peut se placer près de *H. pullata* Zadd. et reconnaissable, à première vue, par son abdomen non complètement bleu.

Sapyga diversiventris n. sp. Satis elongatus, niger, segmentis 1 et 2 pro parte secundoque rufis ; 4-6 albo maculatis. Long. 10 mill. Algérie : Mecheria (Pic). — Voisin de *S. 5-punctata* F., mais premier segment largement roux postérieurement et 3e marqué de noir en arrière, prothorax entièrement foncé.

Sapyga multinotata n. sp. Minutus, niger, capite antice luteo maculato, abdomine breve, lateraliter rufo et luteo diverse notato, antennis subfiliformibus, rufis, ad basin nigris. Long. 7 mill. France : Les Guerréaux (Pic). — Espèce remarquable par sa forme peu allongée, sa tête très grosse, la coloration abdominale, cet organe n'ayant pas de macules bien tranchées.

Sapyga sancta n. sp. Elongatus, niger, capite antice et postice, thorace antice abdomineque albo maculatis, antennis pro parte infra rufis; pedibus nigris, tibiis et femoribus anticis plus minusve albo notatis. Long. 10 mill. Jérusalem (Pic). — Cette espèce est très distincte par ses pattes tachées de blanc et les segments 1-5 de l'abdomen maculés de blanc sur les côtés. Peut se placer près de *S. decipiens* Lep. Serv.

Sapyga luteomaculata n. sp. Satis elongatus, niger, capite, thorace abdomineque multi luteo notatis, antennis rufis, ad basin et apice rufis, pedibus pro parte luteis. Long. 11 mill. Louxor (Pic). — Peut se placer près de *S. exornata* Gerst. — Espèce ayant la tête maculée de jaune en avant et derrière les yeux, le prothorax maculé de jaune en avant, en dessous des ailes et postérieurement, 2 à 5 segments de l'abdomen largement fasciés de jaune, 5e bimaculé et 6e unimaculé de jaune.

Sapyga Theresæ (nouv.) Elongatus, niger, capite antice flavo notato, segmentibus, 2-4 abdominis luteo maculatis et 3e luteo fasciato; antennis nigris, infra pro parte rufis, articulis ultimis sulcatis ; pedibus nigris, tibiis plus minusve albo notatis. Long. 9-10 mill. Les Guerréaux (Pic). Espèce très distincte par sa structure antennaire, probablement voisine de *S. decipiens* Lep. Serv.

Sapyga prisma v. nov. triinterrupta. Deuxième à quatrième segment maculés. Les Guerréaux.

Sapyga prisma v. nov. ininterrupta. Deuxième à quatrième segment fasciés. Melay.

Les ♂, au moins, de l'ancien genre **Sapyga** Latr. offrent trois structures antennaires nettes motivant la création de deux sous-genres nouveaux, le tableau suivant permettra de les reconnaître :

1 Deux derniers articles des antennes non impressionnés longitudinalement.
1' Deux derniers articles des antennes impressionnés longitudinalement sur leur côté interne (type : Theresæ Pic) s.-gen. **Monosapyga**
2 Dernier article des antennes paraissant formé de deux parties (type : sancta Pic, etc.) s.-gen. **Arthrosapyga**
2' Dernier article des antennes simple (pour prisma F., luteomaculata Pic, etc.). **Sapyga** Latr.

M. Pic.

Diagnoses de Coléoptères exotiques [1]

Pseudobironium n.-gen. Antennis satis brevibus et capilliformibus, inter oculis insertis ; scutello distincte, minute, pedibus gracilibus, femoribus posticis elongatis. — Genre intermédiaire entre *Bironium* Csiki et *Amalocera* Er.

Pseudobironium subovatum n. sp. Subovatus, nitidus, glaber, rufescens, tibiis et elytris in disco pro parte brunnescentibus, thorace lato, sat minute et sparse punctato, lobo postice lato, subarcuato ; elytris parum fortiter et sparse punctatis, stria suturalis distincta, ad basin longe prolongata. Long. 3 mill. Sumatra (coll. Pic).

Autocrates Oberthuri v. nov. diversus. Elytris fere glabris, inlineatis. Yunnan (coll. Pic).

Heterogria atricolor n. sp. Oblongus, postice attenuatus, nitidus, niger, capite antice, antennis ad basin, tibiis plus minusve tarsisque testaceis ; thorace sat sparse punctato ; elytris striato-punctatis, intervallis sat latis, apice brunnescentibus. Long. 4 mill. Indes : Sikkim. — A placer près de *H. sinensis* Pic.

Nemostira longissima n. sp. Angustatus, nitidus, rufescens, elytris pallidioribus, antennis, geniculis, tibiis tarsisque nigro-piceis. Long. 15 mill. Chine (coll. Pic). — Voisin de *N. Lameyi* Pic, tête plus grosse, prothorax plus densément ponctué, etc.

Nemostira angulicollis n. sp. Elongatus, nitidus, rufo-subæneus, capite thoraceque pro parte brunnescentibus, antennis pedibusque testaceis, femoribus apice brunneis. Long. 10 mill. Chine (coll. Pic). — Voisin de *N. rufobrunnea* Mars., coloration plus claire, prothorax moins large et plus fortement ponctué, etc.

Nemostira particularis n. sp. Oblongo-elongatus nitidus, rufus, antennis apice late nigris, femoribus apice piceo notatis. Long. 10 mill. Côte d'Ivoire (coll. Pic). — Voisin de *N. diversepunctata* Pic, moins large, prothorax plus globuleux et élytres à sculpture particulière, les interstries alternés étant postérieurement plus ou moins entaillés par la ponctuation, d'où irréguliers.

Nemostira apicalis n. sp. Elongatus, nitidissimus, rufus, elytris apice et infra cor-

(1) Ces diagnoses seront complétées, s'il y a lieu, plus tard par une description détaillée.

pore pro parte piceis, capite, antennis pedibusque nigris. Long. 7 mill. Congo (coll. Pic). — Voisin de *N. lucidicollis* Pic, distinct, à première vue, par sa coloration et par les élytres sans impression antérieure nette.

Nemostira Baeri n. sp. Oblongo-elongatus, parum nitidus, rufus, antennis apice piceis, elytris post medium late brunneo maculatis. Long. 7 mill. Manille (coll. Pic). — Voisin de *N. insularis* Pic, prothorax plus large en arrière, élytres maculés de foncé, etc.

Xanthotopia testaceicornis n. sp. Parum elongatus, nitidus, niger, capite, antennis, pedibus anticis elytrisque flavo-testaceis. Long. 12 mill. Madagascar (coll. Pic) — Ressemble à *X. partiticornis* Frm. distinct, à première vue, par ses antennes entièrement testacées.

Xanthotopia punctatissima n. sp. Parum elongatus, subopacus, cyaneo-violaceus, elytris nigro-viridibus, apice violaceo notatis, interstriis multi punctatis, abdomine apice rufo. Long. 12 mill. Congo (coll. Pic). — Voisin de *X. cæruleata* Frm., très distinct, à première vue, par la ponctuation plus dense du prothorax et les intervalles des élytres non lisses et densément ponctués.

Alcyonotus æneus n. sp. Elongatus nitidus, piceo-æneus, articulis primis antennarum pedibusque testaceis, femoribus apice, tibiis ad basin tarsisque nigris. Long. 10 mill. Côte-d'Ivoire (coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *A. violaceipennis* Chp. par la coloration bronzé clair des élytres.

Perichilus brevicornis v. nov. diversipes. Femoribus late nigris, tibiis anticis nigris, ad medium vage rufo notatis. Congo (coll. Pic).

Falsoperichilus n. gen. Antennis satis brevibus, thorace quadrato, elytris tuberculatis. — Faciès de *Perichilus* Qued., avec le prothorax carré, les élytres tuberculés, les tibias antérieurs droits.

Falsoperichilus semirugosus n. sp. Oblongus, rufo-æneescens, antennis pedibusque obscurioribus ; capite thoraceque dense ruguloso-punctatis, elytris latis, nitidis, punctato striatis, intervallis pro parte et sparse tuberculatis ; pedibus dense punctatis. Long. 9 mill. Gabon (coll. Pic).

Camariacropterum n. gen. Oculis prominulis, antennis brevibus, apice parum dilatatis ; thorace transverso, postice attenuato, marginato ; elytris satis elongatis ; pedibus elongatis. — Offre certains caractères communs avec *Acropleron* Perty, forme plus robuste, antennes moins grêles, prothorax particulier, etc.

Camariacropterum laticeps n. sp. Parum latus et elongatus, nitidus, metallicus, pro parte viridis, pro parte aurato-cupreus ; thorace fortiter et sparse punctato ; elytris minute lineato punctatis. Long. 18 mill. Guyane (coll. Pic).

Chlorophorus insignifer v. nov. robustus. Robustus, griseo pubescens. Chine (coll. Touzalin et Pic).

Chlorophorus kingauus v. nov. uniformis. Subparallelus, viridiscente pubescens. Chine (coll. de Touzalin).

Rhaphuma testaceicolor n. sp. Parum elongatus, testaceus. Long. 7 mill. Chine (coll. de Touzalin). — Voisin de *testaceiceps* Pic, mais moins allongé, pattes postérieures plus courtes, etc.

(*A suivre.*)

M. Pic.

Avis importants & Renseignements divers

Ainsi que nous l'avons annoncé dans le dernier numéro, l'envoi du journal n'est continué qu'à ceux des abonnés ayant payé leur abonnement pour 1920; si quelques-uns, parmi les retardataires, s'étonnaient de ne plus recevoir *L'Echange*, prière aux abonnés fidèles et en règle de bien vouloir leur donner l'explication de la raison qui fait qu'ils ne reçoivent plus le journal. Cependant, il se pourrait que des numéros, envoyés exactement, lors de la publication du journal, se perdent; dans ce cas, ceux-ci seront fournis *gratuitement* à nouveau, à ceux qui les réclameront.

Cela dit, la collection des dernières années de *L'Echange*, 1914-1919, dont l'envoi a été malheureusement interrompu pour beaucoup d'abonnés, par suite des circonstances, sera très volontiers fournie à tous ceux pouvant la désirer. La Direction sera très heureuse d'accueillir toutes les demandes, et aussi de mettre à jour la liste complète des abonnés, dont aucun ancien, il faut l'espérer, ne fera pas partie.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion gratuite, sur la troisième page de la couverture de *L'Echange*, de toute annonce se rapportant à l'Histoire Naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, par exemple: renseignements divers, offres et demandes d'échange, etc. Pour les annonces commerciales, s'en rapporter au tarif.

Pendant la saison d'été, ayant moins de loisirs à consacrer à l'étude des insectes, M. Pic prie ses correspondants de ne lui faire que de petits envois d'insectes à déterminer. Il fera tous ses efforts afin de garder les communications le moins longtemps possible, mais prie, à l'avance, ses correspondants de l'excuser si, malgré toute sa bonne volonté, pour des raisons de force majeure, le retour des insectes est différé un certain temps.

Les déterminations sont gratuites, mais, pour sa peine, le déterminateur demande des doubles ou des insectes pouvant l'intéresser; il désire aussi ne supporter aucun frais de poste. Il est donc bien entendu que les frais de poste en retour pour les insectes envoyés en étude sont à la charge de ceux qui les communiquent. — Le Directeur de l'*Echange* ne s'engage pas à répondre aux lettres ou demandes de renseignements qui ne sont pas accompagnées d'un timbre pour la réponse. Il prie ses correspondants de l'excuser, à l'occasion, s'il ne leur fait pas part de l'arrivée des envois qui lui sont faits; le budget du journal n'arrive pas maintenant à s'équilibrer, et les économies, même minimes, telle des timbres, par exemple, quand faire se peut, sont nécessaires. Donc, envoyer toujours un timbre pour la réponse, ou alors, ne pas s'étonner du silence de la Direction.

Les « notes de chasse » qui seront envoyées par les abonnés seront toujours bien accueillies, et les ouvrages ou articles procurés en don au Directeur de l'*Echange*, pourront être analysés, si les auteurs le désirent.

M. E. Monguillon, directeur d'Ecole à **La Ferté-Bernard** (Sarthe), a dressé le « **Catalogue des Coléoptères observés dans la Sarthe** », qui ajoute un nombre important d'espèces et complète ce qui a été publié pour ce département; le résultat de ce patient effort a été réuni en 124 pages tirées à la polycopie. Quelques exemplaires seulement de cet intéressant catalogue sont encore disponibles, au prix de 5 à 6 francs (suivant la netteté du spécimen). Les entomologistes qui seraient désireux de le posséder sont priés de le demander directement à l'auteur.

BULLETIN DES ÉCHANGES

M. V. Demange, 3, chemin des Patients, à Epinal (Vosges) désire échanger divers ouvrages d'histoire naturelle qu'il possède en double. Offre aussi de nombreux objets de collections rapportés du Tonkin: lichens, coquilles, insectes déterminés, objets préhistoriques, curiosités, timbres, etc. Accepterait en échange: livres et objets se rattachant à l'histoire naturelle.

M. J. Pierre Valette, fils, à Maraussan (Hérault), offre timbres-poste; accepterait en échange Coléoptères de tous pays.

On demande à échanger (ou à acheter, s'il le faut), des Coléoptères et Papillons, européens et exotiques, contre des insectes égyptiens de tous les ordres. Ecrire: **Carneri Alexandre, Librairie Elpenor, boulevard de Ramleh, n° 38, Alexandrie, Egypte.**

Trente-sixième année. — N° 401. Septembre Octobre 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques*. *Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides*, *Nitidulides*, *Cucujides*, *Erotylides*, *Phalacrides*, *Lathridiides*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*, *Melyridæ*, *Ptinidæ*, *Nanophyes*, *Anthicidæ*, *Pedilidæ*, etc du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques*. *Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés).

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Octobre 1920)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Contribution à l'étude du genre *Astylus* (2e article), (*fin*). — Diagnoses et notes sur le genre *Idgia* Cast., par M. PIC. (Hors-texte.)

Diagnoses de Coléoptères exotiques, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

SCIENCE
PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page	6 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

En raison des difficultés actuelles (papiers, matières premières, main-d'œuvre, etc.), les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 7 fr.
Abonnement aux annonces seules. 3 fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques
Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

NOTES DE CHASSE

M. G. Nicod a capturé: 1° à Saint-Genis-Laval, près Lyon: *Catops Watsoni* Spence, *Antherophagus silaceus* Herbst, *Anthicus antherinus* L., *instabilis* Schm., *Phytonomus rumicis* L., *Gymnetron linariæ* Panz., *Ceuthorrynchus suturalis* F., *Urodon rufipes* F.; — 2° à Brignais, dans le Rhône, en mai ou juin: *Phytonomus arator* L., *Apion fuscirostre* F., *Mantura Matthewsi v. æraria* Kuts; — 3° à Notre-Dame de Vaux, dans l'Isère, en septembre, le rare *Phloeostichus denticollis* Redt; — enfin, dans diverses localités de France, les insectes suivants: *Anthicus plumbeus*, à Port-Vendres; *Nanophyes brevis v. Theresæ* Pic, à Dôle; *Phytonomus plantaginis* Dej., à Dax.

Trente-sixième année. N° 401. Septembre-Octobre 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Podistrina rabatensis (nouv.). ♀ Parum nitidus, niger, antennis ad basin testaceis, elytris apice sulphureis, infra corpore luteo notato.

Aptère, noir, un peu brillant, avec la base des antennes testacée, le sommet des élytres et le dessous en partie marqués de jaune soufré. Tête longue, un peu moins large que le prothorax ; antennes peu longues ; prothorax assez court et large, droit sur les côtés, à angles antérieurs un peu épaissis et bord antérieur très étroitement bordé de jaune ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, obscurcis avec le sommet soufré ; abdomen long, bicolore. Long. 4 mill. Maroc : Rabat. Communiqué par A. Théry.

Probablement race aptère de *M. tingitanus* Pic.

Malthinus nigribuccis v. obscuricolor. ♀ Pedibus elytrisque nigris, his apice sulphureis, thorace lateraliter luteo limbato. Rabat (coll. Théry).

Cette variété est caractérisée par l'extension de la coloration foncée sur les élytres et les membres.

Rhagonycha fulva v. nov. curtithorax. Elytris testaceis, thorace breve, antice non distincte attenuato. Maroc : Sebou (coll. Thery et Pic). — Variété ou race très caractérisée par la forme plus courte de son prothorax et les élytres non maculés de noir au sommet.

Attalus oudjanus n. sp. Nitidus, satis latus, nigro-viridescens, thorace rufo, late nigro notato.

Brillant, assez large, noir verdâtre à reflets métalliques, prothorax rouge, orné, sur le disque, d'une grande macule noire, plus large en avant. Tête impressionnée ; antennes assez longues et relativement grêles, surtout chez ♂ ; prothorax pas très large, plus étroit que les élytres, ceux-ci un peu élargis postérieurement, pattes et antennes entièrement foncées. Maroc : Oudja (coll. Théry et Pic).

Cette espèce se distingue de *A. Bonnairei* Ab. par les antennes moins robustes et la macule noire du prothorax grande et élargie en avant.

Eucnemis capucina v. nov. gallica. Elytris rufescentibus. France M^le^ (coll. Pic).

Trichodes umbellatarum v. nov. Gabilloti. Fascia secunda elytrorum in singulo reducta, prima integra. Algérie (coll. Pic).

Trichodes umbellatarum v. nov. batnensis. Signaturis metallicis elytrorum valde dilatatis et ad suturam junctis. Batna (Pic).

Xanthochroa gracilis v. nov. testacea. Elytris late testaceis. Suisse : Peney, et Savoie : Alberville (coll. Pic). — Par sa coloration, ressemble à *X. Raymondi* Muls., mais la tête est maculée de foncé entre les yeux.

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

Xanthochroina Auberti v. nov. latetestacea. Capite testaceo, inter antennas brunnescente, elytris medio late testaceis. France Mlle (coll. Pic). De coloration plus largement claire sur les élytres et la tête que chez forme type. — Cette espèce se rencontre aussi en Espagne et au Taurus (coll. Pic).

Akimerus ab. nigrinus Breit (1915), étant préoccupé par *v. nigrinus* Pic (1901), devra prendre le nom de **v. obscuricolor.**

Tetropium fuscum v. nov. ferruginipes. Rufotestaceus, capite thoraceque in disco minute piceis. Bohême (coll. Pic).

Rhytirhinus longulus v. nov. laticollis. Robustus, satis brevis, niger, parum claro squamulatus, thorace valde transverso, in medio subimpresso ; elytris brevibus, subcarinatis, fortiter punctatis, humeris antice valde prominulus. Long. 3 mill. Espagne : Grenade (coll. Pic).

Rhytirhinus asper, v. nov. semicostatus. Robustus, infasciculatus, elytris antice fere costatis et postice mediocre tuberculatis. Biskra (coll. Pic).

Rhytirhinus asper, v. nov. minutus. Minutus, albido squamulatus, vertice non gibboso, thorace in disco impresso et pro parte tuberculis ornato ; elytris diverse et multi tuberculatis. Tunisie : entre Sfax et Gafsa (Pic).

Rhytirhinus asper, v. nov. diversithorax. Fere uniformiter grisescens, thorace lateraliter subangulato-rotundato, in disco biundulato-carinato, carinis antice obliteratis ; elytris irregulariter et multi tuberculatis. Afrique Septentrionale : Bordj Boua (coll. Pic).

Rhytirhinus Saint-Pierrei v. nov. tenietensis. Elytris fere unifortiter, griseo squamulatis, thorace lateraliter sulcis profundis, fere integris, ornato. Algérie : Teniet (coll. Pic).

(*A suivre.*)

M. Pic.

Diagnoses de Coléoptères exotiques

(*Suite.*)

Rhaphuma diversipennis n. sp. Angustatus, luteo pubescens, niger, elytris antice et lateraliter post humeros rufo marginatis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis. Long. 10-12 mill. Chine (coll. de Touzalin et Pic). — Bien plus allongé que *testaceicolor* Pic, avec la coloration tout autre. Sans doute voisin de *R. suturalis* Gahan.

Xylotrechus djoukoulanus n. sp. Robustus, postice attenuatus, niger, elytris apice rufo notatis et griseo luteo bifasciatis, antennis pedibusque rufis. Loog. 10 mill. Chine (coll. de Touzalin). — Voisin de *X. fuliginosus* Frm. et distinct, à première vue, par le sommet étroitement roux.

Leptura submarginata, n. sp. Elongatus, nitidus, niger, elytris piceis, luteo sparse et breve pubescens ; thorace sat elongato, lateraliter sinuato ; articulis ultimis antennarum carinatis ; elytris postice marginatis, apice breve dehiscentibus. Long. 16 m. — Espèce très particulière par sa structure et son faciès.

Theca pubescens n. sp. Oblongus, fere opacus, luteo pubescens, niger, pedibus rufescentibus, elytris striatis, fortiter sat dense punctatis. Long. 4,5 mill. Congo (coll. Pic). — A placer près de *T. maximus* Pic.

Cantbaris micronotatus n. sp. Satis elongatus, subparallelus, parum nitidus, testaceus, antennis, articulo primo excepto, pedibus, scutello elytrisque nigris, his opacis ; thorace in disco minute nigro bimaculato. Long. 15 mill. Yunnan (coll Pic). — A placer près de *asperipennis* Frm.

Cantbaris unimaculatus n. sp. Nitidus, apice attenuatus, nigro-viridescens, capite inter antennis et femoribus ad basin, scutello abdomineque apice testaceis, thorace testaceo, in disco nigro maculato. Long. 12 mill. Chine (coll. Pic). — Voisin de *subarcuatipes* Pic.

Zygia irregularis n. sp. Oblongus, fere opacus, nigro-cæruleus, elytris viridescentibus, pedibus metallicis. Long. 7 mill. Natal (coll. Pic). — Espèce très distincte par le prothorax à forte ponctuation dense, mélangée de rides, joint aux intervalles des élytres à 4 rangées de points peu réguliers et mélangés de rides.

Glipa bifasciata n. sp. Parum elongatus, nitidus, niger, antennis ad basin et femoribus anticis pro parte testaceis, thorace elytrisque griseo undulato-fasciatis. Long. 7 mill. Congo (coll. Pic et Bovie). — Voisin de *malaccana* Pic, plus noir, fascie médiane grise des élytres sinuée en arrière et ayant à peu près la forme de la postérieure.

Mordella Boviei n. sp. Elongatus, niger, capite thoraceque transverse albo fasciatis, elytris albo 4-maculatis, scutello albido, infra corporo albo notato. Long. 6-7 mill. Congo (coll. Pic et Bovie).

Mordella gabonica n. sp. Robustus, niger, thorace postice albo marginato, elytris in disco albo 3 maculatis et postice externe albo notatis et ad scutellum albo lineatis ; scutello albido, infra corpore albo notato. Long. 8 mill. Gabon (coll. Pic) Plus robuste que le précédent, prothorax sans bande blanche médiane, etc.

Mordella Rouyeri n. sp. Parum elongatus, niger, thorace transverse, albo fasciato et longitudinaliter antice albo lineato, elytris albo 4-maculatis, scutello albido ; infra corpore mediocre albo notato. Long. 7 mill. Java (coll. Pic). — Voisin des précédents.

Anthicus (Aulacoderus) Boviei n. sp. Oblongus, minutus, nigro-subæneus, antennis ad basin, tibiis tarsisque testaceis ; elytris apice spinosis. Long. 2 mill. Congo (coll. Bovie et Pic). — Moins robuste que *A. robustissimus* Pic, avec le prothorax non fortement anguleux.

Anthicus Elisabethæ n. sp. Oblongus, nitidus, nigro-piceus, antennis pedibusque pro parte rufescentibus ; thorace antice parum angulato, distincte punctato ; elytris satis brevibus. Long. 3-4 mill. Congo (coll. Bovie et Pic). — Voisin de *A. trapezithorax* Pic, moins robuste, avec le prothorax peu anguleux antérieurement.

Anthicus appositus n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, niger, antennis ad basin, femoribus ad basin thoraceque rufis, elytris postice plus minusve rufo cinctis et antice variabiliter rufo notatis, postice rufofasciatis. Long. 3-3, 5 mill. Congo (coll. Bovie

et Pic). — Voisin de *A. floralis* L., coloration différente et forme plus allongée, surtout ♂.

Anthicus (Aulacoderus) griseopubescens n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, pubescens, testaceus, oculis nigris, elytris ad basin nigro maculatis et ad medium transverse nigro fasciatis. Long. 3 mill. Congo (coll. Pic). — A placer près de *A. Magnei* Pic.

Notoxus Boviei n. sp. Oblongus, robustus, nitidus, niger, aliquot pro parte brunnescens, antennis pedibusque plus minusve, testaceis, elytris oblique luteo bimaculatis; thorace robusto, cornu rufo, simplice. Long. 3 mill. Congo (coll. Bovie et Pic). — Par son prothorax ressemble à *robusticollis* Pic, bien distinct par ses élytres maculés.

Bruchus Martini v. nov. Boviei. Niger, pro parte rufescens, elytris sat dense pubescentibus, lateraliter late piceo notatis, antennis pedibusque testaceis. Congo (coll. Bovie et Pic).

Pseudhomalopterus n. gen. Antennis brevibus, latis; thorace foveolato; elytris lateraliter carinatis. — Voisin de *Homalopterus* Perty, mais antennes à articles moins élargis, prothorax muni de fovéoles discales et élytres à carène prolongée jusqu'à l'extrémité.

Pseudhomalopterus carinatus n. sp. Testaceus, antennis, scutello pro parte tarsisque posticis nigris, capite, thorace et pectore nigro maculatis. Long. 8 mill. Brésil coll. Pic). — La tête a plusieurs petites macules longitudinalement placées, le prothorax deux discales au fond de fossettes et la poitrine une, celles-ci noires.

Crioceris signatifrons n. sp. Oblongus, niger, capite, post oculos, luteo notato, thorace luteo, signaturis nigris 4 ornato (forma typica), aliquot, obliteratis (v. *obliteraticollis*); elytris luteis, nigro 6-maculatis. Long. 6 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). — Voisin de *C. 12-punctata* F., coloration du dessous et des membres uniforme.

Crioceris curtipennis. n. sp. Minutus, testaceus, capite lato, antennis, infra corpore pro parte, scutello, geniculis, tibiis apice tarsisque nigris, elytris nigro 6-maculatis. Long. 4 mill. Zanzibar (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de *C. 12-punctata* F. par ses élytres plus fortement ponctués et sa petite taille.

Zygia subparallela n. sp. Oblongo-subparallelus, satis robustus, subopacus, nigro-viridescens, pro parte aureo tinctus; thorace breve et lato, fortiter explanato, in disco impresso; elytris parum elongatis, fortiter costatis, intervallis irregulariter quadri seriato-punctatis, punctis pro parte granulatis, non plicatis. Long. 8 mill. Natal (coll. Pic). — A placer près de *sulcicollis* Boh.

Zygia bicoloriventris n. sp. Elongatus, subparallelus, nitidus, viridescens, antennis ad basin, pedibus et abdomine apice late testaceis. Long. 8 mill. Benguella (coll. Pic). — Plus étroit que *Lamairei* Pic, avec la ponctuation élytrale nette, formant quatre rangées, les pattes claires.

M. Pic.

Avis important à tous les Abonnés

La Direction de l'*Echange* se voit à la veille de prendre une grave résolution. Le journal a tenu pendant toute la guerre et paru régulièrement jusqu'à présent, mais cela n'a pas été sans de sérieuses difficultés et le déficit de la caisse a dû être comblé à plusieurs reprises par son directeur. Contrairement aux prévisions, les temps deviennent de plus en plus durs et les frais d'impression, de correspondance, ayant encore considérablement augmenté, il en résulte des dépenses qui ont tout-à-fait trop d'écart avec les recettes. D'autre part, le mauvais vouloir de certains abonnés, qui ne payent pas leur abonnement et doivent plusieurs années, — qu'ils ont demandé à recevoir cependant, — et ne répondent même pas aux lettres de réclamation, augmentent encore le déficit de l'heure présente.

La solution mettre *la clef sous la porte* paraît un peu trop radicale. L'augmentation de l'abonnemet pourrait être mal accueillie de certains abonnés, de ceux, tout au moins, qui ont peine à payer le prix modeste de l'abonnement actuel. Après avoir bien réfléchi, la Direction croit devoir adopter, pour l'avenir (jusqu'au moment où les frais deviendront plus abordables), la mesure suivante: L'*Echange* continuera à paraître et le prix de l'abonnement restera à 5 francs en France et 6 francs à l'étranger (pour l'étranger, il devra être payé une surtaxe pour les frais d'expédition) pour six numéros. Mais la publication des numéros sera espacée et pourra être à cheval sur deux années consécutives et ce sera là une innovation forcée. La date de publication sera mise en tête de chaque numéro et personne ne devra s'étonner que chacun d'eux paraisse irrégulièrement. L'irrégularité de distribution commencerait l'an prochain, avec la trente-septième année du journal. La Direction de l'*Echange* fait part de ces projets à l'avance, pour éviter toute surprise future de la part des abonnés de l'*Echange*. Bien entendu, la Direction accueillera favorablement les suggestions qui pourraient être à la fois pratiques et économiques.

Avis importants & Renseignements divers

Ainsi que nous l'avons annoncé dans les numéros précédents, l'envoi du journal n'est continué qu'à ceux des abonnés ayant payé leur abonnement pour 1920; si quelques-uns, parmi les retardataires, s'étonnaient de ne plus recevoir l'*Echange*, prière aux abonnés fidèles et en règle de bien vouloir leur donner l'explication de la raison qui fait qu'ils ne reçoivent plus le journal. Cependant, il se pourrait que des numéros, envoyés exactement lors de la publication du journal, se perdent; dans ce cas, ceux-ci seront fournis *gratuitement* à nouveau à ceux qui les réclameront.

Jusqu'à la saison hivernale, ayant moins de loisirs à consacrer à l'étude des insectes, M. Pic prie ses correspondants de ne lui faire que de petits envois d'insectes à déterminer. Il fera tous ses efforts afin de garder les communications le moins longtemps possible, mais prie à l'avance ses correspondants de l'excuser si, malgré toute sa bonne volonté, pour des raisons de force majeure, le retour des insectes est différé un certain temps. Les déterminations sont gratuites, mais, pour sa peine, le déterminateur demande des doubles ou des insectes pouvant l'intéresser; il désire aussi ne supporter aucun frais de poste. Il est donc bien entendu que les frais de poste en retour, pour les insectes envoyés en étude, sont à la charge de ceux qui les communiquent.

BULLETIN DES ECHANGES

M. J. Pierre Valette, fils, à Maraussan (Hérault), offre timbres-poste ; accepterait en échange Coléoptères de tous pays.

A céder divers ouvrages d'entomologie, entre autres: *Lépidoptères Seitz*, neuf, non coupé, complet 1914;

Girard, non coupé, neuf, 3 volumes complets, plus un volume relié des planches coloriées;

15 volumes neufs, non coupés, de *Brehm*, nouvelles de la nature, brochés;

Les Insectes, direction J. Rothschild, 24 planches couleur, relié;

2 ou 3 années d'*Insecta;*

Un *Lucas* (Lépidoptères exotiques), planches coloriées, relié.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à **M. G. Dallier, Place Fayolle, Mantes-sur-Seine.**

Trente-sixième année. — N° 402. Novembre Décembre 1920.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., ✱), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13e). — *Aphodiens paléarctiques. Histérides* français.

L. Falcoz, 5, Place de l'Eperon, VIENNE (Isère). — *Cryptophagides, Nitidulides, Cucujides, Erotylides, Phalacrides, Lathridiides.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe. Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques, Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Décembre 1920)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Diagnoses abrégées de Curculionides de Madagascar, par M. HUSTACHE (*suite*). — Diagnoses et notes sur le genre *Idgia* Cast., par M. PIC (*suite*) (Hors-texte).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

ACADEMY OF NATURAL SCIENCES OF PHILADELPHIA

ANNONCES

La page	32 fr.	Le 1/4 de page	10 fr.
La 1/2 page	18 fr.	Le 1/8 de page	6 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

PRIX DES SEPARATA

En raison des difficultés actuelles (papiers, matières premières, main-d'œuvre, etc.), les auteurs désirant des « Separata » de leurs articles, voudront bien s'entendre directement avec l'imprimeur.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **7** fr.
Abonnement aux annonces seules. **3** fr.

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques
Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Bulletin des Echanges

M. J. Roger, Port d'Envaux (Charente-Inférieure) désire échanger des Coléoptères Carabiques français et européens contre Coléoptères européens et exotiques, Hémiptères et Lépidoptères européens. Adresser liste. — Désire également échange d'ouvrages entomologiques contre d'autres ouvrages ou insectes exotiques.

M. Emile Aplel, La Mothe, par Albaron, Camargue (B.-d.-R.) désire correspondant pour échange de Coléoptères.

M. P. Sirguey, 28, rue James Cane, à Tours, offre un assez grand nombre de Coléoptères exotiques ; accepterait en échange des Coléoptères de France.

Trente-sixième année. N° 402 Novembre-Décembre 1920.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Podabrus alpinus v. nov. anatolicus. Thorace rufo, antice et postice in disco piceo maculato, elytris testaceis, pedibus testaceis, tarsis pro parte nigris. Asie-Mre (coll. Pic). Variété voisine de la *v. rubens* F.

Laius bicoloripennis n. sp. ♂. Oblongo-elongatus, postice parum dilatatus, nitidus, cæruleus, elytris apice testaceo limbatis, antennis nigris, articulis primis testaceis, articulo tertio concavo et dentato, pedibus nigris, genicnlis rufescentibus. Long. 5mill. Sibérie (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa coloration élytrale non entièrement bleue.

Anthocomus fasciatus v. nov. latemaculatus ♂. Elytris late rufo maculatis. Cephalonia (Pic). — Variété caractérisée par la grande extension de la fascie antérieure qui remonte latéralement jusqu'à la base des élytres.

Elater crocatus v. nov. nigrolineatus. Satis depressus, thorace minute et sparse punctato, rufescens, pro parte brunnescens, antennis pro parte piceis ; thorace antice et transverse nigro lineato. Allier : Dompierre (coll. Pic). — Variété à coloration générale claire et très caractérisée par son prothorax marqué d'une bande noire transversale antérieure très nette.

Mimophymatodes n. gen. Capite thoraceque elongatis, illo postice parum dilatato, in disco subcarinato, femoribus clavatis. — Faciès de *Phymatodes* Muls., avec plusieurs caractères communs ; en diffère, à première vue, par la forme plus étroite et allongée de l'avant-corps et le prothorax particulier.

Mimophymatodes asiaticus n. sp. Angustatus, satis nitidus, rufo-testaceus, membris pallidioribus, dense punctatus, humeris prominulis. Long. 12 mill. Asie-Mre (coll. Pic).

Clytus Bieberi (Bodemeyer) n. sp. Elongatus, subopacus, niger, pro parte luteo marginatus aut fasciatus, antennis pedibusque rufis, femoribus apice late nigris. Thorace subgloboso, antice et postice luteo marginato ; elytris pro parte luteo marginatis, apice late luteo notatis, in disco luteo et diverse trifasciatis et ad medium lateraliter luteo maculatis. Long. 17 mill. Perse : Iran (coll. Pic, ex. Bodemeyer).

Jolie espèce, très caractérisée par la disposition des bandes jaunes sur les élytres les deux premières étant disposées obliquement et en sens contraire l'une de l'autre, la deuxième post-médiane est un peu sinuée puis recourbée en arrière sur les côtés, tandis que la suture, sur ses 2/3 antérieurs est bordée de jaune.

Cyaniris (Otiocephala) opaca v. nov. Carnerii. Oblongus, parum nitidus, cyaneus, elytris testaceis, in singulo cyaneo-trimaculatis (2,1), macula postica subtransversa. Egypte : Mariout (coll. Pic et Carneri). — Diffère de *C. opaca* Lef. typique, non seule-

ACADEMY OF SCIENCES

ment par la macule basale interne supplémentaire des élytres, mais par l'absence de bordure noire au sommet de ces derniers organes.

Cryptocephalus sultani n. sp. Minutus, parum elongatus, pro parte flavus, pro parte testaceus, oculis, antennis apice, infra corpore pygidioque nigris : elytris sat fortiter lineato punctatis, apice fere impunctatis, sutura nigra. Long. 2 mill. Asie-Mineure (coll. Pic). — Voisin de *minutus* F., moins robuste, élytre à suture franchement noire et sans macule humérale, pygidium entièrement foncé.

Otiorrhynchus navaricus v. nov. diversesculptus ♀. Ater, parum nitidus, rostro in medio distincte et læve carinato ; thorace parum elongato, lateraliter antice breve dilatato, sat dense pustulato ; elytris subovatis, apice acuminatis, minute striatis, sat dense et regulariter tuberculatis. Pyrénées : Saint-Jean-de-Luz (coll. Pic). — Très distinct de *navaricus* Gylh., par l'aspect moins brillant et la sculpture du dessus : à placer près de v. *intricatus* Stierl.

Peritelus planidorsis v. nov. subimpressus ♂. Thorace subcarinato, elytris ad basin valde emarginatis et ad suturam antice subimpressis. France Mle (coll. Pic). — La faible carène du prothorax et la structure élytrale me paraissent devoir motiver, nominativement, la séparation de cette forme, car j'estime que la variabilité de certaines espèces, ou la différence des sexes, ne sont pas des raisons suffisantes pour combattre la distinction variétiste des sujets extrêmes les plus nets.

Hadrobregmus rufipes var. nov. uralensis. Capite thoraceque rufescentibus, elytris nigris. Russie : Oural (coll. Pic).

Elodes flavicollis var. nov. bicoloriceps. Subovatus, nitidus, niger, capite antice, membris, thorace scutelloque testaceis. Long. 3 mill. environ. Asie-Mre (coll. Pic). — Diffère de *flavicollis* Ksw., de Grèce, au moins par la forme plus ovalaire et la tête testacée antérieurement.

Agriotes luristanicus n. sp. Elongatus, nitidus, subconvexus, rufo-testaceus, oculis nigris. Allongé, brillant, un peu convexe, roux-testacé, plus clair sur les pattes et le bord antérieur des élytres. Tête un peu convexe, densément ponctuée ; antennes courtes, à articles 2 à 4 presque égaux ; prothorax assez long, droit sur les côtés, à angles postérieurs modérément saillants, sillonné sur le disque, à ponctuation pas très forte et écartée ; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs, un peu rétrécis au sommet, finement strié-ponctués avec les intervalles déprimés. Long. 5,5 mill. Perse (coll. Pic). Ressemble à *Desbrochersi* Buys., moins convexe et moins allongé, prothorax plus finement ponctué, etc.

(*A suivre.*)

M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Antongilium n. gen. Scutello distincto ; thorace elytrisque lateraliter fortiter marginatis ; femoribus latis, tibiis, his spinosis, tarsisque satis elongatis. Genre voisin de *Baeoceridium* Reitt., ayant les pattes moins robustes avec les tibias droits, l'écusson distinct, etc.

Antongilium nitidum n. sp. Oblongus, satis latus, nitidus, distincte sat dense punctatus, griseo pubescens, niger, pro parte iridescens, antennis, pedibus et abdomine apice rufis. Long. 3 mill. Madagascar : Antongil (coll. Pic).

Scaphidium Lafertei n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, niger, capite antice, antennis ad basin, pedibus abdomineque apice rufis, elytris antice late et postice minute testaceo-maculatis. Long. 4 mill. Madagascar (coll. Pic). — Voisin de *fascialum* Cast., dessins des élytres différents.

Scaphidium suarezicum (Port.). Oblongus et major, nitidus, rufus, antennis apice nigris. Long. 6 mill. Diego-Suarez (coll. Pic). Espèce de grande taille, à prothorax nettement ponctué au milieu, élytres ayant des rangées de points sur le disque ; voisine de *rufipenne* Pic.

Scaphidium discoidale n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, rufus, capite antice, antennis ad basin, his apice nigris, pygidioque apice testaceis, elytris ad medium et antice late nigris, fortiter, pro parte lineato punctatis. Long. 5 mill. Madagascar (coll. Pic). — Diffère de *bicolor* Cast., au moins par le prothorax muni d'une seule rangée de points et la coloration.

Scaphidium nigrosuturale n. sp. Oblongus, nitidus, testaceus, antennis pro parte nigris, thorace in disco late piceo et lateraliter brunneo notato, scutello nigro, elytris antice, ad medium et apice nigro notatis, sutura nigra, pedibus testaceis. Long. 5 mill. Kina Balu (coll. Pic). — Voisin de *gibbicolle* Pic, mais prothorax non gibbeux, élytres à macules foncées très distinctes, etc.

Scaphidium trinotatum n. sp. Subovatus, nitidus, supra testaceus, thorace et elytris nigro trinotatis, infra nigro, pygidio pro parte, abdomine apice pedibusque testaceis. Long. 4 mill. Kina Balu (coll. Pic). — Voisin du précédent, plus large avec la suture testacée.

Scaphidium Feai (nouv.). Oblongus, nitidus, rufus, articulis 5 ultimis antennarum nigris. Long. 6-7 mill. (coll. Pic, Mus. Civique de Gênes). Diffère de *palonense* Ach., au moins à titre de variété, par sa coloration moins foncée.

Scaphidium Gestroi n. sp. Elongatus, nitidus, niger, elytris rufis, antennis ad basin, tarsis abdomineque pro parte rufis. Long. 8 mill. Birmanie (Mus. Civique de Gênes). — Très distinct du précédent par sa coloration et sa forme plus allongée.

Scaphidium saucineum v. nov. reductum. Fascia nigra elytrorum reducta, thorace lateraliter rufo tincto, pedibus posticis et abdomine pro parte testaceis. Ceylan (coll. Pic). — Scaphidium *Grouvellei* Achard, nec Pic = *Achardi* (nouveau nom).

Cyparium testaceum n. sp. Subovatus, nitidus, testaceus, oculis et antennis apice nigris, elytris lineato-punctatis. Long. 4 mill. Birmanie (coll. Pic, Musée Civ. de Gênes). — Voisin de *punctatum* Pic, élytres autrement ponctués, forme moins ovalaire.

Amaloceromorpha n. gen. Articulo ultimo antennarum longissimo, ad apicem dilatato. — Voisin de *Amalocera* Er. et très caractérisé par sa structure antennaire.

Amaloceromorpha rufa n. sp. Subovatus, parum convexus, nitidus, rufus, antennis testaceis, apice obscuris, oculis griseis. Long. 3 mill. Tenasserim (Musée Civ. de Gênes) (1).

(1) Les nouveautés appartenant au Musée Civique de Gênes sont décrites plus longuement, avec d'autres, dans un mémoire spécial concernant les récoltes de L. Fea et qui paraîtra ultérieurement.

Heteroscapha distinctum (Achard). Oblongus, nitidus, brunneus aut piceus, antennis, pedibus et abdomine apice rufis, elytris in disco trisulcato punctatis et lateraliter grosse punctatis. Long. 2,5-3, Birmanie (coll. Pic, Mus. Civ. de Gênes). — Diffère de *Feai* Ach. par sa forte ponctuation, sa coloration moins foncée, etc.

Scaphosoma submaculatum n. sp. Subovatus, nitidus, rufus, capite, antennis, pedibus, pygidio elytrisque apice testaceis, his postice et lateraliter nigro notatis, parum fortiter et irregulariter punctatis, stria suturalis antice abbreviata. Long. 2 mill. Bornéo (coll. Pic). — Voisin de *borneense* Pic, mais élytres maculés et moins fortement ponctués.

Scaphosoma atronotatum n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, testaceus, elytris ad basin et post medium nigro notatis, fortiter punctatis. Long. 2 mill. Birmanie (Mus. Civ. de Gênes). — Voisin de *nigrofasciatum* Pic.

Scaphosoma grande n. sp. Oblongus, nitidus, fortiter et sparse punctatus, nigro-piceus, elytris apice testaceis, capite antice, antennis ab basin, pedibus et abdomine apice testaceis. Long. 3 mill. Tenasserim (Mus. Civ. de Gênes). — Peut se placer près de *sapilense* Pic.

Scutoscaphosoma subovatum n. sp. Satis elongatus, subovatus, nitidus, rufus, capite antice, antennis, pedibus abdomineque testaceis, elytris apice testaceis, fortiter et dense punctatis. Long. 2 mill. Bornéo (coll. Pic). — Moins foncé, plus allongé et moins fortement ponctué que *Rougeri* Pic.

Pseudoscaphosoma punctatum v. nov. rufescens. Parum latus, rufescens, elytris apice breve, pygidio membrisque testaceis. Ile Banguey (coll. Pic).

Pseudoscaphosoma niaseuse v. nov. distinctipenne. Rufescens, elytris late nigris, parum distincte rufo notatis, fortiter et sparse punctatis. Ile Banguey (coll. Pic). — Elytres plus fortement ponctués que chez forme type avec la coloration de l'avant-corps rousse.

Amalocera convexa n. sp. Subovatus, convexus, ater, antennis late rufis, elytris sat fortiter et sparse punctatis. Long. 2,5 mill. Java (coll. Pic). — Plus convexe, plus ovalaire que *sparsepunctata* Pic, avec la strie suturale plus nette.

Pseudobiroinum Feai n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, piceo-castaneus, antennis testaceis, pedibus abdomineque pro parte rufis. Long. 3 mill. Birmanie (Mus. Civ. de Gênes). — Diffère de *carinense* Ach. par la forme plus étroite, la coloration un peu plus foncée, la ponctuation plus fine.

Toxidium cinctum n. sp. Angustatus, nitidus, rufus, pro parte testaceus, thorace antice et postice nigro marginato, infra corpore pro majore parte nigro, elytris nigro cinctis, antennis longissimis. Long. 3 mill. Sumatra (coll. Pic, Musée Civ. de Gênes). — Espèce très reconnaissable à sa forme étroite et très allongée jointe à sa coloration.

Toxidium madurense n. sp. Angustatus, nitidus, niger, capite antice, antennis, pedibus abdomineque apice rufis, elytris rufescentibus, in disco obscuris. Long. 2 mill. Madura (coll. Pic). — A placer près de *minutum* Ach.

Toxidium acuminatum n. sp. Elongatus, apice valde attenuatus, nitidus, rufo-castaneus, capite, antennis pedibusque pallidioribus, elytris apice testaceis, stria suturalis antice indistincta. Long. 3 mill. Brésil (coll. Pic). — Plus allongé et plus clair que *chilense* Pic.

(*A suivre.*)

M. Pic.

TABLE DES MATIÈRES

de la « Revue Linnéenne »

TRENTE-SIXIÈME ANNÉE — 1920

Pages.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*) 2, 22

Contribution à l'étude du genre « *Astylus* » Cast. (2e article), par M. Pic (article hors-texte nos 397 et 401).

Diagnoses abrégées de Curculionides de Madagascar, par A. Hustache (article hors-texte nos 398, 400 et 402).

Diagnoses de Coléoptères exotiques, par M. Pic. 15, 18

Diagnoses et notes sur le genre « *Idgia* » Cast. par M. Pic (article hors-texte n° 401, p. 7 ; n° 402, p. 12).

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*) . . . 5, 9, 13, 17, 21

Notes sur les Hyménoptères Cimbicides, par M. Pic 9

Nouveaux Hyménoptères paléarctiques, par M. Pic 13

Petite Contribution à l'étude des « Macrophya » Dahlb., de France, par M. Pic 1

Quelques observations sur la sculpture superficielle des Histérides, variétés nouvelles, synonymies, par le Dr V. Auzat (article hors-texte n° 399).

Réflexions pratiques et réfléchies, par M. Pic (*suite*) 3

Sur deux espèces concernant la Faune Française, par Paul Pionneau . . . 8

* * *

Notes de chasses sur la couverture des nos 398, 400, 401.

QUELQUES OBSERVATIONS
SUR LA SCULPTURE SUPERFICIELLE DES HISTÉRIDES
VARIÉTÉS NOUVELLES, SYNONYMIES

PAR LE Dr V. AUZAT

La sculpture superficielle des Histérides est très importante au point de vue de la détermination des espèces ; c'est en grande partie sur elle que sont établis les tableaux dichotomiques. Néanmoins, quand on examine un grand nombre d'exemplaires de la même espèce, on peut voir que cette sculpture n'est pas toujours conforme à la description du type, ce qui rend parfois illusoire l'aide d'un tableau dichotomique même très bien fait.

Dans le tableau des Histers gallo-rhénans que j'ai donné (1), j'ai dû faire paraître **Hister helluo** *Truqui* à deux places différentes, j'aurais pu, pour le même motif, en faire autant pour **Hister quadrinotatus** *Scriba*. Je vais donc passer en revue les quelques modifications de sculpture qu'il m'a paru utile de signaler.

Hololepta plana *Füss.* — (Voir le *Bulletin de la Soc. ent. de Fr.*, 1919, p. 199.)

Hister 4-maculatus *L.* — Les variétés de cette espèce ont été établies sur le nombre et l'étendue des taches rouges élytrales. La var. **Pelopis** *Mars.* est entièrement noire avec le propygidium entièrement ponctué, tandis que que la description typique donne le propygidium lisse au milieu et ponctué seulement dans son pourtour ; or, parmi les exemplaires à taches rouges, on trouve souvent des exemplaires dont le propygidium, comme chez *Pelopis*, est entièrement ponctué. Chez d'autres exemplaires, la strie latérale externe du pronotum est entière ; chez d'autres encore il existe une strie suturale bien marquée ; enfin j'ai vu des exemplaires plus rares chez lesquels il existe un arc scapulaire assez long de strie subhumérale externe, ce qui les place dans le 4e groupe de de Marseul, tandis que les exemplaires typiques appartiennent au 2e groupe.

H. helluo *Truqui.* — La strie latérale externe du pronotum est très variable comme longueur dans cette espèce ; parfois entière, parfois à peine marquée aux angles antérieurs, souvent divisée en plusieurs tronçons. Quant à la strie subhumérale interne des élytres, elle peut être entière ou manquer totalement ; les exemplaires à strie subhumérale entière appartiennent au 2e groupe de de Marseul, tandis que ceux chez qui elle manque totalement appartiendraient au 7e groupe du même auteur ; ces derniers exemplaires prendront le nom de *var.* **Veneti** *nov. var.* Se trouve en France.

H. unicolor *L.* — Rey a signalé dans l'*Echange* (2) de rares exemplaires de cette espèce dont les élytres ne présentent pas d'arc scapulaire de strie subhumérale

(1) Dr AUZAT. — Les Histérides gallo-rhénans (*in Miscellanea entomologica*).
(2) L'*Echange*, 1888, n° 47, p. 4.

externe (*var.* **obsoletus** *Rey.*) ; ces exemplaires entreraient dans le 2e groupe de de Marseul, tandis que les exemplaires typiques appartiennent au 4e groupe de cet auteur.

H. terricola *Germ.* — Chez quelques exemplaires, la strie latérale interne du pronotum, au lieu de rejoindre en avant celle de l'autre côté, est interrompue derrière la tête comme chez Pachylister inæqualis Oliv. ; l'exemplaire qui a servi à de Marseul pour faire sa description et sa figure, et que j'ai vu dans sa collection, est dans ce cas. Mais en général, les deux stries latérales internes du pronotum sont réunies derrière la tête : les trois exemplaires de la collection de Marseul (Caucase) qui suivent son exemplaire type et qui lui ont été donnés, sans doute après l'apparition de sa monographie, présentent cette particularité qui doit être considérée comme appartenant aux exemplaires typiques.

H. merdarius *Hoff.* — Chez de rares exemplaires de cette espèce, la 5e strie élytrale est entière, et la suturale est à peine raccourcie à la base (*var.* **Gerhardi** *Bick.*). Se trouve en France.

H. distinctus *Erich.* — Les élytres présentent à leur angle scutellaire un arc assez long, vestige de la 5e strie ; parfois, cet arc ouvre sa courbe et se dirige vers la 4e strie qu'il rejoint presque. L'exemplaire de la collection de Marseul qui lui a servi à faire sa description et sa figure présente cette particularité ; je possède un exemplaire de Brioude (Haute-Loire) qui est dans le même cas.

H. stercorarius *Hoff.* — Dans cette espèce, la strie subhumérale externe des élytres, raccourcie en avant et en arrière, est réduite à un arc scapulaire. De rares exemplaires ont une strie subhumérale entière en arrière et raccourcie seulement en avant (*var.* **Gotzelmanni** *Bick.*) Se trouve en France.

H. carbonarius *Illiger.* — Mon collègue et ami W. Chapman a trouvé dernièrement à Gagny (S.-et-O.) un exemplaire de cette espèce présentant une strie latérale interne entière à chaque élytre ; la strie latérale externe est, de chaque côté, divisée en deux tronçons comme dans la *var. Clermonti Bick*, de *H. ignobilis Mars.* Je donne à cet insecte le nom de *var.* **Chapmani** *nov. var.*

H. funestus *Erich.* — Je possède un exemplaire d'Orenbourg dont la 4e strie élytrale est complète : *var.* **Deraucourti,** *n. var.*

H. 4-notatus *Scriba.* — Les exemplaires typiques de cette espèce ne présentent aucune trace de strie subhumérale aux élytres et appartiennent par conséquent au 7e groupe de de Marseul. On trouve cependant parfois, en examinant des séries, des exemplaires se rapportant au 2e groupe de de Marseul et présentant une strie humérale interne aux élytres ; je donne à ces exemplaires le nom de *var.* **Barthel,** *n. var.*

H. lugubris *Truqui.* — Certains exemplaires de cette espèce ont les élytres striées plus complètement que le type ; comme dans la variété *Gerhardi* de *H merdarius*, la 5e strie est complète et la suturale se rapproche très près du scutellum ; c'est la *var.* **jadrensis** *J. Müll.* Se trouve aussi en France.

Eucalohister binotatus *Erich.* — Les exemplaires typiques de cette espèce ont la strie subhumérale externe des élytres raccourcie en arrière comme chez *H. stercorarius.* Je possède un exemplaire de Béziers et un de Saint-Alban près Lyon, ce dernier donné par M. Jacquet de Lyon, dont la strie subhumérale externe est complète en arrière. Je donne le nom de *variété* **Jacqueti,** *nov. var.* à ce charmant insecte.

Saprinus maculatus *Rossi.* — La coloration de cette espèce varie du rouge presque complet au noir presque complet. Dans la *var.* **stigmula** *Bickh.*, la partie postérieure de la tache noire scutellaire est remplacée sur chaque élytre par un petit point arrondi ; dans un exemplaire que je possède d'Akbès (Syrie), les deux points noirs ont disparu, la tache noire scutellaire est par conséquent très réduite et donne à l'insecte l'aspect de **S. cruciatus** *F.*, j'appellerai cette variété **pseudocruciata** *nov. var.*

S. detersus *Illig.* — Quelques exemplaires de cette espèce possédant quatre miroirs ont les miroirs scutellaires prolongés en angle très aigu à la partie postérieure externe comme dans la variété **Dayremi** *Auzat* qui n'a que deux miroirs ; ils proviennent tous des environs de Paris ; je donnerai à cette variété le nom de **Fontisbellaquaei** *nov. var.*

S. pseudofiguratus *nov. spec.* — *Sapr. figuratus* est bronzé luisant, il présente trois espaces lisses bien limités sur le pronotum et une bande lisse antéapicale sur les élytres. *Sapr. pseudofiguratus* est brun de poix luisant : son pronotum ne présente aucun espace lisse bien limité, la ponctuation s'étend, très fine, sur tout le disque qui paraît très luisant ; les élytres ont un miroir scutellaire très luisant comme chez *figuratus*, mais ils ne possèdent pas de bande antéapicale lisse, la ponctuation s'étend jusqu'à l'apex. De plus, les stries prosternales sont légèrement écartées au sommet chez *figuratus*, tandis qu'elles sont légèrement rapprochées chez *pseudofiguratus*. Cette nouvelle espèce se trouve mélangée dans les séries avec *S. figuratus*, j'en ai même vu un exemplaire dans la collection de Marseul à côté de son type *de figuratus*. Types : cinq exemplaires provenant d'Algérie (Biskra, Batna) ; se trouvent dans ma collection et la collection de mon excellent collègue H. Desbordes. — N. B. J'ai examiné de nombreuses séries de *S. figuratus* provenant d'Espagne, je n'y ai pas trouvé *S. pseudofiguratus* (1).

S. foveisternus *Schmidt* = **S. Syriacus** *Mars.* — Je possède un des types du *S. foveisternus* Schmidt que j'ai comparé au type du *S. syriacus* Marseul : ces deux insectes sont identiques.

S. meridianus *Fauvel* = **S. speculum** *Schmidt.* — La description de *S. speculum Schmidt* s'applique exactement aux deux échantillons de *S. meridianus Fauvel* de la collection Champenois (sans doute des co-types) que M. Galibert m'a gracieusement communiqués.

---

(1) Dans le « Ordonance Survey of Sinaï (Southampton 1869) » Crotch a donné une brève description d'une espèce de *Saprinus* de Syrie, qu'il appelle **Saprinus sinaiticus**. La seule différence, dit-il, qu'il y a entre *Sapr. figuratus* et *Sap. sinaiticus*, c'est que dans *S. figuratus* il y a sur le prothorax trois plaques lisses séparées et bien définies, tandis que dans *S. sinaiticus*, les trois plaques du thorax sont réunies en une seule montrant seulement de faibles dentelures qui indiquent une division possible ; il ne parle ni de la coloration, ni de la ponctuation apicale des élytres, ni surtout des stries prosternales qui sont bien différentes dans *S. figuratus* et dans *S. pseudofiguratus*. Chez ce dernier, du reste, la partie lisse du thorax ne présente pas de faibles dentelures indiquant une division possible. Je considère donc *S. pseudofiguratus* comme une espèce différente de *S. sinaiticus* dont la description trop sommaire devra être refaite si on retrouve le type de Crotch. Je tiens ces renseignements de mon excellent collègue et ami H. Desbordes.

S. rugifrons *Payk.* — Je possède un exemplaire de Béziers provenant de la collection de Baran, chez lequel les élytres sont entièrement ponctués sauf deux minuscules espaces lisses post-scutellaires ; je donne à cet exemplaire le nom de *var.* **Barani** *nov. var.*

Hister Græcus *Brullé.* — Je possède un exemplaire de Syrie présentant sur chaque élytre une strie subhumérale externe entière et une subhumérale interne entière ; je lui ai donné le nom de *var.* **Chobauti** *nov. var.*

H. striola *Sahlb.* — Un exemplaire de cette espèce, provenant de Suède et que j'ai trouvé dans la collection de Gavoy, présente, comme ci-dessus, deux stries subhumérales complètes à chaque élytre ; je l'ai distingué sous le nom de *var.* **Gavoyi**, *nov. var*

Saprinus rubripes *Erich.* — Un exemplaire de cette espèce, que je tiens de mon ami J. Clermont, a le front absolument lisse et les tibias antérieurs inermes ; je donne à cette variété le nom de *var.* **Clermonti** *nov. var.* Provient du cap Ferret, près Arcachon.

S. strigicollis *Schmidt* = **S. turcicus** *Mars.* — Je possède deux exemplaires du *S. strigicollis Schmidt*, dont un co-type que j'ai pu comparer avec le *S. turcicus Mars.*, dans la collection de Marseul : l'identité des deux espèces ne fait aucun doute.

Le gérant : E. Reyéret.

Notes diverses, Remarques et Observations critiques

Par M. PIC

1° Sur divers Athous Esch.

A la suite d'une subtile dissertation, un de nos spécialistes a récemment conclu (*Bull. Soc.* H^re^ N^lle^ de l'Afrique du Nord, 1917, p. 11 à 13), à propos de *Athous* (*Megathous*) *algirinus* Cand., que ma variété *obscurior* (foncée) devait être rapportée à *algirinus* Caod. (brun ferrugineux), sous prétexte que l'auteur belge a appelé brun un insecte noir. Avec une telle théorie appliquée (un auteur qui voit autrement qu'il ne décrit), on peut aller loin en matière de bouleversemeot, et je me refuse à suivre mon estimable synonymiqueur sur un tel terrain... mouvant. Sans tenir autrement compte d'une manière de voir *particulière*, je continue donc à me croire autorisé par le bon sens à dénommer *var. obscurior* les exemplaires foocés de *A. algirinus* Cand., et à dénommer *algirinus* les exemplaires de nuance plus claire, brune sinon ferrugineuse. Il n'est pas illogique de prétendre que le brun est une nuance intermédiaire qui ne mérite pas plus de désigner les individus plus foncés d'une espèce que ceux plus clairs. Je ne puis pas accepter la manière élastique d'interpréter les nuances de H. du Buysson, aussi je déclare valable ma variété *obscurior*.

Notre collègue, pour être partout d'accord avec ses théories nouvelles, et pour m'imposer sa manière de voir, doit supprimer certaines variétés analogues à celle qui m'occupe, variétés qu'il a, soit nommées, soit adoptées. Je vais citer quelques exemples.

1° *Athous niger* L. qui comprend la forme type (noire) avec plusieurs variétés admises : *scrutator* Herbst (ferrugineux sur les élytres), *semirufus* Desbr. (brun de poix), enfin *Schaumi* Buys. (en entier d'un ferrugineux sombre).

2° *Athous hæmorrhoidalis* F. dont la forme type a les élytres (ex du Buysson) d'un brun foncé presque noir ; la *var. Croissandeaui* Buys. a ces organes d'un brun noir foncé : enfin, la *var. ruficandis* Gylh. les a d'un brun châtain rougeâtre plus ou moins clair.

Chez *A. vittatus* F., très variable, la var. *Filicti* Buys. est d'un ferrugineux clair et peut correspondre à la *var. Ruffrayi* Desbr. (de l'espèce traitée ici), tandis que la *var. angularis* Buys. peut être jugée analogue à *algirinus* Cand. typique et la *var. impalleus* Buys. analogue à ma *var. obscurior*.

J'arrête là mes exemples ; ils sont suffisants pour démontrer que je ne *nomme* pas des variétés à *la légère* : au préalable, j'étudie les auteurs, puis je les imite parfois en décrivant des nuances. Du Buysson qui a accepté, ou nommé, dans les Elatérides, et pour plusieurs espèces, des nuances intermédiaires entre le clair et le foncé, n'a pas de raison *motivée* de supprimer ma var. *obscurior*. *Non bis in idem !*

Voici maintenant la seule solution capable de mettre d'accord les expressions descriptives avec les auteurs divers, elle est simple et facile à comprendre. Il s'agit de donoer une interprétation moins limitée, en établissant entre les nuances plus claires et plus foncées extrêmes, la nuance brune intermédiaire. Nous aurons ainsi pour *A. algirinus* Cand. :

Exemplaires de nuance plus ou moins brune, *algiricus* Cand.

Exemplaires de nuance plus ou moins flave ou ferrugineuse, *v. Raffrayi* Desbr.

Exemplaires de nuance noire ou d'un noir de poix, *v. obscurior* Pic.

J'ose espérer que ma manière de voir, *raisonnée*, et *appuyée sur des antécédents acceptés*, sera comprise et définitivement adoptée.

2° Remarques d'ordre général

Subirions-nous toujours en France, ou dans les pays alliés, le mirage étranger ? Certaines réflexions, ou des dédicaces qui me semblent déplacées, sembleraient nous le laisser entendre. Que faut-il donc pour éclairer certains esprits ? Que l'étude des faits nous guide enfin aux dépens des renommées faites par la réclame ! Le jugement et la droiture ne sont pas des mots ridicules, ils résument une force réellement supérieure qu'il importe de comprendre, puis de reconnaître *valable*. Le savoir supérieur ne repose pas sur la destruction ou les bouleversements, il doit s'établir sur le positif et le réfléchi. Raisonnons avant de nous emballer. Il serait très sage que certains ouvrages, fort critiquables dans leurs détails, ne continuent pas à nous en imposer au-delà des bornes raisonnables. Ne montrons pas une admiration outrée en faveur de volumes qui peuvent aider, mais non pas nous *guider*. Ne nous laissons plus séduire et diriger à l'aveuglette par de mauvais maîtres, ne subissons plus un esclavage classique de commande, né en partie d'une fausse impression de grandeur ; restons libres, surtout regardons librement pour juger sans parti pris. La science n'est pas un monopole réservé à de rares élus, mais un vaste domaine ouvert à toutes les bonnes volontés. Il ne faut pas que les petites publications, les modestes essais des faibles soient étouffés sous le poids tyrannique des gros volumes, des figures rutilantes, des couleurs criardes ou des auteurs gonflés d'une importance exagérée. Du jour où chacun, en France, sera bien pénétré de ces vérités, nous pourrons enfin espérer marcher au progrès. En attendant, soyons prudents et ne nous emballons plus : à défaut d'autre raison, pour ne pas paraître *trop naïfs* à ceux que nous admirons encore malgré tout.

3° Sur le genre Ernobius Thoms.

En hors texte, dans l'*Échange* (n°s 377 et 378), j'ai publié, l'an passé, une étude dichotomique abrégée du genre *Ernobius* Ths., étude qui mérite d'être complétée par les réflexions suivantes. Dans le courant de 1916, D. Sharp (*Ent. M. Mag.* LII, p. 178, 219 et suivantes) a publié plusieurs articles sur le même genre. Cet auteur a donné quelques indications sur la copulation, trouvé des différences (pas toujours fixes, d'où critiquables, voir par exemple *E. mollis* L.) dans les organes génitaux masculins et, ce qui est plus extraordinaire, a décrit plusieurs formes nouvelles. Sharp a découvert, longtemps après la mutation de Kraatz, (allusion au nom de *tarsatus* qui date de 1881), entre autres nouveautés, que *E. mollis* L. avait été mal étudié jusqu'ici et, comme conséquence, a créé plusieurs dénominations nouvelles (je ne dis pas, avec intention, décrit des formes nouvelles). Si je suis partisan de la description, c'est-à-dire que je considère inutile de garder, avec un soin jaloux, quelques noms *in litteris* en collection (s'ils sont *valables*), je ne vais pas jusqu'à admettre, les yeux fermés, tout ce qui se décrit. A de mauvaises espèces signalées, je préfère voir publier (sans honte possible pour l'auteur) des variétés valables. Ainsi pourraient être évitées quelques nécessaires critiques.

Sans avoir devant les yeux les *types* de Sharp, je crois pouvoir conclure à peu près sûrement qu'il y a exagération descriptive de la part de cet auteur. Le groupe de *E. mollis* L. a été vu et revu, étudié par de nombreux auteurs qui certainement ont dû louper d'assez près pour ne pas laisser échapper autant de différences (réelles ??). Passe encore qu'une véritable forme spécifique ait pu passer inaperçue, ou être méconnue, mais plusieurs, cela semble impossible. On voit bien des différences spécifiques et l'on ne s'aperçoit pas de la variabilité d'une espèce, est-ce bien logique et d'une méthode sûre de travail ?

Une classification établie sur le forceps (1) n'est pas toujours bonne, elle présente aussi un sérieux inconvénient, celui de rendre les ♀ indéterminables, ou de donner un classement particulier à la portée des seuls entomologistes sachant disséquer, c'est-à-dire d'une minorité : pour être vraiment utilitaire, tout au moins progressive, une classification doit pourvoir servir à tous. Pour ces raisons que je crois sérieuses (je ne suis ni l'administrateur, ni le propagateur, du système), je passe volontairement sous silence cette partie infime du sujet traité pour parler plutôt de *E. mollis* L. D'après Sharp, *E. mollis* L. a été mal compris par Mulsant, d'où un nom nouveau superflu (à cause du nom muté antérieur *tarsatus* Kr.) celui de *mulsantianus*. Et pourquoi D. Sharp comprendrait-il mieux cette espèce que ses prédécesseurs, Mulsant compris ? Si l'auteur anglais a trouvé des raisons pour le croire, j'en ai tout autant pour ne pas accepter sa manière de voir personnelle et me ranger plutôt à la suite de Mulsant en disant : *E. mulsantianus* Sharp = *tarsatus* Kr. = *mollis* Muls. Rey = *mollis* L.. Je conviens que la description de Linné ne signifie pas grand'chose, la voici du reste : « Testaceus, oculis fuscis, antennis filiformibus. Medius inter Chrysomelas et Dermestes pertinaceum. » Les amateurs de changements de noms (2) peuvent l'employer avec succès, sous prétexte d'obéir à la loi de *priorité absolue*. Créer des noms nouveaux sur des interprétations différentes d'un texte imprécis, peut être d'un grand esprit scientifique, mais je lui préfère l'esprit pratique qui lui ne changera rien à l'adopté et verra, sous un nom unique, la forme bien connue et *popularisée* ensuite par les auteurs classiques, ou presque. *E. mollis* L., ou du moins les insectes que l'on a nommés ainsi autrefois, ne représentent pas un composé de formes spécifiques méconnues, mais apparaissent plutôt comme une unité très variable, et c'est dans ce dernier sens qu'il faut chercher la plus juste interprétation.

A titre documentaire (ou plutôt philosophique), je tiens à faire remarquer la différence successive d'interprétation des auteurs pour un même nom, celui de *consimile* M. R.

En 1863, Mulsant et Rey établissent leur espèce *consimile* ; en 1877, Kiesenwetter considère ce nom comme représentant une variété de *mollis* L. En 1881, Kraatz considère *consimile* comme identique à *mollis* L., opinion admise postérieurement par Schilsky, Reitter et moi. En 1916, Sharp rétablit *consimile* (qu'il attribue à Mulsant seul) comme bonne espèce.

---

(1) Sharp nous dit que les organes génitaux des ♂ de *mollis* L. varient, alors pourquoi employer ce caractère s'il n'est pas fixe ? S'il y a variabilité pour *mollis*, la variabilité ne peut-elle pas s'étendre aussi à *consimile* et voisins ?

(2) La faculté qu'ont les auteurs de disséquer *à leur gré*, pour la comprendre ensuite *à leur façon*, une vieille description vague est un des plus sérieux arguments contre la priorité : la priorité ainsi n'est pas *absolue*, mais soumise à l'arbitraire élastique ; sa fixité n'est qu'apparente, pas réelle.

Comme on le voit par cet exemple, les auteurs sont loin d'être d'accord pour le même insecte, et sur le nom de *mollis* L., l'*union sacrée*, non plus, est loin d'être faite.

Sharp a décrit un *Er. oblitus* (Ent. M. M. p. 179), d'Angleterre qu'il compare à *E. consimile* et distingue surtout par des antennes non différentes dans les deux sexes (1). En outre, il a nommé.

E. schilskyanus (2) (l. c. p. 221), des exemplaires d'Orient que feu Schilsky avait déterminés *mollis*. Sharp dit que cet auteur est une autorité pour l'étude du groupe, c'est pourquoi il considère, comme nouveaux, des exemplaires nommés *mollis* par l'entomologiste berlinois. Je possède, venant du Taygetos, en Morée, un *Ernobius* qui correspond à la description de Sharp ; je n'ai pu distinguer, d'autre part, cet insecte de *E. consimilis* M. R. (co-types de Rey).

E. reversus (l. c. p. 222), une forme d'Angleterre qui pourrait être simplement la *var. lætus* M. R. (de *consimilis* M. R.) dont le descripteur ne parle pas. D'après Sharp, *E. mollis* L. est allongé et pâle, il a les yeux très proéminents, les articles 6 à 8 des antennes subégaux en longueur tandis que chez *consimile* M. R., le 7e article est plus long que les autres. *E. consimile* ♂ aurait les tibias antérieurs droits et *mollis* ♂ les aurait courbés (3). Si *schilskyanus* (4) est distingué de *mollis* par la structure des antennes, je ne vois pas de différences appréciables entre les antennes de cette espèce et celles de *consimilis* ; en tous cas, Sharp n'a pas su séparer *schilskyanus* de *consimile*.

Pour que la façon de comprendre de Sharp soit adoptée (en partie seulement, car il ne faut pas y songer pour le tout), il serait nécessaire que cet auteur nous donne une étude synoptique sérieuse où ses créations seront *réellement* distinguées les unes des autres. En attendant cette difficile étude, il est préférable de ne pas reconnaître valables les dénominations de cet auteur (ou de les considérer comme de simples variétés) tout au moins de les tenir en doute jusqu'à l'examen plus concluant des types. Si réellement *E. mollis* L. devait dorénavant être divisé, il conviendrait d'élever au titre spécifique ma variété *subelongatus*, dont il a été parlé dans ma récente étude, à moins que celle-ci ne soit le véritable *mollis* de cet auteur.

En résumé, et ce sera une de mes dernières réflexions, l'étude de Sharp sur les formes affines à *E. mollis* L. est au moins incomplète pour plusieurs noms : *gigas* M. R., *lætus* M. R., *sulcatulus* M. R., *subelongatus* Pic (5), et pour la connaissance utile de certaines variétés, je renvoie à ma « Contribution abrégée à l'étude du genre Ernobius Thoms », dont il a été parlé plus haut.

Dans cette étude, j'ai considéré que *E. consimile* M. R. était synonyme de *E. mollis* L., si l'on veut, on peut l'admettre comme variété.

---

(1) L'étude des types serait nécessaire pour se prononcer, en toute connaissance de cause, sur la validité réelle de cette forme.

(2) Nom curieux et mal choisi (une autre dédicace, celle d'un mort pour la patrie par exemple, aurait été mieux comprise), le nom de *Schilskyi* existant déjà aurait pu suffire

(3) D'après Sharp (p. 178), *E. mollis* aurait les tibias antérieurs courbés tandis que (p. 220), ils sont qualifiés droits.

(4) Si la diagnose de cet insecte le distingue de *E. mollis* L., elle ne le sépare pas de *consimile* M. R., donc il est logique de supposer que les deux se confondent ensemble.

(5) Décrit en 1914, in l'*Echange* n° 353, p. 33.

Anciennement, il me souvient d'avoir récolté dans ma cabine d'élevage une soixantaine d'autres espèces et variétés, non citées pour 1918, dont on retrouvera plus loin l'énumération. A titre d'indication, je dois dire que j'ai publié déjà quelques renseignements sur les éclosions obtenues dans mon cabinet d'élevage sous la rubrique des : « Notes de chasse » de l'*Echange* : ceux-ci se trouvent dans les numéros suivants : 268, 269, 279, (1907) ; 294, 295, 297 (1909) ; 306, 309, 310 (1910) ; 319 (1911) ; 342, 343 (1913). Quelques captures figurent aussi dans la partie biologique des *Longipennes du Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes*. En mars 1917, peu de temps après la construction de mon cabinet, je n'avais rassemblé dans celui-ci que des branches sèches de chêne tombées au pied des arbres et recueillies dans un bois voisin ; ainsi donc, toutes les captures (voir l'*Echange* de 1907) faites dans le courant de cette première année sont dues à des éclosions de larves et nymphes ayant vécu dans les branches de chêne (1) et ainsi se précise la vie biologique de divers Coléoptères. Je rappelle ici cette série d'espèces, dont deux recueillies déjà dès le commencement de mars : *Conithassa minuta* L. et *Cryptophagus dentatus* Herbst.

Cryptophagus dentatus Herbst.
Coxelus pictus Sturm.
Cartodere ruficollis Marsh.
Conithassa minuta L.
Ptinus fur L.
— pusillus Sturm.
Rhinosimus planirostris F.
Dryophthorus lymexylon F.
Dasytes (Mesodasytes) ærosus Ksw.
Tillus unifasciatus F.
Bruchus varius Ol.
Anaspis Geoffroyi Mars.
— maculata Frc.
Helops lanipes L.
Cerambyx Scopolii Fuesl.
Haplocnemia nebulosa F.

Il convient de faire observer que, parmi les espèces citées ci-dessus, les *Ptinus* ne sont pas sûrement originaires des branches sèches : ils ont fort bien pu s'introduire dans le cabinet. On sait que fréquemment les insectes de ce genre se rencontrent dans les habitations, sans qu'il soit possible de préciser leurs lieux de sortie (2).

Voici maintenant l'énumération annoncée plus haut. A ce propos, je dois faire observer que la liste suivante n'est pas absolument complète.

Trinodes hirtus F.
Coxelus pictus Sturm.
Lathridius nodifer West.
Enicmus transversus Ol.
Cartodere ruficollis Marsh.
Cis oblongus Mel (pygmæus M.) (3).
Ennearthron cornutum Gylh.
— affine Gylh.
Lyctus canaliculatus F.
Trichodes alvearius F.
Sphinginus lobatus Ol.
Dasytes subæneus Schm.
Elater præustus F.
— v. aurilegulus Sif.
— elongatulus F.
— nigerrimus Lac.
Procrærus tibialis Lac.
Denticolis linearis v. mesomelas L.

(1) A la fin d'avril, j'ajoute deux grosses branches cariées de noyer qui ne durent rien donner, ou peut-être seulement un seul insecte : le *Dryophthorus lymexylon* F.

(2) Par contre, j'ai eu d'éclosion des *Ptinus* certainement sortis de la tourbe qui garnissait des fonds de boîte, leur éclosion étant marquée par un trou rond perforant la plaque, ainsi que le papier la recouvrant.

(3) Pic in *Catalogue analytique*, 2e volume. *Bul. Soc. Hist. Nat.*, Autun, 1913, p. 163.

Xestobium plumbeum var. æneicolle Bach.
Ochina Latreillei Bon.
Anobium domesticum Ol.
— rufipes F.
— fagi Muls.
Xyletinus pectinatus F.
Ptinus pusillus Sturm.
Opilo domesticus Sturm.
Tillus unifasciatus F.
Abdera griseoguttata Frm.
Phlœotrya Vaudoueri Muls.
Sphæriestes planirostris F.
Magdalis ruficornis L.
Driophthorus lymexylon F.
Platystomus albinus L.
Tropideres albirostris Herbst.
— oxyacanthæ Bris.
Anthribus variegatus Frc.
Choragus Sheppardi Kirb.
Agrilus angustulus Ill.
Helops lanipes L.
Tenebrio molitor L.
Palorus depressus F.
Pentaphillus testaceus Hall.
Gonodera ceramboides L.
Hylophilus oculatus Gylh.
Anthicus floralis F.
Mordellistena humeralis F.
Tetratoma ancora F.
Cænoptera umbellatarum Schr.
Cerambyx Scopolii Fussl.
Callidium alni L.
Phymatodes testaceus L. et var.
Clytus arietis L.
Xylotrechus arvicola Ol.
Clytanthus v. glabromaculatus Goeze.
Anaglyptus mysticus L.
Anæsthetis testacea L.
Coccinella variabilis Ill.

Comme insectes de divers ordres, je mentionnerai seulement quelques espèces, car je ne me suis pas particulièrement occupé de les recueillir et tous ceux capturés ne sont pas nommés.

En Nevroptères ; Rhaphidia ? xanthostigma Schii var., Mantispa perla v. icterica Pict (1).

En Hyménoptères : Ichneumon anator F., Perithous mediator F., Ellampus cæruleus Dahl., Pempredon lugubris L., Trypoxylon figulus L.

En Diptères : Laphria marginata L., divers Ctenophora Meig. (bimaculata Meig. ruficornis Meig., etc.)

J'ai signalé plus haut que j'avais ajouté dans mon cabinet d'élevage des caisses, contenant du terreau d'un vieux noyer creux abattu au mois de mars 1918. Ce terreau renfermait de nombreux débris (os, plumes, crottes, etc.) indiquant que cet arbre avait servi d'abri, et vraisemblablement de nid, à quelque famille d'oiseau nocturne. En visitant de temps en temps ce terreau, j'ai obtenu divers insectes déjà énumérés, mais dont je vais rappeler les noms : Nemadus colonoides K., Histermer darius Hoffm., quelques Guatoncus ou Staphylinides, Trox Scaber L. et Perrisi Frm. et un Xylophilus populneus Panz.

Au sujet des Trox F. je crois devoir donner quelques indications biologiques et renseignements descriptifs. Le Trox Perrisi Frm., réputé rare, était, dans ce terreau, plus abondant que le Trox scaber L., passant pour assez commun, sans doute parsuite d'une ponte bien réussie, mais les deux espèces se trouvaient dans les mêmes conditions, cachés dans des débris divers amassés, d'ordinaire groupés plusieurs ensemble. Très rarement j'ai observé des *Trox* sur les parois des caisses, tout au moins dans

(1) Déterminés d'après Acloque (Faune de France 1897, p. 31.) Les *Ctenophora* Meig. (Diptères) sont déterminés avec le même ouvrage.

le courant de la journée et la nuit ils n'ont pas dû périgriner beaucoup, sans cela j'en aurais trouvé fréquemment dans les embrasures de mes fenêtres, au lieu de quelques exemplaires isolés. La vie cachée presque continuelle du Trox Perrisi Frm., est peut-être une des causes de sa rareté dans la nature, en tous cas c'est une espèce crépusculaire, ou nocturne, que la lumière du jour paraît gêner Les *Trox* ne paraissent pas affectionner la lumière ; à plusieurs reprises je les ai sortis de leurs abris et mis au jour, rapidement on les voyait regagner leur terreau, ou se glisser sous des papiers et des débris divers mis à proximité. J'ai observé des T. Perrisi Frm. tous seulement vivants jusqu'au mois d'août, mais à partir de cette date, et en septembre, j'ai remarqué quelques cadavres en dehors des caisses. Une dernière visite dans mon terreau faite tout récemment, au commencement de novembre, m'a montré qu'à cette date des Trox vivaient encore ainsi que des Gnatoneus, mais ils semblaient un peu engourdis.

N'ayant pas remarqué de larves dans le terreau. je conclus que *T. Perrisi* Frm. a une longue existence et que les exemplaires éclos en mars vivent encore une partie du mois de novembre de la même année. En novembre je remarquais des exemplaires foncés et d'autres à avant-corps roux. La coloration de T. Perrisi Frm. est habituellement roussâtre, les élytres étant plus foncés et, même à la grande lumière, les parties plus claires ne semblent pas se foncer rapidement, mais on rencontre quelques spécimens entièrement bruns et d'autres, peu nombreux, à avant-corps d'un noir de poix. Y a-t-il lieu de séparer nominativement ces diverses nuances, pas très tranchées? Je ne crois pas devoir le faire pour le moment, mais il est bon cependant d'indiquer que Fairmaire a décrit son Trox Perrisi sur des exemplaires d'un brun noir et que la description de son synonyme T. nidicola Bon. est faite sur des spécimens noirs. Quant à la nuance rousse avec les élytres foncés elle n'a pas été mentionnée par les auteurs descripteurs (1). Je n'ai pas vu cette espèce d'Algérie, provenance d'origine du T. Perrisi Fairm., et je suppose que les exemplaires français, autrement dit T. nidicola Bon (2), se rapportent bien à la même espèce, en tous cas les descriptions ne s'y oppposent pas. Quant au T. Haroldi Flach, décrit d'Allemagne, l'auteur le présente comme ayant une couleur de poix.

En résumé, les diverses nnances pouvant être rapportées à T. Perrisi Frm. ont un aspect très brillant qui les fait distinguer, au premier abord, de T. scaber L., en les rapprochant du T. Eversmanni Kryn (3) étranger à notre faune. En outre de son aspect brillant, T. nidicola Bon (= Haroldi Flach = probablement T. Perrisi Frm.) se reconnaît facilement de ses congénères par les élytres fortement striés, à intervalles réguliers et élevés qui sont fortement ponctués et un peu ridés. La taille de cette espèce est petite et la forme de ses élytres subparallèle, ces organes étant à peine plus larges que le prothorax.

Avant de capturer T. Perrisi Frm, dans le terreau, j'en avais recueilli quelques cinq

---

(1) J'ai attribué, à titre particulier, un nom à cette nuance bicolore, celui de var. *semirufus* (in museo).

(2) Si *T. nidicola* Bon. d'Europe devait être admis un jour comme spécifiquement distinct de *T. Perrisi* Fairm., d'Algérie, il devrait rester cependant en synonymie de *T. Haroldi* Flach.

(3) Anciennement *T. nidicola* Bon. avait été catalogué comme synonyme de cette espèce.

ou six exemplaires volant à la tombée de la nuit autour d'un vieux châtaignier, en juin et juillet, sur le territoire de la commune des Guerreaux.

Maintenant, quittons définitivement mon cabinet d'élevage pour parler d'insectes recueillis dans d'autres conditions et qui me permettront de terminer cet article.

Dans une note précédente, j'ai indiqué que la tourbe garnissant des fonds de boîte m'avait donné divers *Ptinus* L., sans les nommer. Voici ceux que je me souviens d'avoir trouvés dans ces conditions, aux Guerreaux ou à Digoin : *Ptinus fur* L. et *latro* F. puis un seul exemplaire de *Ptinus raptor* Sturm (dans une boîte reçue de Reitter). Fréquemment on trouve encore dans les boîtes le *Sitrodepa panicea* L., insecte commun et néfaste qui ne dédaigne pas de s'attaquer aux insectes de collection et les perfore comme de simples plaques de tourbe ou de liège.

On sait que, dans la nature, les tourbières sont d'excellents lieux de chasse entomologique, nourrissant même quelques espèces spéciales et il convient, à l'occasion, de ne pas négliger de les visiter. Dans les tourbières, certains *Elaterides*, réputés rares, se rencontrent facilement, soit sur les maigres buissons, les pins rabougris (plus ou moins à crochets), soit encore sur les fleurs en ombelle. C'est dans les tourbières que l'on capture d'ordinaire quelques espèces presque introuvables ailleurs, par exemple certains *Palpicornes* ou *Curculionides*, le *Cryptocephalus exiguus* Schn. Le *Cantharis figurata* Man. semble se trouver plus spécialement sur les fleurs et les herbes des tourbières, ou bien dans leur voisinage.

Puisque je parle des tourbières j'en profite pour donner l'énumération (1) presque complète des captures que j'ai faites en juin 1913, dans les tourbières de bois d'Amont (Jura) et dans leur entourage, soit en filochant sur les fleurs et plantes diverses, soit en battant, à l'aide de la nappe montée, les maigres buissons de salix et autres, soit enfin sur les pins rabougris du petit bosquet avoisinant la route, dans la direction de Morez.

Cantharis figurata Man. et var.
— tristis F.
— fuscus v. cunjuncta Schils.
— id. v. ? marsicana Leoni.
Rhagonycha limbata Thoms.
Dascillus cervinus L.
— id var. cinereus F.
Cyphon padi L.
Dolopius marginatus L.
Elater elongatulus ol.
— balteatus L.
— pomonæ Steph.
Athous subfuscus Mull.
Ludius cupreus F.
— id. v. humeralis Duf.
— pectinicornis L.
— incanus Gyll.
Ludius ? augustulus Ksw.
— sjœlandicus Mull.
— id. v. juræ Pic.
Sericus brunneus L.
— v. tibialis Redt.
— id. v. obscurior Pic.
Phytobius canaliculatus Fahr.
Rhinoncus castor F. var.
Ceuthorrynchus contractus Man.
Phytonomus meles F.
— nigrirostris F. var.
Orchestes iota F.
Cryptocephalus bilineatus L.
— exiguus Schm.
Galerucella tenella L.
Crepidodera transversa Man.
Chætocnema concinna Marsh.

(1) Ces espèces sont en majeure partie celles recueillies en 1914 aux tourbières de la Barthe (Puy-de-Dôme) et mentionnées dans mon article : « Excursion entomologique en Auvergne » publié dans l'*Échange* (N° 365).

DIAGNOSES ABRÉGÉES
DE CURCULIONIDES DE MADAGASCAR (1)

PAR A. HUSTACHE

Eremnus hovanus n. sp.

Sommet du rostre sans plaque lisse. Prothorax canaliculé en son milieu. Interstries des élytres d'égale convexité, dépourvus de tubercules. Forme oblongue, peu convexe. Long. 4 mm.

Eremnus tuberculatus n. sp.

Sommet du rostre muni d'une plaque lisse. Prothorax muni en son milieu de deux petites crêtes longitudinales séparées par un sillon profond. Elytres munis chacun de deux rangées de forts tubercules. Long. 5 mm.

Eremnus ovatus n. sp.

Sommet du rostre muni d'une plaque lisse. Prothorax ni sillonné, ni tuberculé. Interstries 3 et 5 des élytres tuberculés sur presque toute leur longueur. Long. 4 mm.

Eremnus granulicollis n. sp.

Sommet du rostre muni d'une plaque lisse. Deuxième article antennaire de un tiers plus long que le premier. Prothorax finement caréné au milieu. Elytres brièvement ovales, les 3e et 5e interstries tuberculés. Long. 5-6 mm.

Eremnus elongatus n. sp.

Sommet du rostre muni d'une plaque lisse. Oblong, à pubescence courte et couchée. Deuxième article antennaire aussi long que les trois suivants réunis. Prothorax densément granulé. Stries fines, les interstries peu convexes. Tibias postérieurs finement denticulés sur leur tranche interne. Long. 6,5-7 mm.

Brachileptops variegatus n. sp.

Prothorax à convexité régulière, sans crête médiane, densément squamulé, dépourvu de tubercules écrasés. Elytres fortement tuberculés. Revêtement brun flave, varié de taches plus foncées ; une linéole claire sur la base des 3e et 5e interstries. Long. 4 mm.

Brachileptops lineolatus n. sp.

Disque du prothorax muni de deux tubercules allongés et médians. Angle formé par la base du prothorax et des élytres, droit. Revêtement très serré, d'un brun ferrugineux, jaune d'ocre sur la déclivité postérieure des élytres ; une linéole blanche sur la base des interstries 3, 4, 5, prolongée en avant sur la base du prothorax. Long. 9 mm.

Homaleptops lineolatus n. sp.

Oblong, orné d'un dessin blanc comprenant une large bande latérale sur le prothorax, et sur les élytres une large bande sur les 7e et 8e interstries une étroite bordure marginale, une bande suturale, une courte linéole sur la base du 3e interstrie. Long. 11 mm.

(1) Les descriptions détaillées, entièrement achevées, paraîtront avec le Synopsis des espèces de Madagascar aussitôt que les circonstances le permettront. Les courtes diagnoses n'ont pour but que de prendre date.

Homaleptops lateralis n. sp.

Elytres noirs, leur marge extérieure densément blanche sur ses deux tiers postérieurs. Pubescence dense, brune, semi-dressée. Long. 12 mm.

Homaleptops bilineatus n. sp.

Noir ou rouge (*v. rufus n.v.*). Prothorax concolore, à granulation forte, confluente en rides longitudinales, le sillon médian profond. Elytres à marge extérieure densément blanche, le 7e interstrie également blanc. Vertex finement ponctué. Long. 11-17 mm.

Homaleptops elongatus n. sp.

Comme le précédent, mais dépourvu de bande blanche sur le 7e interstrie. la tête et le rostre à ponctuation dense, confluente en rides. Long. 18 mm.

Homaleptops dubius n. sp.

Suture noire. Bandes élytrales jaune soufre ou blanchâtres, larges, couvrant la majeure partie des interstries 2, 3, 4, 5, dilatées à la base, recourbées en dedans au sommet, mais n'atteignant pas la suture ni le sommet. Pubescence mi-dressée, dense, bien visible dans les parties sombres. Long 15-20 mm.

Homaleptops pilosus n. sp.

Ovale, noir, les élytres couvertes d'une longue et dense pubescence dressée d'un brun foncé, orné en dessus de taches blanches, densément revêtu en dessous de squamules épaisses, cendrées. Long. 10-12 mm.

Homaleptops cretaceus n. sp.

En ovale court, très convexe, les épaules complètement effacées; noir, un peu brillant, les bords latéraux du prothorax, des élytres, de nombreuses taches sur ces derniers, blanches. Elytres ponctués-variolés, sans pubescence. Long. 15 mm.

Homaleptops hovanus n. sp.

Brun rouge, uniformément et assez densément revêtu de squamules blanchâtres. Elytres ovales-oblongs, les points des stries médiocres et squamulés, les interstries dépourvus de pubescence, les latéraux finement et densément granulés. Long. 12-15 mm.

Eremnodes gracilicornis n. sp.

Diffère de *E. pusillus* Faust par sa forme plus étroite, les antennes plus longues et plus fines, le prothorax plus large. Long. 3 mm.

Pseuonyx n. gen.

Diffère de *Euonyx* Marsh. par les yeux ovales, très rapprochés en dessus, le rostre épais, atténué jusqu'à l'insertion antennaire, les derniers articles du funicule antennaire ovoïdes, les corbeilles tarsales postérieures caverneuses.

Pseuonyx Allnaudi n. sp.

Brun roux, les pattes plus claires, densément revêtu de squamules rondes, d'un flave cendré légèrement métallique, formant sur les bords et le milieu du prothorax et sur les bords des élytres des bandes plus claires. Long 4-5 mm.

Phytonomus hovanus n. sp.

Oblong, convexe, brun-noir, les élytres plus clairs, densément revêtu de squamules piliformes d'un jaune citron, à peine soulevées. Long. 3,1 mm.

Chloropholus Capiomonti n. sp.

Revêtement d'un beau vert soyeux, orné de nombreuses taches noires. Rostre de

la longueur (♂) ou plus long (♀) que le prothorax ; tibias antérieurs fortement arqués en dedans en avant. Long. 12-13 mm.

Diabathrarius madegassus n. sp.

Oblong, brun, très densément revêtu de squamules d'un cendré terreux, muni de nombreuses soies dressées sur les pattes et le prothorax et réunies en fascicules sur les élytres. Espèce voisine de *D. setulosus* Marsh. Long. 4-6 mm.

Lixus ambositrensis n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. Deuxième interstrie elytral non relevé à sa base. Elytres cylindriques, ornés de quatorze fascicules de pubescence. Long. 16 mm.

Lixus Descarpentriesi n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. Base du 2e interstrie élytral simplement tuberculé. Elytres à stries très fines, imperceptiblement sinués derrière l'épaule, l'impression basale faible, ornés chacun de 8-10 fascicules, les tibias à pubescence courte. Long. 18-22 mm.

Lixus Mocquerysi n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. Un simple tubercule arrondi à la base du 2e interstrie. Elytres presque mats, à stries régulières, leurs points serrés et assez profonds, munis de fascicules nombreux et assez épais ; tibias à pubescence courte. Long. 16-22 mm.

Lixus Catati n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. Base du 2e interstrie relevée en côte traversant l'impression basale. Prothorax peu inégal, à double ponctuation. Pubescence élytrale dressée réduite à quelques petits fascicules. Long. 21-26 mm.

Lixus Decorsei n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. Pubescence élytrale courte, disposée en 3 bandes transversales feutrées. Fémurs annelés de cendré. Long. 21-30 mm.

Lixus Chulliati n. sp.

Fémurs antérieurs inermes. 2e interstrie relevé en côte à la base. Stries élytrales formées de grosses fossettes entamant fortement les interstries, la pubescence cendrée condensée en de nombreuses petites macules tapissant le fond des fossettes, les interstries étroites. Long. 16-22 mm.

Lixus (Gasteroclisus) Perrieri n. sp.

Brun rouge, la pubescence cendrée très fine formant deux bandes latérales sur le prothorax, deux fascies nébuleuses sur les élytres ; élytres brièvement acuminées au sommet. Long. 10 mm.

Lixus hovanus n. sp.

Fémurs antérieurs dentés. Calus apical tuberculé. Prothorax conique, fortement impressionné latéralement. Pubescence très fine et très éparse. Long. 10 mm.

Lixus Humbloti n. sp.

Fémurs antérieur dentés. Elytres brusquement arrondis au sommet, recouverts d'une légère couche vernissée, mate, le bord latéral orné d'un point blanc et d'une étroite fascie antéapicale blanche. Long. 17 mm.

Lixus Coutieri n. sp.

Noir, cylindrique, les élytres munis de fascicules assez régulièrement répartis ; tous les fémurs aiguëment dentés. Long. 16-18 mm.

Lixus Tananarivensis n. sp.

Noir brillant, les élytres peu élargis en arrière, munis de nombreux fascicules blancs, dressés, les stries étroites, profondes, les interstries costiformes, le 2e relevé en tubercule à sa base. Long. 16-22 mm.

Larinus hovanus n. sp.

Ovale-triangulaire, revêtu d'une très courte pubescence squamuleuse cendrée. Rostre droit, beaucoup plus court que le prothorax, subcylindrique, épais. Prothorax transversal, son lobe basal triangulaire, à ponctuation forte et rugueuse. Elytres à épaules en angle obtus et projetées en dehors. Long. 6-7 mm.

Rhytidophleus modestus n. sp.

Densément revêtu d'une squamosité blanchâtre, le sommet des tubercules dénudé. Pattes pointillées de noir, les genoux noirâtres. Prothorax muni en avant d'un gros tubercule profondément sillonné, et en arrière de 4 tubercules larges, peu élevés, disposés en carré. Elytres oblongs, munis de 7-8 dents vers leur sommet, les tubercules des interstries très régulièrement disposés, ceux du 3e interstrie plus élevés. Espece voisine de *R. Rotschildi* Faust. Long. 27 mm.

Lilhinus lobulifer n. sp.

Espèce voisine de *L. humeralis*, mais de forme plus étroite, le prothorax et les élytres moins arqués latéralement. Revêtement brun-gris, un peu soyeux ; une macule humérale et la base des fémurs blanchâtres. Prothorax beaucoup plus long que large, couvert de gros points enfoncés, orné en avant de deux crêtes squamuleuses noires et de 8 tubercules disposés en deux séries transversales. Elytres munis de nombreux tubercules, dont 2 plus gros sur le 3e interstrie. Long. 15 mm.

Aclees impressifrons n. sp.

Rostre plus long que le prothorax, marqué à sa base de deux impressions profondes, en forme de V. Massue antennaire subcylindrique à 2e article presque du double aussi long que le 1er. Fémurs aiguëment dentés. Long. 14-16 mm.

Vouauxia nov. gen. près **Gonotrachelus** Champ.

Rostre très robuste, aussi long que le prothorax, sa portion apicale faiblement élargie et subparallèle, ses scrobes apicaux brusquement arqués et dirigés en des sous, muni de chaque côté de deux profonds sillons. Antennes submédianes, le funicule de 6 articles, le 6e contigu à la massue. Prothorax dépourvu de lobes oculaires. Fémurs inermes ; tibias munis d'un onglet apical externe. Hanches antérieures contiguës ; saillie intercoxale postérieure très large ; 2 premiers segments ventraux soudés, le 2e aussi long que les 3e et 4e réunis. Aptère.

Vouauxia onopatroidea n. sp.

Ovale-oblong, noir brun, les antennes et les tarses ferrugineux, densément revêtu de petites squamules d'un jaune terreux et muni de soies claviformes dressées. Long. 5 mm.

Cycloteres variegatus n. sp.

Pas de taches noires particulières sur la déclivité des élytres. Deux gros granules noirs, lisses, à la base de la suture. Prothorax imponctué et fasciculé. Elytres ornés en arrière d'une fascie transversale, ondulée, brun rouge, ne traversant pas la suture, limitée sur ses deux bords par une bande continue de faisceaux de soies noirâtres. Long. 6-7 mm.

Cycloteres minor n. sp.

Pas de taches noires particulières sur la déclivité des élytres. Interstrie sutural noir granulé. Elytres très courts, à convexité regulière, les interstries subplans. Revêtement gris-cendré, avec de faibles traces de fascie plus claire. Long. 3-3,5 mm.

Cycloteres bimaculatus n. sp.

Prothorax imponctué. Elytres jaunes, ornés chacun d'une tache basale ronde, noire, munis de deux rangées transversales de fascicules bruns, l'une submédiane, l'autre au sommet de la déclivité postérieure. Long. 10 mm.

Bagous myrmidon n. sp.

Téguments complètement recouverts d'une épaisse couche limoneuse jaune. Rostre gibbeux et transversalement déprimé à la base. Prothorax conique, transversalement impressionné en avant. Ecusson petit et dénudé. Interstries plus étroits que les stries. 3e art. des tarses large et profondément bilobé. Long. 1-1,5 mm.

Bagous hovanus n. sp.

Diffère du précédent par le revêtement varié de taches claires, le prothorax plus court et moins conique, les stries plus profondes, les interstries plus convexes et au moins aussi larges que les stries. Long. 1,2-2 mm.

Paranoplus nov. gen. Anoplini.

Ailé, convexe, rappelant les *Anoplus* par leur forme. Fémurs inermes ; tibias armés d'un onglet apical externe ; 3e art. des tarses bilobé, onychium normal, muni de deux petits ongles simples et libres. Prosternum très court en avant des hanches antérieures, celles-ci saillantes et contiguës ; saillie mésosternale large, rectangulaire ; saillie intercoxale postérieure large, arquée en avant ; deux premiers segments ventraux libres, leur suture fine, le 2e de la longueur des 3e et 4e réunis.

Paranoplus pubescens n. sp.

Noir, les antennes et les tarses d'un brun de poix, densément revêtu d'une double pubescence, l'une fine, cendrée, semi-couchée et assez courte, l'autre plus longue et dressée. Long. 2,2-2,7 mm.

Topelatus nov. gen. Smicronycini.

Rostre long, aminci en avant (♀), plus court (♂), ses scrobes commençant vers son milieu, linéaires, dirigés contre le bord inférieur des yeux. Funicule antennaire de 7 articles. Yeux très rapprochés en-dessous. Elytres munis de 10 stries, fines, la 10e pas plus longue que l'épisterne méthatoracique. Tibias armés d'un petit onglet apical interne, ongles connés ; 2e segment ventral au moins aussi long que les 3e et 4e réunis, les segments intermédiaires légèrement arqués sur leurs bords externes.

Tableau abrégé des espèces :

1 Elytres munis de soies plus ou moins claviformes, alignées et au moins semi-dressées. 2

Elytres munis tout au plus de fines soies, arquées au sommet, peu distinctes ; fémurs dentés. 5

2 Soies élytrales blanches. 3

Soies élytrales fauves, très courtes. Long. 2-2,1 mm. 4

3 Antennes grêles, tous les articles du funicule plus long qu'épais. Long. 2,5-3 mm. **setarius** n. sp.

Antennes plus courtes, les articles 3-7 du funicule ovoïdes ou transversaux. Long 1,7-2 mm. **mixtus** n. sp.

4 Fémurs inermes. **variegatus** n. sp.

Fémurs finement dentés. **ovatulus** n. sp.

5 Elytres ornés d'un dessin blanc tranché ; tibias antérieurs obtusément dentés au milieu (♂ et ♀). Long. 2-2,2 mm. **albomaculatus** n. sp.

Elytres sans dessin tranché. Tibias antérieurs armés d'une dent, placée vers leur tiers basal, grande, triangulaire et aiguë (♂), moins forte et obtuse (♀). Long. 2-2,2 mm. **dentatus** n. sp.

Acrus bicolor n. sp.

Noir, les élytres d'un rouge marron. Prothorax à ponctuation assez fine et peu serrée. Ecusson noir, imponctué. Elytres à stries fortes, les interstries convexes, obsolètement pointillés, les 2e et 3e fortement relevés, subcaréniformes vers le sommet. Tarses rougeâtres, le 3e art. large, cordiforme. Long. 8-8,5 mm.

Aplemonus Decorsei n. sp.

Noir, mat, très éparsément revêtu de très courtes soies squamuleuses, cendrées. Rostre aussi long (♂), ou un peu plus long (♀) que la tête et le prothorax.

Elytres très convexes, gibbeux, leur maximum de convexité vers leur milieu, puis brusquement, mais régulièrement, déclives en arrière, les stries assez fortes, les internes rectilignes à leur base, les interstries 3-4 fois aussi larges que les stries, plans. Long. 5-5,2 mm.

Piezotrachelus androicus n. sp.

Ressemble à *P. Alluaudi* Beg. Bill., mais plus petit et les nombreuses soies squamuleuses paraissent comme des points brillants. Rostre pas plus long que la tête et le prothorax. 1er art. du funicule plus court que le scape. Prothorax tronqué à son bord antérieur. Ecusson sillonné. Long. 2,8-3 mm.

Balaninorrhynchus squamosopictus n. sp.

Ovale, noir-brun, peu brillant, les antennes et les tarses d'un brun de poix. Rostre aussi long que la tête et le prothorax, arqué, sillonné, caréné. Prothorax faiblement transversal. Elytres à revêtement très léger, formé de petites squamules sétiformes, très éparses, saupoudré de squamules beaucoup plus grosses et triangulaires.

Pseudobalaninus Faust.

Tableau abrégé des espèces nouvelles.

1 Elytres ornés tout au moins d'une tache ou d'une fascie blanches. 2

Elytres sans tache blanche, revêtus d'une dense pubescence cendrée, munis d'une large bande basale et d'une bande postmédiane d'un noir profond ; interstries avec une rangée de points dénudés. Pattes rouges, les fémurs dentés. Long. 5 mm. **nigrobasalis** n. sp.

2 Plusieurs taches blanches sur chaque élytre. 4

Une seule tache blanche sur chaque élytre ; écusson blanc. 3

3 Tibias intermédiaires non denticulés sur leur tranche interne ; dessous, avec des taches crétacées, le dessus à pubescence d'un gris-foncé, les taches blanches des élytres entourées d'un anneau foncé ; rostre (♀) filiforme, plus long que la moitié du corps, (♂) de la longueur de la tête et du prothorax. Long. 6-8 mm. **filirostris** n. sp.

Tibias intermédiaires dilatés en dedans et armés au milieu d'un petit denticule. Long. 6-7 mm. **denticulatus** n. sp.

4 Deux taches blanches sur chaque élytre. 5

Trois taches sur chaque élytre, rhomboïdal, à pubescence dressée, assez courte ; fémurs dentés. Long. 7-7,5 mm. **Decorsei** n. sp.

5 Les 4 taches des élytres disposées sur une même ligne transversale droite ou peu arquée. 6

Les 4 taches des élytres disposées sur deux lignes transversales. 7

6 Revêtement d'un gris-brun, assez dense ; les 4 taches élytrales se détachant sur un fond brun et disposées en ligne droite, perpendiculaire à la suture ; rostre, de la longueur de la tête et du prothorax. Long. 5-6 mm. **geminatus** n. sp.

Noir-foncé ; les 4 taches élytrales disposées sur une même ligne légèrement arquée ; rostre filiforme, plus long que le corps. Long. 5,2 mm. **longirostris** n. sp.

7 Noir, les taches non cerclées de brun, l'écusson ovale. Rhomboïdal, les élytres cunéiformes. Rostre presque aussi long que le corps. Pattes rouges. Long. 7 mm. **hovanus** n. sp.

Revêtement gris, les taches blanches cerclées d'un anneau brun foncé ; forme relativement allongée ; écusson allongé ; antennes courtes. 8

8 Tous les fémurs dentés, les intermédiaires plus fortement, les tibias fortement élargis dans leur moitié apicale. Long. 5 mm. **tibialis** n. sp.

Fémurs intermédiaires seuls finement dentés. Rostre, antennes et pattes rouges. Rostre assez épais, arqué, de la longueur du prothorax. Long. 2,2-2,5 mm. **minutus** n. sp.

Genre **Aviranus** Fairm.

Tableau abrégé des espèces nouvelles.

1 Tête et prothorax noirs ; une ou plusieurs raies blanches sur les fémurs ; une tache ou une raie blanche sur les angles du prothorax. Ecusson blanc. 2

Tête et prothorax rouges, écusson jaune, une fascie postbasale, une large tache apicale sur les élytres de pubescence jaune. Prothorax subglobuleux, à pubescence hérissée, noire. Base des élytres noire. Fémurs antérieurs dentés. Long. 6,5-7 mm. **rubricollis** n. sp.

Elytres ornés d'un dessin blanc composé de bandes ; une tache blanche sur les angles postérieurs du prothorax.

2 Pubescence dressée du prothorax et de la tache apicale des élytres, fauve ; scape roux ; 3 lignes blanches sur les fémurs antérieurs. 3

Pubescence du prothorax et de la tache apicale cendrée. 4

3 Bords de la poitrine ornés de deux lignes blanches formant un V. ♂, hanches antérieures surmontées d'une lame trapézoïdale. Long. 4-5 mm. **fulvus** n. sp.

Bords de la poitrine ornés d'une tache triangulaire. Fémurs armés d'un fin denticule. ♂, hanches antérieures surmontées d'une lame bidentée. Long. 6-6,5 mm. **spinicoxis** n. sp.

4 Moitié basale des élytres noire. Moitié apicale du rostre, scape, massue antennaire et tarses roux. ♂, hanches antérieures surmontées d'une large plaque subrectangulaire et verticale. Long. 6 mm. **lamellicoxis** n. sp.

Elytres à bordure noire, basale, étroite. Antennes et tarses roux. Long. 3,5-4 mm. **mixtus** n. sp.

Semicardius n. gen. (Fairm. in litt.) *Anthonomini.*

Forme large, les élytres en demi-ovale. Rostre long, cylindrique, ses scrobes rectilignes, dirigés en dessous, subconnivents en arrière. Antennes grêles ; scape n'atteignant pas les yeux ; funicule de 7 articles. Prothorax transversal, bisinué à sa base, sinué au bord antérieur. Ecusson ovale, grand. Elytres à épaules saillantes, striés-ponctués. Pattes assez robustes, les antérieures un peu plus longues ; fémurs fortement épaissis et dentés, les postérieurs atteignant le sommet des élytres ; tibias brièvement coudés à la base, armés d'un onglet apical robuste ; 1er article tarsal allongé ; ongles divariqués et appendiculés. Hanches antérieures contiguës ; saillie mésosternale large, rectangulaire, inclinée en avant ; épimères mésothoraciques légèrement ascendants ; métasternum court, la saillie postérieure à peine plus large que la mésosternale ; les 3 segments intermédiaires de l'abdomen subégaux, le 2e séparé du 1er par une très fine suture.

Le type du genre est l'espèce suivante :

Semicardius rectirostris n. sp.

Brun, les antennes et les pattes jaunes, les téguments complètement cachés par un revêtement squamuleux, épais, d'un beau brun-jaune, plus foncé par places, les points des stries couverts par des squamules blanches. Rostre aussi long que la tête et le prothorax (♂), ou beaucoup plus grêle et presque aussi long que le corps (♀). Long. 3,2-4 mm.

Semicardius minor n. sp.

Voisin du précédent, mais plus petit. Rostre une fois et demie aussi long que la tête et le prothorax (♀), ou plus court (♂). Long. 1,8-2 mm.

Allocionus n. gen. *Anthonomini* pour *Cionus tuberosus* Fairm.

Ce genre rappelle, par sa forme, les *Cionus*, par son rostre, les Hypérides, mais les ongles sont appendiculés, le funicule antennaire est composé de 6 articles.

Eudœopsis Champ.

Tableau abrégé des espèces.

1 Antennes courtes, le 1er article du funicule obconique et assez gros. 2
Antennes assez allongées, les deux premiers articles du funicule allongés ; insecte d'un rouge-brun. 3

2 Yeux très saillants ; prothorax fortement transversal ; rostre sillonné et pluricaréné à la base. Long. 4,5 mm. **brunneus** n. sp.
Yeux médiocrement saillants et très rapprochés. Rostre brillant, lisse, pointillé à la base. Long. 2,7-3 mm. (*Anthonomus*). **armicrus** Fairm.

3 Prothorax et élytres concolores, roux ou d'un jaune brun. 4
Roussâtre, à taches foncées. Prothorax fortement transversal et à ponctuation grossière. **dorytomoides** n. sp.

4 Peu brillant. Prothorax à ponctuation double, les petits points très serrés, les gros points espacés. Interstries des élytres convexes. Long. 3 mm. (*Adisius*). **rufinus** Fairm.
Brillant, les gros points du prothorax serrés, les interstries des élytres très plans. Long. 2,8 mm. **nitidus** n. sp.

Parendœopsis n. gen.

Diffère principalement de *Eudœopsis* Champ. par les deux premiers segments ventraux longs et soudés, les 3e et 4e très courts, le 5e aussi long que les 3e et 4e réunis. Le type du genre est l'espèce suivante :

Parendœopsis niveipictus n. sp.

Contribution à l'étude du genre « Astylus » Cast.

Par M. PIC (2e article)

Dans le n° 395 (partie hors-texte) de l'*Echange*, j'ai publié, sous le présent titre, quelques renseignements généraux sur le genre, décrit diverses espèces et variétés et donné un tableau dichotomique qui distingue, ou groupe, les espèces du genre en une série de sous-genres nouveaux.

Dans ce deuxième article, je vais publier une série de nouveautés, donner un tableau dichotomique comprenant les espèces du sous-genre *Spinastylus* Pic et l'étude détaillée d'espèces variables. Suivant la place disponible, j'ajouterai même, s'il y a lieu, soit des notes d'étude, soit d'autres tableaux dichotomiques.

Je dois repousser à plus tard mon projet de publication d'une étude d'ensemble sur le genre *Astylus* Cast. pour des raisons qu'il est superflu d'expliquer ici.

Je commence par une série de nouveautés.

Mecoglossa Gayi var. chilensis. Elytris rufis aut testaceis, in disco nigro-metallico bimaculatis, sutura plus minusve metallica. Chili (coll. Pic).

Mecoglossa Gayi var. semijunctus. Maculis anticis et intermediis elytrorum lateraliter junctis, macula postica separata. Chili (coll. Pic).

Mecoglossa Gayi var. Porteri. Signaturis nigris elytrorum longitudinaliter plus minusve junctis. Chili (coll. Pic).

Mecoglossa Gayi var. subjunctus. Fascia aut macula postica et macula anteapicalis, *elytrorum junctis. Chili (coll. Pic).*

Astylus cyanerythrus var. reductefasciatus. Elytris ad medium minute et reducte rufo fasciatis. Parana (coll. Pic).

Astylus aulicus var. uninotatus. Signaturis rufis elytrorum antice ut *v. fenestratus* Pic, sed elytris postice rufo maculatis. Amérique Mle (coll. Pic).

Astylus aulicus var. Lajoyei. Elytris ante medium late, ad basin et postice breve rufo notatis. Bogota (coll. Pic).

Astylus Bomplandi var. Erichsoni. Elytris ad medium uni nigro-viridescente maculatis. Pérou (coll. Pic).

Astylus perforatus (nov.). Oblongus, satis convexus, nigro-cœrulescens, elytris rufis, ad basin et ad medium bi nigro cœruleo maculatis, postice unimaculatis et nigro cinctis.

Oblong, assez convexe noir bleuté avec les élytres rouges, ornés chacun des dessins noirs-bleutés suivants : 2 macules basales, 2 macules médianes, une antéapicale, bordure postérieure et apicale également foncée. Antennes foncées; prothorax large, presque aussi large que les elytres; elytres assez larges et pas très longs, à ponctuation profonde et rapprochée. Long. 11 mill. Un exemplaire de ma collection faussement étiqueté Dahomey, certainement originaire d'Amérique.

Très voisin de *A. punctatus* Pic, en diffère, au moins à titre de variété, par la

double macule foncée au milieu de chaque élytre. Il serait nécessaire d'examiner d'autres exemplaires pour être fixé sur la valeur exacte de cette modification.

Astylus cæruleotinctus var. vicinus. Fascia prima metallica elytrorum interrupta. Bogota (coll. Pic).

Astylus cæruleotinctus var. irregularis Fascia secunda metallica elytrorum ad suturam reducta. Pérou (coll. Pic).

Astylus cæruleotinctus var. Sallei. Signaturis metallicis elytrorum pro parte longitudinaliter junctis. Colombie (coll. Pic).

Astylus 6-maculatus var. minasensis. Elytris cyaneis (macula basalis obliterata), ad medium et postice rufo-luteo maculatis. Brésil : Minas (coll. Pic).

Astylus interruptus var. multiinterruptus. Elytris ad suturam multi rufo notatis et lateraliter ad medium rufo lineatis. Bolivie (coll. Pic).

Astylus interruptus var. ininterruptus. Elytris metallicis, luteo-fulvo bilineatis, lineis postice junctis. Bogota (coll. Pic).

Astylus Baeri var. reductus. Elytris in singulo antice bi et postice uni rufo maculatis. Pérou (coll. Pic).

Astylus bisexguttatus var. 5-notatus. Elytris in singulo luteo 5 maculatis (1, 2, 2). Equateur (coll. Pic, ex coll. Gorham).

Astylus bisexguttatus var. trimaculatus. Elytris in singulo ad basin uni et postice bi luteo maculatis. Equateur (coll. Pic, ex coll. Gorham).

Astylus mutatus var. subseparatus. Lineis metallicis elytrorum postice disjunctis. Equateur (coll. Pic).

Astylus lineolatus var. rufopunctatus. Lineola rufo-testacea discoidalis elytrorum reducta, punctum formans. Tucuman (coll. Pic).

Astylus Revoili var. brasiliensis. Macula media nigra elytrorum ad suturam disjuncta. Brésil : Itatiaya (Gounelle, in coll. Pic).

Spinastylus acutipennis var. bogotensis ♀. Elytris nigris, lateraliter luteo marginatis, in disco luteo lineatis et postice luteo maculatis. Bogota (coll. Pic).

Spinastylus Fontanieri n. sp. ♀. Satis elongatus, distincte griseo pubescens, niger, antennis rufis, elytris in disco luteo 4 maculatis et lateraliter antice luteo marginatis, apice spinis longis et curvatis munitis.

Assez allongé, orné d'une pubescence grise relativement fournie avec des poils dressés sur le dessus du corps, noir, élytres ornés, chacun sur le disque, de 4 macules jaunes et d'une étroite bordure antérieure de même couleur. Tête étroite, assez longue ; antennes rousses ; prothorax assez long, subarqué sur les côtés, bien plus étroit que les élytres ; élytres assez allongés, assez fortement et densément ponctués, à carène latérale nulle en arrière, munie à l'extrémité de 4 épines longues et incurvées, l'une vers l'autre ; pattes noires, pubescentes. Long. 8 mill. Colombie : Santa-Marta (Fontanier). Type unique au Muséum de Paris.

Espèce voisine de *A. Lebasi* Chp., mais distincte, à première vue, du sexe ♀ de cette espèce par la structure des épines du sommet des élytres.

Spinastylus Lebasi var. Geayi.-Forma elongatissima, elytris ♀ apice emarginatis, fere inspinosis. Vénézuela : Caracas (F. Geay, in coll. Muséum de Paris et Pic).

Spinastylus nigronotatus var. atronotatus. Elytris postice late rufis et piceo maculatis, sutura pro parte rufa. Vénézuela : Merida (coll. Pic).

Spinastylus nigronotatus var. rufonotatus ♂. Elytris apice rufis, immaculatis. Merida (coll. Pic).

Le sous-genre *Spinastylus* Pic, dont je vais donner ici l'étude dichotomique annoncée, est caractérisé par le metasternum muni chez ♂ de tubercules, ou de saillies dentiformes. Les ♀ ont, soit les élytres munis au sommet de 2 dents variables rarement émoussées, ou de longues épines parfois courbées, soit au moins leur angle apical sutural saillant. Le sous genre comprend une série d'espèces avec les élytres munis d'une ou de deux côtes discales foncées, ces organes étant ornés de macules discales, d'ordinaire au nombre de 4 (ces macules parfois jointes diversement) ou de bandes longitudinales jaunes ou roussâtres. Les espèces de ce sous-genre ont la suture foncée (très rarement roussâtre, sauf à la base) et presque toujours le sommet apical marqué de foncé.

Une seule espèce, rentrant dans les *Astylus* proprement dits, *villatus* Gorh., offre un faciès analogue à celles du s.-g. *Spinastylus*, en présentant des élytres costés avec des bandes longitudinales d'un roux testacé ou fauve clair, mais cette dernière espèce a une terminaison élytrale simple, subsinuée chez ♀, presque semblable dans les deux sexes, et le mâle n'a pas le dessous du corps tuberculé. Les épipleures sont plus ou moins clairs, leur sommet étant d'ordinaire foncé

S.-g. Spinastylus Pic.

Epipleures plus ou moins clairs, d'ordinaire avec le sommet foncé.

1 Rebord latéral des élytres peu marqué, ou seulement un peu plus élevé au milieu. 2

1' Rebord latéral des élytres très relevé explané. Antilles. *antillarum* Gorh.

2 Elytres avec deux bandes discales claires, parfois en partie jointes, laissant la suture étroitement noire. 12

2' Elytres, soit avec une bande discale (parfois interrompue ou flanquée d'une macule postérieure), celle-ci, sauf chez certaines variétés où cette bande s'élargit plus ou moins, assez éloignée de la suture, soit avec une rangée de macules discales. 3

3 Elytres sans, ou à faible impression présuturale, ces organes à macules antérieures, ou à bande non, ou peu, dilatée en avant ; espèce d'ordinaire d'assez petite taille. 4

3' Elytres avec des impressions marquées près de la suture, ces organes à bande discale testacé-roussâtre, très élargie en avant et flanquée postérieurement d'une macule isolée ; moyenne espèce. Antilles, Grenadines. *Gorhami* Pic.

4 Elytres avec une bande discale jaune ou roussâtre, soit complète, soit postérieurement flanquée d'une macule isolée de même coloration. 10

4' Elytres avec une rangée de macules discales rousses, jaunes ou testacées, de 3 à 4, de formes variables et parfois plus ou moins réunies en bandes courtes ou longues, mais dans ces derniers cas, les bandes ont des contours irréguliers. 5

5 Elytres avec 4 macules discales, la 2e d'ordinaire subarrondie, ou allongée, mais pas prolongée en arrière sur la suture, les macules antérieures rarement jointes

et plus rarement encore les macules réunies et formant une bande à contours irréguliers ; sommet des élytres ♀ nettement bidenté. 7

5' Elytres ayant 3, ou 4 macules, discales avec, dans ce dernier cas, la 2ᵉ arquée et prolongée en arrière vers la suture ; sommet des élytres sinué-tronqué avec l'angle sutural en lobe saillant ♀, et l'angle externe simplement accusé. 6

6 Elytres avec 3 macules discales (ex description) Vénézuela. *laticauda* Chp.

6' Elytres avec 4 macules discales, 2ᵉ arquée et prolongée postérieurement vers la suture, mais isolée des autres (forme type). Parfois la 2ᵉ macule se joint, en longeant la suture, à la 4ᵉ (var. *diversejunctus* Pic). Vénézuela, Colombie, Brésil, *hamatilis* Chp.

7 Elytres munis au sommet chez ♀ de dents courtes, ou pas très longues, droites ou presque droites, ces organes parfois aussi simplement fortement échancrés. 8

7' Elytres munis au sommet ♀ de dents longues et saillantes, courbées l'une vers l'autre. ♂ inconnu. Colombie. *Fontanieri* Pic.

8 La deuxième macule de chaque élytre plus ou moins arrondie, ou subtransversale. les autres d'ordinaire de forme analogue ou peu allongées. 9

8' La deuxième macule de chaque élytre oblongue, parfois très allongée, celle-ci parfois jointe avec ses voisines et formant une bande à contours irréguliers (v. *laterufus* Pic), ou jointe à la basale (v. *Championi* Pic). Parfois la forme du corps est étroite et allongée avec les élytres ♀ fortement échancrés au sommet (v. *Geayi* Pic). Colombie, Vénézuela. *Lebasi* Chp.

La sous-espèce *trinotatus* Pic, dont le ♂ seul est connu, a une forme un peu robuste, une très forte ponctuation élytrale et un dessin roux-fauve formé de : une bande subsinuée antérieure, une macule postmédiane, une autre plus large antéapicale jointe à une bordure latérale ; elle provient du Vénézuela.

9 Elytres nettement pubescents, à macules plus claires, jaunes ou testacées. ♀ à dents apicales moins marquées ou émoussées. Elytres tantôt peu allongés avec la taille petite (s.-esp. *minor* mihi), tantôt longs et étroits avec une taille plus avantageuse (v. *flavomaculatus*). Amérique : Carthagène (coll. Pic). *s.-esp. minor* mihi

9' Elytres moins nettement pubescents, à macules plus ou moins rougeâtres ; ♀ à dents apicales plus marquées. Amérique Centrale : Panama. 8 *pustulatus* Gorh.

10 Bordure latérale claire plus rapprochée de l'extrémité, parfois même atteignant presque l'extrême pointe apicale ; bande discale à contours moins nets. 11

10' Bordure latérale claire plus éloignée de l'extrémité ; bordure discale d'ordinaire droite, à contours plus nets. Bande discale complète (forme type), ou flanquée postérieurement d'une macule isolée (v. *Claveri* Pic). Colombie.

(? *amabilis* Chp.). *angulatus* Pic.

11 Plus allongé avec la côte externe un peu roussâtre ; ♀ à dent externe moins longue. Colombie. *4-spinosus* Pic.

11' Moins allongé avec la côte externe noire ; ♀ à dent externe plus longue. Elytres ornés d'une bande suturale large complète (forme type), ou plus étroite et flanquée d'une macule isolée (v. *bogotensis* Pic). Colombie. *acutipennis* Pic.

12 Bandes claires séparées entre elles par un espace noir, au moins en partie, étroit ou assez étroit, plus ou moins nettement caréné. 14

12' Bandes claires séparées entre elles par un espace noir assez large, ou peu étroit, à peine, ou modérément, caréné. 13

13 Elytres relativement allongés, d'ordinaire très nettement ponctués; ♀ à dents apicales longues, d'ordinaire fortement courbées en dessous (forme type), parfois seulement arquées (v. *longedentatus* Pic). Varie en outre de dessins ou coloration élytrale, avec le sommet des élytres roux (v. *rufonotatus*) ou roux et masculé de noir (v. *atronotatus*); bandes parfois jointes en avant (v. *junctus* Pic)? Pérou, Vénézuela. (curvidens Chp.) nigronotatus Pic.

13' Elytres de forme moins allongée et peu ponctués; ♀ à dents apicales presque droites, Colombie. anticejunctus Pic.

14 Plus allongé avec les élytres distinctement maculés de foncé au sommet; ♀ à élytres nettement bidentés à l'extrémité. Colombie. confusus Pic.

14' Moins allongé avec les élytres bordés d'ordinaire étroitement, ou peu largement, de foncé; ♀ à élytres tronqués au sommet avec l'angle sutural lobé et pointu et l'externe peu indiqué. La bande discale jaune est complète et jointe à l'interne en avant (forme type) ou incomplète et séparée de celle-ci en avant (v. nov. *differens*) Vénézuela Colombie, Pérou. (? imbricatus Chp.) amabilis Pic.

Le sous-genre *Heteracrius* Kirsch (*Bert. Ent. Z.*, 1865, p. 90) attribué à *Arthrobrachus* Sol. par l'auteur doit avoir sa place ici car les espèces qu'il désigne, toutes originaires de Bogota, sont voisines, ou analogues, à celles rentrant dans mon s.-g. *Spinastylus*, étant donné qu'un des caractères génériques est : « *Elytra sexuum diversa* ». Sans la vue des *types* de Kirsch, il n'est pas prudent de se prononcer avec certitude ; cependant je suppose, avec de grandes probabilités, que la variété précédemment signalée (*L'Échange* n° 397) dans mon étude (d'après deux exemplaires acquis sous l'étiquette *flavomaculatus*, sans nom d'auteur) sous le nom de *flavomaculatus* est le même insecte que celui décrit sous ce nom par Kirsch ; la description de Kirsch lui convient, moins la coloration élytrale qui serait plus foncée.

Si mes suppositions sont fondées, la priorité spécifique revient à ce dernier nom, et par contre *Lebasi* Chp. doit tomber au rang de simple variété.

Je suis à peu près certain, en tous cas, que *A. 8-pustulatus* Gorh. ne doit pas être rapporté à l'espèce de Kirsch (1) car *8-pustulatus* Gorh. a les macules tirant sur le roux, tandis que l'auteur allemand présente son espèce comme ayant des taches jaunes.

D'après la description, il y a de sérieuses probabilités pour que *H. signatus* Kirsch soit la même espèce que *A. curvidens* Chp. = *nigronotatus* Pic et, dans le cas où cela serait réellement, le nom de Kirsch doit prévaloir. Mais, je le répète, il est plus prudent de voir les types de l'auteur allemand avant de se prononcer catégoriquement. Quel est au juste le *H. decoratus* Kirsch ? Serait-il à rapporter à la var. *junctus* Pic, ou bien à *A. anticejunctus* Pic? Je suppose que *H. decoratus* Kirsch est plutôt une espèce différente, mais voisine, que je ne connais pas en nature, pouvant être caractérisée par la bande discale plus longue, prolongée jusqu'à la base, ou encore par la bande discale joignant la présuturale postérieurement. J'éloigne le rapprochement de *A. confusus* Pic avec *decoratus* Kirsch, étant donné que le premier a une deuxième

(1) Je regrette, à ce propos, de ne pas partager l'avis de Champion (*Ent. M. Mag.* 1919, p. 279) au sujet de ces noms.

Hors-texte du n° 401 de l'*Echange*.

carène interne que ne doit pas avoir le second. Kirsch ne mentionne une deuxième carène élytrale que pour *H. signatus*, ce qui laisse supposer que ses trois autres espèces n'en ont pas. Le *H. vittatus* Kirsch est très incertain pour moi ; d'après la description (1) ce peut être *A. acutipennis* Pic ou *A. angulatus* Pic, mais ce peut bien être aussi une autre espèce. Le nom de *vittatus* Gorh. (postérieur) est à remplacer par celui de *indentatus* Pic.

Je tire des descriptions de Kirsch certains caractères, pour dresser le tableau dichotomique suivant, destiné à faciliter la distinction des 4 espèces de Kirsch, originaires de Bogota. Il convient de dire que toutes ces espèces ont une bordure latérale claire presque complète, allant de la base jusqu'à près du sommet et sont plus ou moins pubescentes de gris sur l'avant-corps et le dessous. D'ordinaire les bandes des élytres se joignent près du sommet au bord externe clair par une bande transversale. Les bandes élytrales sont jaunes, rousses ou d'un jaune rougeâtre.

1 Elytre ayant chacun une, ou deux, bande discale claire sur coloration foncée. 2
1' Elytres ayant chacun une rangée de 4 macules jaunes disposées longitudinalement. L. 6-10 m. **flavomaculatus**
2 Elytres ayant deux bandes longitudinales, une vers la suture, l'autre sur le disque, cette dernière parfois très raccourcie. 3
2' Elytres ayant une seule bande discale. L. 6-7 m. **vittatus**
3 Bandes isolées antérieurement ; sur le milieu de la base des élytres une macule supplémentaire claire. L. 7-9 m. **signatus**
3' Bandes jointes en avant et aussi postérieurement par un prolongement transversal clair ; pas de macule isolée basale. L. 6 m. **decoratus**

Astylus aulicus Pic. — Cette espèce robuste, de forme courte ou peu allongée, à coloration plus ou moins bleutée ou violacée, avec les élytres ayant au moins une grosse macule médiane externe, parfois subfasciée, rougeâtre, habite la Colombie. Les principales modifications qui me sont connues pour cette espèce se distingueront de la façon suivante :

1 Elytres ayant chacun, soit une ligne antérieure rougeâtre, soit des macules supplémentaires (en plus de la grosse macule médiane). 2
1' Elytres n'ayant chacun qu'une grosse macule médiane rougeâtre. **aulicus** Pic
2 Elytres ayant une ligne antérieure rougeâtre partant de la macule médiane et remontant sur la base. 5
2' Elytres n'ayant pas de ligne antérieure rougeâtre. 3
3 Elytres ayant au moins une macule basale. 4
3' Elytres n'ayant pas de macule basale mais maculés postérieurement. v. **postnotatus** Pic
4 Elytres ayant seulement une macule basale placée au milieu. v. **infenestratus** Pic
4' Elytres avec des macules basale et postérieures. v. **Lajoyei** Pic
5 Elytres n'ayant pas de macules postérieures. v. **fenestratus** Pic
5' Elytres avec des macules postérieures rougeâtres. v. **uninotatus** Pic

(1) Si *A. angulatus* Pic et *vittatus* Kirsch étaient une même espèce, *angulatus* serait une variété de *vittatus* à dessins des élytres un peu différents.

Astylus cœruleotinctus Chp. — Cette espèce figure ordinairement dans les collections sous le nom de *rubripennis* Latr., elle est oblongue, plus ou moins verdâtre métallique, parfois bleutée et les élytres présentent antérieurement plusieurs macules rousses ou jaunâtres et postérieurement un anneau de même coloration. Cette espèce se trouve en Colombie et au Pérou, elle varie de la façon suivante :

1 Elytres ayant chacun deux fascies métalliques complètes et jointes sur la suture. 4
1' Elytres n'ayant chacun qu'une fascie complète, ou sans fascie et seulement maculés métallique. 2
2 Elytres avec une fascie complète. 3
2' Elytres n'ayant aucune fascie mais des macules de formes variables. v. **rufolineatns** Pic
3 Première fascie interrompue, deuxième complète. v. **vicinns** Pic
3' Première fascie complète, deuxième éloignée de la suture. v. **irregularis** Pic
4 Deux fascies jointes entre elles sur leur millieu. 5
4' Les deux fascies séparées l'une de l'autre. v. nov. **separatus**
5 Macule antéapicale métallique jointe à la deuxième fascie. v. **Lallei** Pic
5' Macule antéapicale métallique isolée de la deuxième fascie. **cœruleotinctus** Chp.

Diagnoses et Notes sur le genre « IDGIA Cast. »

Les nouveautés ci-dessous publiées, et qui seront décrites plus longuement ultérieurement, s'il y a lieu, figurent toutes dans ma collection.

Idgia opacipennis n. sp. Elongatus, cyanescens, thorace testaceo, palpis, antennis ad basin et apice rufis ; nitidus, elytris opacis, densissime punctatis ; thorace elongato. Long. 13 mill. Mentawei. — Voisin de *viridipennis* Pic.

Idgia cyanipennis n. sp. Elongatus, sat angustatus, nitidus, testaceus, capite postice nigro, elytris cœruleis, subconvexis. Long. 15 mill. Indes. — Voisin de *Gorhami* Pic, mais moins déprimé sur les élytres, prothorax plus court, nettement dilaté-arrondi en avant, etc.

Idgia granulipennis v. nov. **abdominalis**. Abdomine testaceo, in medio nigro notato. Chine.

Idgia humeralifer n. sp. Parum elongatus, nitidus, pro parte pallidus, capite, labro et epistoma exceptis, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris ad humeros nigro maculatis. Long. 12 mill., Java. — A placer près de *humeralis* Pic.

Idgia lineata v. nov. **confusa**. Lineis elytrorum in disco pro parte confusis. Indes.

Idgia cincta v. nov. **bogorensis**. Elytris apice nigro maculatis. Bogor.

Idgia costata n. sp. Parum elongatus, subnitidus, elytris fere opacis et costulatis, nigro-subcærulescens, thorace elytrisque testaceis, illis apice late nigro-violaceis. Long. 13 mill. Afrique Or. — A placer près de *dimidiata* Gerst.

Idgia Revoili n. sp. Parum elongatus, subnitidus, elytris fere opacis, minute costulatis, niger, thorace elytrisque testaceis, illis apice late nigris. Long. 13 mill. Somalis. — Voisin du précédent, tête sans reflets bleus, prothorax moins court, etc.

Idgia particularipes n. sp. Parum elongatus, subnitidus, testaceus, capite, palpis, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris apice breve nigro maculatis

Long. 11 mill. Birmanie. — Espèce à coloration des pattes particulière, les cuisses étant seulement noires sur l'arête supérieure sauf à l'extrême sommet. A placer près de *varipes* Chp.

Idgia Fruhstorferi v. nov. œdemeroides. Angustatus, pallidus, capite postice brunneo et elytris apice minute brunneo notatis. Long. 9 mill. Tiji Solak. — Plus pâle que le *type* avec le prothorax plus droit sur les côtés.

Idgia curticeps n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite, labro rufo excepto, antennis apice, femoribus apice, tibiis pro parte et diverse tarsisque nigris, elytris apice sat breve nigro maculatis ; capite thoraceque robustis. Long. 9-10 mill. Indes. — Espèce très distincte par sa courte tête jointe à la coloration de ses pattes.

Idgia incerta n. sp. Coloration analogue au précédent, mais tête et prothorax moins courts, la première ayant le labre et l'épistome testacés, pattes plus longues et plus claires. Long. 11 mill. ? Indes.

Idgia Bakeri n. sp. Angustatus, nitidus, testaceus, capite postice nigro, elytris apice breve nigro maculatis. Long. 10 mill. Iles Philippines. — A placer près de *nitida* Chp.

Idgia minuta n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite ad oculos nigro notato, elongato, antennis, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris, elytris apice minute nigro notatis. Long. 8 mill. Tonkin. — A placer près de *deusta* Frm.

Idgia Lajoyei n. sp. Elongatus, nitidus, pallidus, capite, labro excepto, antennis apice, geniculis, tibiis tarsisque nigris, elytris apice breve nigro maculatis. Long. 10-11 mill. Tonkin. — A placer près de *selifrons* Kirsch.

Idgia subparallela n. sp. Angustatus, nitidus, testaceus, capite postice, antennis apice, pedibus pro majore parte nigris, infra corpore pro parte piceo notato, elytris testaceis, apice minute nigro maculatis. Long. 11 mill. Indes. — Voisin de *cyanura* Chp., mais forme subparallèle, devant de la tête testacé, macule apicale petite.

Idgia longipes, n. sp. Angustatus, nitidus, pallidus, oculis nigro cinctis, tibiis tarsisque plus minusve piceis, elytris pallidis, apice breve nigro maculatis. Long. 9-10 mill. Java. — Plus allongé que *pallidicolor* Pic, pattes plus longues, cuisses entièrement testacées, etc.

Idgia atricornis n. sp. Elongatus, sat angustatus, parum nitidus, nigro-cærulescens aut viridescens, elytris subæneis, dense punctatis, thorace testaceo, pedibus, antennisque fere tote obscuris. Long. 9 mill. Sumatra. — Voisin de *Kannegieteri* Pic (espèce), élytres plus grossièrement ponctuées, antennes plus foncées. Paraît voisin également de *cæruleiventris* Chp.

En conformité avec Champion, suivant les caractères distinctifs dont il s'est servi dans son importante étude du genre (*Ann. Mag. Nat. Hist.* 1919, p. 325) mes anciennes variétés *semilimbala*, *4-maculala* tout au moins (et sans doute d'autres) doivent être élevées au rang d'espèces, ainsi que *Kannegieteri* Pic, ce dernier étant voisin de *uncigera* Chp., mais dépourvu d'épines à l'extrémité des élytres chez ♀. En outre, *diversipennis* Pic serait une espèce, ayant pour synonyme *nilgirica* Chp., le type unique de cette ancienne variété ayant le prothorax bimaculé de foncé, alors que tous les *Gorhami* Pic (ex Pic) ont cet organe entièrement testacé.

Brièvement ovale, brun rouge, subucat, les antennes et les pattes ferrugineuses, revêtu d'une fine pubescence d'un flave cendré, peu serrée, de soies dressées flaves ; orné de taches squamuleuses blanches, une sur l'écusson, 3 sur la suture, 2 sur la 5e interstrie élytral, 2, peu nettes, sur la base du prothorax, les bords de ce dernier et de la poitrine blancs. Long. 1,8-2 mm.

Parendœopsis rubricatus n. sp.

Brièvement ovale, rouge, les antennes et les pattes jaunes, assez brillant, la pubescence fonciére flave, très éparses, les soies dressées jaunes et nombreuses, les squamules blanches formant sur les élytres une étroite fascie antéapicale, une petite macule sur la base du 6e interstrie, une linéole sur le tiers basal de la suture. Long. 1,7 mm.

Parendœopsis Alluaudi n. sp.

Noir, les tarses roux, les soies dressées foncées, orné sur les élytres de 2 taches suturales blanches teintées de jaune-orangé à leurs extrémités. Long. 2 mm.

Anthomelus nov. gen. (Fairm. in litt.) *Ceratopini.*

Rostre cylindrique, ses scrobes commençant vers son tiers antérieur, dirigés en dessous, connivents en arrière. Funicule antennaire de 7 articles, les 5 derniers très serrés, transversaux, le 7e faisant corps avec la massue. Prothorax bisinué à la base. Elytres laissant l'extrémité du pygidium à découvert. Fémurs ornés d'une forte dent, celle des fémurs antérieurs denticulée sur son bord externe. Deuxième segment ventral aussi long que les 3e et 4e réunis.

Le type du genre est *A. anticipes.*

Anthomelus niger n. sp.

Subcylindrique, convexe, noir, les antennes et les tarses d'un brun de poix, revêtu de très courtes soies squamuleuses éparses, cendrées. Hanches antérieures légèrement séparées. Long. 2-2,5 mm.

Anthomelus anticipes n. sp.

Ovale, noir, dénudé, les antennes et les tarses d'un brun de poix ou ferrugineux. Hanches antérieures contiguës. Long. 3,5-4 mm.

Tychius hovanus n. sp.

Assez allongé, noir, le rostre, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux, densément revêtu de squamules d'un jaune d'ocre, ovales, légèrement imbriquées sur les élytres, plus fines sur le prothorax. Rostre aussi long que le prothorax, faiblement arqué, progressivement et assez fortement rétréci en avant. Antennes robustes, le 2e article du funicule moitié aussi long que le 1er. Elytres subparallèles sur les bords, à stries fines et profondes, les interstries beaucoup plus larges et plans. Long. 3-3,7 mm.

Cionus Alluaudi n. sp.

Elytres plus longs que larges, à revêtement assez dense, formé de petites squamules linéaires d'un cendré légèrement teinté de brun, l'écusson et une ligne médiane sur le prothorax plus clairs, les élytres parsemés de nombreuses taches claires régulièrement disposées le long des interstries alternes. Prothorax plus du double aussi large que long. Ecusson en demi-ovale. Elytres à stries fines, les interstries larges et plans. Fémurs postérieurs et intermédiaires denticulés. Tarses munis d'un seul ongle. Long. 3-3,5 mm.

Nanophyes micros n. sp.

Très court, d'un rouge brillant, la poitrine à peine plus foncée, revêtu d'une pubescence excessivement fine, éparse, formant tout au plus 2-3 courtes linéoles blanches sur les élytres. Rostre presque droit, plus court que la tête et le prothorax. Massue antennaire à articles bien séparés, le 3e conique, acuminé. Prothorax fortement transversal, très brillant, à pointillé excessivement fin et épars. Fémurs armés de 2-3 épines très courtes. Long. 0,5-0,7 mm.

Nanophyes sylvanus n. sp.

Brun roux, brillant, le rostre, la tête et le dessous foncés, couvert d'une fine pubescence formant sur les élytres quelques linéoles claires. Fémurs armés d'une seule épine. Long. 1-1,2 mm.

ALCIDES

Tableau abrégé des espèces nouvelles

1 Tibias antérieurs inermes, parfois élargis assez fortement en dedans vers le milieu. 2

Tibias antérieurs bidentés au milieu, les fémurs antérieurs armés d'une grosse dent flanquée extérieurement à sa base d'une deuxième dent beaucoup plus petite. Prothorax court, fortement resserré en avant, très convexe, finement et densément granulé. Elytres courts, les épaules anguleuses, projetées en dehors, à pubescence d'un brun teinté d'ocre, courte, soulevée, condensée en de nombreux petis fascicules. Long. 7,5 8 mm. **hovanus** n. sp.

2 Fémurs antérieurs bidentés. Forme cylindrique ou subcylindrique. 3

Fémurs antérieurs inermes ou à dent très obsolète. 4

3 Noir brun, la pubescence très fine, d'un brun teinté d'ocre, peu dense, formant 3 lignes longitudinales sur le prothorax, 2 larges fascies transversales sur les élytres. Rostre plus long que la tête et le prothorax. Prothorax densément et peu grossièrement granulé. Ecusson petit, rond, saillant. Long. 9 mm.

Decorsei n. sp.

Noir, dénudé, la pubescence très courte, cendrée, très éparse. Rostre aussi long que le prothorax, celui-ci très densément granulé. Ecusson ovale, petit, enfoncé. Long. 4 mm. **cylindricus** n. sp.

4 Brièvement ovale, le prothorax plus du double aussi large que long, brusquement et fortement rétréci en avant, finement et densément granulé. Long. 4-5 mm.

brevithorax n. sp.

Subcylindrique, les élytres en parties rouges, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, leur bord latéral formant un angle prononcé avec celui du prothorax à leur point de rencontre. Tibias antérieurs anguleusement dilatés sur leur branche interne. Long. 8-9 mm. **rubiginosus** n. sp.

Brachyeuderes nov. gen. **Euderini.**

Fasciès de *Conotrachelus*. Funicule antennaire de 7 articles, les deux premiers plus longs, subégaux, le 7e contigu à la massue. Yeux fortement granulés, très rapprochés en dessus. Prothorax sans lobes oculaires, légèrement bisinué à sa base, couvert de profonds sillons longitudinaux. Elytres recouvrant le pygidium. Fémurs dentés. Ongles petits et appendiculés. Prosternum excavé en triangle jusqu'au milieu des hanches

antérieures, ces dernières globuleuses, faiblement séparées. Métasternum très court, ses épisternes étroits. Deuxième segment ventral un peu plus long que les 3e et 4e réunis, sa suture avec le 1er arquée ; 5e segment plus long que le 2e.

Brachyenderes breviusculus n. sp.

Brièvement ovale, brun foncé, les antennes ferrugineuses, les tarses testacés, peu densément squamulé de brun cendré ou ferrugineux. Rostre carinulé et plurisillonné jusqu'au sommet. Prothorax transversal, ses bords latéraux parallèles en arrière. Ecusson linéaire, glabre, placé au centre d'une excavation circascutellaire. Elytres subparallèles sur leurs bords, arrondis au sommet, les stries fortes, les interstries convexes, les alternes plus élevés et finement carénés. Long. 3-3,5 mm.

Pseudodesmidophorus nov. gen. *Nerthopini*, pour *Desmidophorus dorsatus* Fairm.

Paranerthops nov. gen. *Nerthopini*, pour *Nerthops perelegans* Fairm.

Megamastus albicans n. sp.

Fémurs inermes, les postérieurs dépassant un peu le sommet des élytres, les tarses très longs, les antérieurs et postérieurs aussi longs, les intermédiaires peu plus courts que les tibias. Revêtement uniforme, cendré, dense. Interstries des élytres très convexes, les alternes costiformes, les 2e et 4e munis en arrière de petits tubercules squamulés. Long. 3 mm.

Eumegamastus nov. gen. *Ithyporini* pour *Pachyonyx seriatus* Fairm.

Ce genre diffère de *Megamastus* par les pattes moins robustes, la présence d'un canal rostral profond, ses parois à pic, atteignant le bord postérieur des hanches antérieures, ces dernières un peu moins écartées que les intermédiaires, le 1er segment ventral de la longueur du 2e.

Palæocorynus roseo-fasciatus n. sp.

Hanches antérieures notablement plus écartées que les intermédiaires. Elytres ornés de deux fascies roses, l'une basale, l'autre antéapicale ; massue antennaire ovale ; 1er segment ventral, derrière les hanches, aussi long que le 3e. Long. 11 mm.

Haplocorynus tuberculatus n. sp.

Prothorax faiblement arqué sur ses bords, comprimé latéralement, le disque aplati, muni de chaque côté d'une saillie triangulaire obtuse, le bord antérieur paraissant tronqué (vu de haut) et limité de chaque côté par un petit tubercule fasciculé ; 2e et 4e interstries portant de nombreux petits tubercules arrondis au sommet. Long. 13 mm.

Diagnoses et Notes sur le Genre « Idgia Cast. »

(SUITE)

Par M. PIC

Idgia granulata n. sp. Angustatus, subparallelus, nitidus, griseo pubescens, nigro-subcœrulescens, aut plombeus, labro, epistome, palpis, antennis ad basin, his apice brunnescentibus, thorace, pedibus anticis pro majore parte, femoribus intus late geniculisque testaceis, capite minute, inter oculos concavo, oculis distantibus ; thorace satis elongato, subsulcato, parum nitido ; elytris subparallelis, granulatis et nigro hirsutis. Long., 7 mill. Tonkin : Hoabinh (Vitalis de Salvaza, in British Museum et coll. Pic.) Voisin de *I. flavicollis* Redt., prothorax moins lisse, extrémité de l'abdomen foncée, et pattes bicolores.

Idgia Rouyeri v. nov. binotata. Thorace testaceo, lateraliter brunneo maculato. Sumatra (coll. Pic). Aussi au British Museum.

Idgia bicoloripes n. sp. Angustatus, nitidus, testaceus, capite, antennis pro parte, tibiis, tarsis femoribusque pro parte nigris, elytris apice late violaceis. Long., 12-13 mill. Sumatra (coll. Pic). Aussi au British Museum (1) Diffère de *I. longissima* Pic par la macule apicale des élytres bien plus large, les pattes en partie foncées, les yeux rapprochés mais non joints chez ♀.

Idgia subacuminata ♂ (nov.). Angustatus, apice subacuminatus, nitidus, testaceus, capite nigro, labro et epistome antice testaceis, elytris apice breve violaceo-maculatis. Long., 11 mill. Sumatra (coll. Pic). Peut-être ♂ de *longissima* Pic (dans ce cas, variété de cette espèce à coloration différente de la tête), ou espèce voisine.

Prionocerus cæruleipennis v. nov. diversicollis. Elongatus, elytris viridi-subæneis, parallelis, thorace elongato, testaceo, in disco cæruleo-notato. Sumatra (coll. Pic).

Je ne pense pas que *I. tripartita* Pic soit une simple variété de *dimidiata* Gerst. comme le note Champion ; le premier a l'écusson foncé, le second a cet organe roux. *I. Feai* Pic, de la Guinée portugaise, inconnu de Champion, est voisin de *fulvicollis* Reiche.

Les synonymies de *cæruleatus* Frm., avec *Belli* Gorh. et *ceylonica* Pic, avec *melanocephala* F. me semblent exactes, d'ailleurs j'avais déjà noté *in litteris*, moi-même, la première de celles-ci.

I. cavilabris Chp. (ex description), paraît très voisin de *hæmorrhoidalis* Pic, mais ce dernier a le sommet de l'abdomen testacé. *I. dasyloides* Chp. est très voisin de *abori* Pic, avec le prothorax différent, muni d'un sillon droit, et non d'une large impression, et l'abdomen foncé à l'extrémité.

D'après la description, *javana* Chp. paraît être une variété de Kannegieteri Pic ; en tout cas, c'est une forme affine. *I. cæruleiventris* Chp. se rapproche de *sumatrensis* Pic.

---

(1) C'est l'*Idgia longissima* Pic var. de Champion (An. M. N. Hist. 1919, p. 358).

12° **Zonabris circumflexa** Chevr. (Vésicant).

Noir en dessous et sur l'avant-corps, les pattes et antennes ; tibias postérieurs ayant au sommet un éperon mince et une dent épaissie. Espèce très variable de coloration élytrale et un peu de forme, généralement un peu allongée, convexe, ayant dans sa coloration la plus ordinaire, une fascie postscutélaire circonflexe complète, ou réduite, noire, et deux rangées de fascies ou macules noires (celles-ci très variables de forme et variant aussi beaucoup de nombre, parfois jointes, parfois diversement oblitérées) ; quelquefois la coloration noire couvre la majeure partie des élytres. Espèce répandue en Algérie ainsi qu'en Tunisie, et se retrouvant au Maroc, vit sur les fleurs diverses.

Les localités mentionnées représentent des insectes figurant dans ma collection.

1 Elytres testacés ou roussâtres, variablement fasciés, ou diversement maculés de noir. 3

1' Elytres en majeure partie noirs. 2

2 Elytres noirs à base et sommet maculés de roux, suture souvent plus ou moins rousse. v. **scapularis** Chevr.

Algérie et Tunisie : Teniet, Feriana, Kérker, Mezouna. **borealis** Voigts.

2' Elytres presque entièrement noirs, brièvement maculés de testacé sur la base et avant le sommet. Algérie : El Kroubs. v. nov. **subapicalis.**

3 Elytres sans aucune fascie tansversale, mais diversement maculés de noir. 17

3' Elytres ayant de une à trois fascies transversales noires. 4

4 Bandes non jointes longitudinalement par des traits supplémentaires 6

4' Bandes antérieures jointes longitudinalement par des traits noirs supplémentaires, étroits ou larges. 5

5 *Bandes jointes* sur les côtés et en dedans, laissant une macule variable rousse antérieure discale. Algérie : Aumale, v. nov. **nigrojuncta.**

5' Bandes seulement jointes sur les côtés. Algérie : Aumale, Reghaia, Alger, v. nov. **atrojuncta.**

6 Fascies atteignant la suture, ou au moins très rapprochées de celle-ci, sur chaque élytre. 7

6' Elytres ayant une fascie bilobée près de la base, une fascie médiane et une autre apicale interrompues sur la suture. Maroc. v. **Goudoti** Chevr.

7 Elytres ayant une ou deux fascies noires. 8

7' Elytres avec trois bandes ou fascies noires transversales. Algérie : Aïn Sefra, Biskra, Bou-Saada. **circumflexa** Chevr.

8 Elytres avec une seule fascie transversale noire. 14

8' Elytres avec deux fascies transversales noires. 9

9 Pas de fascie médiane. 12

9' Une fascie mediane 10

10 Fascie médiane existante avec une fascie postérieure. 11

10' Fascie médiane existante avec une fascie basale. Algérie : L'Edough. Aussi au Maroc. v. nov. **edoughensis.**

11 Trois macules antérieures. Algérie : Bou-Saada. v. nov. **postbifasciata.**

11' Deux macules antérieures. Algérie : Aïn Sefra. v. nov. **unireducta.**

12 Deux macules noires sur le milieu des élytres. 13

12' Troix macules noires sur le milieu des élytres. v. **oranensis** Pic.

13 Pas de bordure apicale noire. Algérie : Aïn Sefra. v. nov. **subfasciata.**

Hors texte. n° 403 de l'*Echange*.

13' Une bordure apicale noire. Alger. v. nov. apicecincta.
14 Fascie basale non existante. 15
14' Fascie basale existante. Algérie : Aïn Sefra, La Calle. v. nov. diversenotata. 1)
15 Fascie postérieure existante. 16
15' Fascie médiaue existante. Algérie : Biskra. v. nov. mediofasciata.
16 Trois macules noires près de la base des élytres. Algérie : El Aleg, Aïn Sefra. v. nov. alegensis.
16' Deux macules noires sur la base des élytres. Algérie : Biskra, Bou-Saada. v. nov. posticefasciata.
17 Pas de macules noires près du sommet des élytres 30
17' Des macules noires, ou au moins une externe, vers le sommet des elytres. 18
18 Pas de macules réunies longitudinalement. 19
18' Des macules réunies longitudinalement. Algérie : Mecheria. v. nov. discojuncta.
19 Une seule macule anteapicale noire. 24
19' Deux ou trois macules anteapicales noires. 20
20 Deux macules anteapicales noires. 21
20' Trois macules anteapicales noires. Algérie : Biskra. v. nov. postrinotata.
21 Deux ou trois macules médianes noires. 22
21' Une seule macule médiane externe noire. Algérie : Sidi-Bel-Abbes. v. nov. abbesensis.
22 Deux macules médianes noires. 23
22' Trois macules médianes noires. Algérie : Tlemcen. v. nov. 7-notata.
23 Trois macules basales noires. Algérie et Tunisie : Bône, Constantine. Mecheria. Tunis. v. nov. antetrinotata.
23' Deux macules basales noires. Maroc ; Algérie : Constantine. v. nov. antebinotata.
24 Deux ou trois macules médianes noires. 25
24' Une seule macule médiane externe noire. Algérie : Alger, Belle Fontaine. v. biquinquenotata Pic.
25 Trois macules médianes noires. 28
25' Deux macules médianes noires. 26
26 Trois à quatre macules antérieures noires. 27
26' Deux macules antérieures noires, dont une circonflexe. Alger, Constantine, aussi en Andalousie. v. nov. quinquenotata.
27 Trois macules antérieures noires. Algérie : Belle-Fontaine. v. nov. 6-signata.
27' Quatre macules antérieures noires. Algérie : Belle-Fontaine. v. nov. antequadrinotata.
28 Trois à quatre macules antérieures noires. 29
28' Deux macules antérieures dont une circonflexe. Algérie : Tlemcen. Biskra. v. tlemcenensis Pic.
29 Trois macules antérieures noires. Alger. v. nov. mediotrinotata.
29' Quatre macules antérieures noires. Algérie : Reghaia. v. nov. reghaiensis.

---

(1) La var. *Aumalensis* mihi, d'Aumale, voisine de celle-ci, présente de nombreuses petites macules noires postérieures présuturales, tandis que la v. *diversenotata* a deux grosses macules postérieures.

30 Des macules noires seulement à la base des élytres. 31

30' Des macules basales et médianes noires. Algérie : Belle-Fontaine.
v. nov. **Fontainei.**

31 Deux macules basales noires, une circonflexe, l'autre externe connée. Algérie : Loverdo. v. **Comtei** Pic.

31' Trois macules basales noires, une suturale, une petite médiane ayant de la tendance à s'oblitérer, une externe. Alger. v. **subexternepunctata** Pic.

On peut encore distinguer nominativement les variétés suivantes : var. *rufoapicalis*, voisine de v. *borealis* Voigts, à macule apicale rousse mais à macule antérieure oblitérée, var. *destituta*, voisine de la v. *antebinotata* Pic, à élytres jaunes macules de noir, n'ayant antérieurement qu'une macule postscutellaire commune noire.

Les nuances extrêmes, à élytres entièrement foncés, ou à élytres entièrement roux sans aucune macule noire, doivent exister, mais je ne les connais pas en nature.

13° **Zonabris oleæ** Cast. (Vésicant)

Espèce de taille avantageuse, subcylindrique, un peu allongée, plus ou moins brillante, à tête d'ordinaire maculée de roux, à tibias postérieurs munis de deux longues épines dont une un peu plus épaisse, d'ordinaire émoussée au sommet, noir avec les élytres variant du clair fascié, ou maculé, de noir au foncé diversement macule de jaune ou de roux. Espèce assez répandue dans le Nord de l'Afrique, aussi en Italie ; elle vit comme ses congénères, sur diverses espèces de fleurs. En 1897 (*Rev. Scient. Bourb.*, p. 123), j'ai signalé, sans les nommer, diverses modifications de cette espèce que j'avais recueillies en nombre en Algérie, à Mecheria, je vais aujourd'hui leur donner des noms pour permettre de les mieux distinguer, et pour ne pas rester en retard sur les auteurs qui ont nommé, ces temps derniers, différents *Zonabris* Har., de nuances analogues ou tout au moins pas plus tranchées. Toutes les variétés signalées ci-dessous font partie de ma collection, à l'exception de la var. *Harterti* Pic, du Sahara algérien.

1 Elytres largement foncés, à fascies étroites ou macules diverses, jaunes ou rouges. 8

1' Elytres largement jaunes ou roux, fasciés, ou maculés, de noir, parfois à fascies claires et foncées alternées qui sont à peu près d'égale largeur. 2

2 Elytres à fascie antérieure noire oblitérée, décomposée en macules ou réduite à une courte bande éloignée de la suture. 4

2 Elytres à fascie antérieure noire complète. 3

3 Bande postmédiane noire plus ou moins large entre les fascies jaunes ou rouges qui sont assez étroites, ou médiocrement larges. Maroc : Mequinez, etc., Tunisie. Algérie : Aïn Sefra, Bou-Saada, Biskra, Franchetti. **Oleæ** Cast.

3' Bande postmédiane noire étroite entre deux larges fascies jaunes. Algérie : Bône. v. nov. **hipponensis** (1).

4 Fascie antérieure noire, réduite, ou divisée en macules. 5

4' Fascie antérieure noire complètement oblitérée d'où élytres très largement jaunes, ou roux, antérieurement. v. **Harterti** Pic.

(1) Chez la v. *obliquata* Baudi, de Tanger, que je ne connais pas en nature, les bandes remontent en avant sur la suture, la fascie postérieure jaune est peu oblique et la macule noire remonte en avant vers la suture.

5 Elytres avec des macules antérieures noires. 6

5' Elytres ayant une fascie antérieure noire raccourcie et isolée des bords. Tunisie : Gafsa, Algérie : Laghouat, Bou-Saada. v. **rimosa** Mars.

6 Elytres n'ayant pas de macule antérieure noire suturale commune. 7

6' Elytres avec une macule suturale commune, flanquée de chaque côté d'une macule noire. Tunisie : Aïn Draham. v. nov. **drahamensis.**

7 Elytres ayant (chacun) deux macules antérieures noires. Algérie : Laghouat, Ghardaia. v. **multinotata** Pic.

7' Elytres ayant seulement une mascule antérieure noire. Algérie : Laghouat. v. **bireductenotata** Pic.

7² Elytres ayant trois macules antérieures noires. Algérie : Laghouat. v. nov. **laghouatensis.**

8 Elytres à fascies jaunes, ou rouges, réduites, devenant maculiformes, ou en partie oblitérées. 9

8' Elytres à trois fascies presque complètes, mais étroites, jaunes ou rouges. Algérie : Mecheria, Bou-Saada. v **separata** Pic.

9 Elytres entièrement noirs sur leur milieu, ou seulement ornés d'une macule jaune ou rouge, externe. 13

9' Elytres fasciés, ou maculés, sur leur milieu. 10

10 Deux ou trois fascies divisées. 12

10' Une seule fascie divisée. 11

11 Fascie antérieure divisée (parfois les macules s'oblitèrent). Algérie : Mecheria. (var. A., olim) v. nov. **diversedivisa.**

11' Fascie médiane divisée. Mecheria, Bou-Saada. (var. B., olim) v. nov. **unidivisa.**

11² Fascie postérieure divisée. Mecheria. (var. C., olim) v. nov. **postdivisa.**

12 Deux fascies divisées. Mecheria. v. nov. **bidivisa.**

12' Les trois fascies divisées. Mecheria. v. nov. **tridivisa.**

13 Elytres presque entièrement foncés, à fascie postérieure réduite jaune, ou rouge. Mecheria. (var. F , olim) v. nov. **latenigra.**

13' Elytres largement noirs, à macules jaunes, ou rouges, réduites et d'ordinaire seulement externes, Mecheria. (var. G., olim) v. nov. **bisbireducta** (1)

13² Elytres sans macules ni fascies médianes, mais à courtes fascies antérieure et postérieure. Mecheria. (var. E., olim) v. nov. **mediobliterata.**

14° **Zonabris tenebrosa** Cast. (Vésicant)

Espèce peu allongée, mate ou peu brillante, fortement ponctuée sur l'avant-corps qui est courtement pubescent de foncé, à tibias postérieurs munis de deux épines plus ou moins fines, noir avec le vertex généralement maculé de roux, élytres diversement maculés, ou fasciés, de jaune. Se rencontre çà et là en Algérie et Tunisie. En Egypte se trouve une race à pubescence plus longue, à ponctuation du prothorax plus régulière que j'ai appelée *longipilis* (2) et qui ne figure pas dans le synopsis suivant. Tous les insectes ci-dessous cités se trouvent dans ma collection.

(1) Ne désirant pas tomber dans l'exagération variétiste, je considère que la var D. (Pic in *Rev. Sc. Bourb.* 1897 p. 124) ne mérite pas d'être nommée et peut se confondre avec la var. *bisbireducta.*

(2) Quant à *Z. unifenestrata* Pic (décrit comme var. de *longipilis*), son dessin est particulier avec deux bandes transversales antérieures peu écartées.